# Première grand'messe du R. P. Louis Aubin, O.M.I., au Sacré-Coeur

Dimanche dernier nous célébrions la fête patronale de la paroisse. A cette occasion nous avons eu la visite d'un jeune prêtre, enfant de la paroisse qui vint chanter sa première grand'messe.

Le R. P. Louis Aubin, O.M.I., avait été ordonné prêtre, le mardi 29 juin dernier, au Scolasticat de Lebret, Sask. Il est le deuxième fils de M. Ernest Aubin à recevoir l'onction sacerdotale.

Le nouveau prêtre était accompagné à l'autel par son frère, le R. P. Paul Aubin, O.M.I. comme diacre, et du R. P. François Lemire, O.M.I., comme sous-diacre.

Le R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I., donna le sermon de circonstance. Ces quatre prêtres sont enfants de la paroisse du Sacré-Coeur. Le R. P. Léandre Gauthier, O.M.I., missionnaire à International Falls, Minn., aux Etats-Unis, avait aussi été invité à la fête, mais il n'a pu s'y rendre à cause de son ministère. Il est le doyen des cinq prêtres sortis de la paroisse du Sacré-Coeur.

Au prône le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., Curé, offrit au nouvel élu du Seigneur les félicitations et les voeux des paroissiens.

**Le R. P. W. Piédalue, O.M.I.**

Le R. P. W. Piedalue, O.M.I., Supérieur du Grand Séminaire de Gravelbourg, Sask., dans un touchant sermon sur le sacerdoce développa les points suivants: Le prêtre donne la vie surnaturelle



Le R. P. Louis Aubin, O.M.I.

aux âmes, leur enseigne la vérité révélée, leur montre le chemin du ciel.

Il évoqua le souvenir du fondateur et premier curé de la paroisse, le R. P. X. Portelance, O.M.I., rappela les débuts de la fondation, disant le grand espoir que tous fondaient sur la nouvelle paroisse. Ces espérances ne furent pas vaines car déja cinq prêtres sont sortis de la paroisse, ainsi qu'un bon nombre de religieuses. Le prédicateur souligna l'influence bienfaisante et si nécessaire de l'école catholique et française.

En terminant, il rappela le souvenir de la mère du nouveau prêtre qui a tant contribué à sa formation chrétienne et qui doit, du haut du ciel, s'unir à cette belle fête de la terre. Il offrit ses félicitations au vénérable père du nouveau prêtre et à sa famille, puis souhaita au R. P. Aubin un fructueux ministère sacerdotal.

**La chorale**

La chorale, sous la direction de M. B. Léveillé, exécuta la pieuse messe en fa de Léonard. Les solistes furent Mlles Jeanne d'Arc Joyal et Alberte Blanchard. A l'offertoire, un double quatuor, composé de Mme J.-C. Préfontaine, Mlles R. Gravel, H. LaFlèche, A. Blanchard et de MM. J.-P. Escaravage, G. Léveillé, L. Patenaude et B. Léveillé, chanta le "Tu es sacerdos" de la Tombelle avec un solo par Mlle Renée Gravel. Mme Gérard Léveillé touchait l'orgue.

**Souhaits des paroissiens**

A l'issue de la messe, M. Gérard Léveillé et M. Norbert Guertin se présentèrent au sanctuaire pour offrir les voeux des paroissiens.

M. Léveillé rappela les bienfaits de Dieu sur la paroisse, dont le plus grand, sans doute, est le don magnifique de plusieurs prêtres. Il offrit, au nom de tous, ses souhaits de long et fructueux apostolat au jeune prêtre.

M. Guertin lui présenta le cadeau que les paroissiens furent heureux de lui offrir à l'occasion de ces fêtes mémorables.

**Le R. P. Louis Aubin, O.M.I.**

Le héros de la fête nous dit ensuite son bonheur d'être prêtre. Il manifesta sa reconnaissance envers Dieu d'abord et ensuite envers sa famille religieuse, la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée. Il remercia les organisateurs de cette belle fête et tout spécialement le Révérend père curé. Il dit sa gratitude envers les paroissiens qui viennent de lui présenter un si riche cadeau.

Le jeune prêtre donne ensuite sa bénédiction aux nombreux paroissiens qui se présentent à la sainte table.

Un dîner intime est ensuite offert au nouveau prêtre ainsi qu'à sa famille et aux prêtres présents.

Puisse une si belle fête encourager l'éducation profondément chrétienne dans nos foyers et susciter de nouvelles vocations religieuses et sacerdotales dans la paroisse du Sacré-Coeur.

* * *

Le mercredi soir 7 juillet, Mlle Eveline Leblanc d'Ottawa, donnera une conférence dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur. Nous invitons tout spécialement les dames et demoiselles à venir nombreuses assister à cette causerie qui sera de nature à les intéresser grandement. Le sujet de la conférence est le suivant: la nutrition et la manière de faire les conserves.

# Petites Annonces

**Tarif: 2 sous par mot.**
**Minimum: 50 sous par insertion.**
**Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.**

**A VENDRE** — Une lieuse (binder) Deering de 8 pieds, en bon état. Toiles presque neuves. S'adresser à **M. Léon Brunel, Altamont, Man. Tél. 3 Ring 3 Somerset Exch.** 11P.

**ON DEMANDE**—Une ménagère, veuve avec un fils d'âge scolaire, pour services dans un presbytère de la Saskatchewan. S'adresser au **Patriote, Prince-Albert, Sask.** 12C.

**ON DEMANDE**—Maréchal ferrant expérimenté (Horseshoer) pour commerce solidement établi dans St-Boniface (Winnipeg). Très belle occasion pour homme d'expérience. Aura faculté d'acheter commerce plus tard. Travail abondant toute l'année pouvant occuper deux hommes. Pour tous renseignements s'adresser à **M. M. Lacroix, 693, avenue Taché, St-Boniface.**

**JEUNES FILLES DEMANDEES** — On demande des jeunes filles qui ont de l'expérience comme opératrices de machines à moteur. Ouvrage continu. S'adresser à **annonce no 625, bureau du Travail et du Service Sélectif, édifice Lindsay, Winnipeg.**

**JEUNES FILLES DEMANDEES** — On demande des jeunes filles de 16 ans et plus pour apprentissage sur machines à coudre à moteur. Ouvrage continu. S'adresser à **annonce no 624, bureau du Travail et du Service Sélectif, édifice Lindsay, Winnipeg.**

**UN HOMME demeurant seul**, âgé de 90 ans, demande une personne âgée pour prendre soin de la maison. Ne prend pas de boisson et ne fume pas; aime à jouer aux cartes. Bonne nourriture. Demeure près de l'église. Ne peut pas payer de gros salaires. Une personne qui touche la pension des vieillards ferait l'affaire. Serait nourrie et logée et pourrait garder sa pension. Lavage fait en dehors. Femme qui serait intéressée pourrait venir voir maison et s'entendre avec propriétaire. Dépenses seront payées. Fournira bonnes références sur demande. S'adresser **à M. P.-A. St-Laurent, La Broquerie, Man.**







# Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

**La Fédération des Femmes**

La dernière assemblée de la saison fut tenue le mercredi 30 juin, à la salle Notre-Dame. N'oublions pas que le comité de la Croix-Rouge est toujours actif, même durant la période des vacances. Les dames qui voudront se procurer du travail durant les mois d'été n'auront qu'à s'adresser à Mme Léo Aubin, présidente de ce comité, 592, rue Aulneau.

• • •

La Fédération a appris avec peine le décès de Mme Joseph-N. Senez, mère de notre dévouée secrétaire, Mme J.-E. Cossette. Nos plus vives sympathies à Mme Cossette et aux membres de sa famille.

• • •

Les "tag day" du "Greek War Relief Fund" et de la "Navy League", organisés à St-Boniface par la Fédération, ont remporté le montant de $59.60 et $63.50. Nous remercions les jeunes filles qui ont bien voulu nous prêter main-forte.

LA PRESIDENTE.

# Petites notes

Mme H. H. Cottingham passera un mois à Boundary Park avec sa famille.

• • •

Mme J.-H. Bourgouin est partie le lundi 5 juillet pour St-Hilaire, P.Q., où elle passera les deux mois d'été chez sa fille et son gendre, M. le docteur et Mme Louis Bernard.

## Les Nazis rationnent le vin de messe

LISBONNE. — Les autorités nazistes ont mis en vigueur un rationnement sévère du vin de messe utilisé par les prêtres catholiques. Les règlements stipulent que les provisions de vin de messe doivent être livrées aux paroisses, monastères et autres institutions plutôt qu'aux individus. Les prêtres qui sont transférés d'une paroisse à l'autre n'ont pas le droit d'emporter du vin de messe avec eux.





L'HONORABLE R. J. MANION

# L'hon. R. J. Manion meurt subitement

OTTAWA. — L'hon. Robert J. Manion, directeur national du comité de protection civile et ancien chef du parti conservateur est décédé subitement chez lui, vendredi dernier.

Le Dr Manion, qui était âgé de 61 ans, est mort un peu avant 11 heures, d'une crise cardiaque.

L'hon. M. Manion avait abandonné la direction du parti conservateur après sa défaite dans Fort William aux élections générales de 1940. C'est par la suite qu'il avait été nommé directeur national du C.P.C.

**Notes biographiques**

L'hon. Robert James Manion, M.D., C.P., C.M., était non seulement l'un des hommes politiques les mieux connus au pays, mais c'était aussi un vétéran de la grande guerre et un écrivain distingué.

L'hon. Dr Manion était né à Pembrooke, Ontario, le 18 novembre 1881, fils de Patrick J. Manion et de Mary O'Brien, tous deux d'origine irlandaise, mais Canadiens de naissance. Il avait fait ses études à Fort William où sa famille était allée s'établir, puis à Port-Arthur; au High School Trinity, à Toronto, et à l'Université d'Edimburg, Ecosse. Médecin, il était, en 1912, président de l'Association médicale de Thunder Bay et il s'était occupé aussi avec succès de politique municipale. En 1913, il était échevin de Fort William.

En 1915, l'hon. Dr Manion avait fait du service médical dans l'armée française et avait été ensuite transféré dans les forces expéditionnaires du Canada. Il avait obtenu la croix militaire sur le champ de bataille à la côte de Vimy.

**Sa carrière politique**

Revenu au Canada, les libéraux lui avaient offert la nomination dans Fort William et, en 1917, en qualité de libéral-unioniste, il avait été élu à la Chambre des communes par une majorité de 3,383. Il avait été réélu en 1921, en 1925, en 1926, en 1930 et défait en 1935 par le révérend Dan McIvor, libéral. A l'ouverture du 13e parlement en 1918, le Dr Manion était devenu whip du gouvernement pour Ontario et, avant les élections de 1921, le très hon. Arthur Meighen lui avait demandé de faire partie de son cabinet. Il était devenu ministre du rétablissement civil des soldats. Le 13 juillet 1926, il avait été nommé ministre des postes dans l'administration Meighen et avait donné sa démission lorsque ce gouvernement fut défait. En 1927, le Dr Manion devenait membre de la Commission des liqueurs et donnait sa démission un an plus tard, après avoir aidé à mettre la nouvelle loi des liqueurs en vigueur dans la province. Le 7 août 1930, il était nommé ministre des chemins de fer et canaux dans le cabinet du très hon. R. B. Bennett, portefeuille qu'il abandonna avec la démission du gouvernement Bennett le 23 octobre 1935.

C'est l'hon. Dr Manion qui avait présidé la délégation du Canada à la conférence de la Société des nations à Genève en 1933 et aussi à la conférence du désarmement tenue la même année.

**L'hon. Dr Manion était catholique**

L'ancien chef du parti conservateur était catholique. Le 16 octobre 1906, l'hon. Dr Manion avait épousé Mlle Yvonne Desaulniers, d'Ottawa, fille de feu D.-L. Desaulniers qui fut pendant plusieurs années traducteur en chef des lois à la Chambre des communes.

## *Louis Gillet est mort à Paris à 67 ans*

LONDRES—La radio allemande a annoncé, vendredi dernier, que M. Louis Gillet, membre de l'Académie française et auteur de nombreux ouvrages sur les arts, est mort à Paris. Il était âgé de 67 ans.

M. Louis Gillet vint donner des cours de littérature française à l'Université de Montréal avant la guerre précédente, soit de 1906 à 1908. Aux fêtes du quatrième centenaire du Canada, en 1934, comme à la visite du Roi et de la Reine en 1939, il était revenu à Montréal et à Québec et avait publié dans les journaux et revues de France des comptes rendus des manifestations canadiennes.

• • •

Louis Gillet, historien d'art français, était né à Paris en 1876. Ancien élève de l'Ecole normale supérieure, il fut chargé d'une chaire à l'Université Laval, à Montréal, se consacra à l'histoire de l'art, et devint conservateur du musée Jacquemart-André, à Chalais. Parmi ses ouvrages, on peut citer: *Nos maîtres d'autrefois; les Primitifs français; Raphaël; la Peinture: XVIIe et XVIIIe siècles; Watteau; l'Histoire des Arts dans l'Histoire de la Nation française; la Cathédrale de Chartres, etc.*

**LE PARLEMENT ANGLAIS SIEGERA JUSQU'EN AOUT**

LONDRES. — M. Anthony Eden, ministre des affaires étrangères, a annoncé aux Communes, que le parlement devra siéger une journée de plus par semaine, après la mi-juillet, afin de permettre à la Chambre d'ajourner ses séances au début du mois d'août.

## Ténor canadien




**Fred Hill**, ténor de Vancouver, se fait entendre souvent sur le réseau de Radio-Etat, du poste CBR, la station de la CBC qui se trouve sur la côte. Fred est un fervent du golf et de la natation. Il aime à rappeler qu'un des points saillants de sa carrière consiste à avoir chanté dans un quatuor impromptu avec Bing et Larry Crosby.

## Invitation acceptée par Joseph Staline

LONDRES. — Le correspondant du Daily Mail de Londres à New-York croit tenir de source fiable la nouvelle que le premier ministre Joseph Staline a accepté de rencontrer le président Roosevelt à un endroit et une date qui n'ont pas encore été fixés. Il est possible que la conférence n'ait pas lieu avant quelque temps.



# Membres de l'Escadrille des Alouettes promus

OTTAWA—Un honneur sans précédent dans l'histoire du Corps d'aviation royal canadien outre-mer vient d'échoir à l'escadrille de bombardement canadienne-française. En effet, l'on annonce, pour la première fois depuis que l'aviation militaire canadienne est entrée en opération dans cette guerre, que deux commandants de section d'une escadrille canadienne ont été nommés, à quelques semaines d'intervalle, commandants de deux autres escadrilles essentiellement canadiennes.

**Décorés de la D.F.C.**

Tel est le cas des commandants d'escadre Georges Roy, de Westmount, et Logan Savard, de Montréal et Québec, qui viennent tous deux d'être promus à ce grade en même temps qu'ils se sont vu confier le commandement de nouvelles escadrilles de bombardement du C.A.R.C. outre-mer. En outre, comme on le sait, ces deux officiers ont été décorés, il y a quelque temps, de la "Distinguished Flying Cross".

Le Canada français a donc raison de se réjouir et d'être fier de la magnifique contribution des aviateurs canadiens-français dans le présent conflit. Et chose à signaler: c'est que le commandant d'escadre J.-W. St-Pierre, de Saint-Eustache-sur-le-Lac, est encore à la tête de l'escadrille "Les Alouettes" qu'il a lui-même formée et rendue, en si peu de temps, désormais si fameuse.

**Dès les débuts**

Les commandants d'escadre Roy et Savard ont fait partie de l'escadrille canadienne-française dès les premiers jours de sa formation, et c'est non sans enthousiasme qu'ils ont mis tout leur coeur et toute leur âme à contribuer, aux côtés de leur populaire commandant, à faire de cette unité l'une des plus fameuses qui soient en opération outre-mer.

Il suffit d'ailleurs de lire la citation qui accompagnait la décoration remise au commandant d'escadre Roy pour se rendre compte jusqu'à quel point cet officier est tenu en haute estime:

**Citation de Roy**

"Le chef d'escadrille Roy est un capitaine de bombardier exceptionnel. Il a pris part à un bon nombre de raids sur des objectifs des mieux défendus tels que Brême, Essen et Cologne, et à chaque fois il a mené sa mission à bonne fin. Quand il a été choisi pour des envolées de reconnaissance, il n'a pas manqué alors de faire des rapports exacts et particulièrement complets. Le beau travail et l'exemple vraiment splendide du chef d'escadrille Roy sont dignes de la plus haute appréciation."

**Citation de Savard**

Mais que dire également de la citation qui fut décernée au commandant d'escadre Savard:

"Le chef d'escadrille Logan Savard a effectué quantité de missions de guerre, dont plusieurs au-dessus d'objectifs des mieux défendus. Il a toujours fait preuve de beaucoup de courage et était particulièrement désireux de prendre part à des raids lorsqu'il savait que les objectifs désignés étaient en mesure d'opposer une forte résistance. Grâce à ses efforts constants et à son exemple vraiment superbe, cet officier a largement contribué à établir un magnifique esprit de corps au sein de son escadrille et à porter celle-ci à un haut degré d'efficacité."

**"J'ai confiance en vous"**

Au cours d'une brève allocution qu'il prononçait aux membres de son escadrille, le commandant d'escadre St-Pierre avait bien raison de dire: "J'ai confiance en vous et je sais que je puis compter sur vous tous. Je connais les officiers qui m'entourent et je sais d'avance qu'ils ne failliront pas à la tâche. Grâce à eux, je suis persuadé que tous nous travaillerons la main dans la main et que nous ferons de cette escadrille la plus fameuse des escadrilles."

Les départs successifs des commandants d'escadre Roy et Savard ont sans aucun doute été de rudes coups au commandant d'escadre St-Pierre et à ses hommes, mais ce sont là des coups auxquels il faut s'attendre. Chacun s'est donc empressé de souhaiter bonne chance et meilleurs succès encore, si possible, aux deux nouveaux commandants d'escadrille.

WASHINGTON. — Le président Roosevelt a sanctionné les crédits militaires de $71,898,425,700 pour l'exercise 1943-1944. Ils comportent le prix de 99,740 avions.

## Le sergent Blanchet décoré de la "D.F.M."

OTTAWA—Le sergent-mitrailleur J.-P.-G. Blanchet, fils de M. et Mme Romuald Blanchet, 553 rue Cloutier, Trois-Rivières (Qué.), a été décoré de la "Distinguished Flying Medal", a-t-on annoncé, au quartier général du Corps d'aviation royal canadien.

Le sergent Blanchet, qui a passé plus de deux ans outre-mer est de retour au Canada depuis le mois d'avril dernier. Il a gagné ses épaulettes au sein d'une escadrille de la "Royal Air Force". Voici le texte de la citation qui accompagne sa décoration: "Ces deux aviateurs (Blanchet et le sergent Wilson, de la Royal Air Force) ont fait preuve d'un courage et d'une bravoure de premier ordre au cours d'opérations aériennes. Leur conduite exemplaire mérite les plus grands éloges."

NOTRE FEUILLETON

# LE SPECTRE MENAÇANT

par JOSEPH LALLIER

Reproduction autorisée

NUMERO 13

— Je préfère tout vous dire maintenant, et si, connaissant mon histoire, vous m'aimez encore...

— Je vous jure, interrompit Agathe, que si vous avez eu des malheurs, je ne vous en aimerai que davantage!

Tous les invités étaient retournés à la danse, pendant qu'André faisait à sa fiancée le récit de ses malheurs. Agathe l'écoutait avec une religieuse attention et portait de temps en temps son mouchoir à ses yeux.

Le jour surprit les danseurs fatigués qui se séparèrent pour retourner chacun chez soi. Ecrasée par le récit d'André, Agathe se retira immédiatement dans sa chambre qu'elle ferma à clef, pour être bien seule avec ses pensées.

"Je ne vous épouserai pas, cependant, avant d'avoir réhabilité mon honneur et repris mon nom véritable": telles furent les dernières paroles d'André en quittant Agathe. Cette phrase dite sur un ton sans réplique résonnait encore à ses oreilles ahuries. Qu'importe, ils s'étaient juré fidélité en face de Dieu qui sait tout et "des fleurs qui ne mentent pas".

Elle posa sa tête fatiguée sur son oreiller et le sommeil ne tarda pas à la vaincre, harassée qu'elle était par la fatigue et l'émotion de cette nuit inoubliable.

XII

"Les jours se suivent et ne se ressemblent pas", dit le proverbe, et les proverbes prophétisent parfois! A peine M. Drassel était-il entré à son bureau, qu'une délégation composée des chefs ouvriers demandait à lui parler. Les rumeurs de grève, auxquelles M. Drassel n'avait d'abord pas cru, avaient pris corps et c'était le but de l'entretien demandé au patron: ce dernier devait se rendre à leur demande de faire cesser le travail du dimanche, ou la grève serait déclarée sans merci.

Le grand papetier fit une colère noire et couvrit ses ouvriers d'injures, avant même d'entendre tous leurs griefs. Pas une parole acerbe, cependant, ne sortit de la bouche de ceux-ci.

— Nous connaissons votre bonté pour nous, dit le chef de la délégation sans s'émouvoir. La raison qui nous force à déclarer la grève en est une de principe. Nous sommes tous chrétiens et, la plupart, catholiques comme vous. Assurez-nous que vous ferez cesser le travail du dimanche et nous retournerons à l'ouvrage immédiatement. Les machines fonctionnent encore, mais les ouvriers n'attendent qu'un signal pour cesser tout travail, si votre réponse est défavorable.

— Allez dire à ces imposteurs, dit M. Drassel, se tournant du côté d'André, que s'ils abandonnent le travail, je ferme les usines pour toujours! Je suis maître chez moi et je n'entends pas m'en faire imposer par qui que ce soit!

— Monsieur Drassel, répondit André, force m'est de vous désobéir; je suis de coeur avec eux! Sans faire parade de mes principes, vous savez que je ne les ai jamais cachés!

—Ah! c'est ainsi que vous me récompensez des faveurs que je vous ai faites, vociféra son patron.

— Et mes services, à quoi comptent-ils? répondit fièrement André.

— Vos services? je les ai payés! Vous vous êtes introduit chez moi comme le loup dans la bergerie. Eh bien! je vous chasse, vous et vos pareils! Je suis catholique comme vous, mais il y a des nécessités incontrôlables et celle-ci en est une. On travaille le dimanche dans toutes les usines de la province.

— C'est ce qui aggrave le mal, Monsieur Drassel! Puisque vous me chassez, c'est moi qui conduirai la grève!

— Alors, à nous deux... Selcault! dit M. Drassel d'un air de mépris. "Oignez vilain, il vous poindra", ajouta-t-il en faisant claquer la porte derrière la délégation qui sortait de son bureau.

André accompagna les ouvriers à leur comité de réunion, pendant que M. Drassel sortit de son bureau et se dirigea vers sa demeure, encore toute empreinte des splendeurs de la veille.

Rendu à leur comité de réunion, celui qui s'était constitué le chef des grévistes les harangua ainsi: "Messieurs, vous venez de poser un acte qui vous fait honneur. La violation du dimanche qui s'étend à toutes les usines de papier de la province est une chose que nous avons fini de tolérer. Vous avez pris en main l'autorité qui, elle, a failli à son devoir! Il nous faut cependant agir, au cours de cette grève qui pourra être longue, comme de vrais chrétiens, dignes de ce nom. Il siérait mal à des catholiques de se livrer à des violences qui pourraient les conduire à commettre des dépradations ou à causer quelque désordre. Vous respecterez la propriété de votre patron qui vous a toujours bien traités et bien payés. Il souffre du mal de tous les papetiers: celui de croire que les usines ne peuvent cesser le travail du dimanche sans encourir de grands dommages. M. Drassel est un homme juste, et sous cet air autoritaire qu'il prend à l'usine se cache un coeur d'or. Il ne transige pas avec son autorité. La surprise que vous lui avez causée est la raison des insultes qu'il nous a prodiguées, mais je suis sûr qu'il regrette déjà les paroles acerbes qu'il a proférées. Quand il aura compris l'honnêteté de vos motifs, il se rendra à vos désirs.

"Comme vous, je subis l'outrage d'un renvoi insultant! Comme moi, vous resterez calmes, et respectueux des lois. Quand notre patron verra que nous respectons la loi de l'ordre, il respectera celle du dimanche qui a été dictée par Dieu dans le décalogue. Je sais qu'en m'unissant à vous, je sacrifie mon avenir, mais je le fais sans regret, heureux de servir une bonne cause, la vôtre comme la mienne, mais surtout celle de Dieu, qui a travaillé six jours et s'est reposé le septième."

Un tonnerre d'applaudissements couvrit les dernières paroles d'André, puis les ouvriers se dispersèrent pour gagner chacun son domicile.

XIII

M. Drassel était rentré furieux à la maison, et c'est avec des éclats de voix auxquels les siens n'étaient pas habitués, qu'il leur annonça la mauvaise nouvelle.

— Me voilà ruiné! dit-il en se jetant dans un fauteuil. Toute une vie de travail pour amasser une fortune qui, demain, peut-être, s'échappera en fumée. Qui sait ce que peuvent faire des ouvriers en fureur? Et ce Selcault, qui, par surcroît, s'est mis de leur côté.

— Que dis-tu, papa? dit Agathe toute tremblante.

— Je dis... je dis... que j'ai réchauffé une vipère!

— Non, papa, je crois que la colère t'aveugle au sujet d'André. Tu sais qu'il a toujours été contre le travail du dimanche; comme toi, d'ailleurs, au fond. S'il t'avait appuyé tu n'aurais plus eu confiance en lui, car il aurait prouvé qu'il manque de sincérité. Pour lui, l'observance du dimanche est sacrée. Il m'a déjà dit combien il déplore ce travail ininterrompu le jour du Seigneur. Je suis de son opinion, car le petit catéchisme de Québec dit la même chose. J'ai aussi lu dans l'Histoire Sainte qu'un homme avait été puni de mort pour avoir ramassé du bois le jour du sabbat, et pourtant, son crime n'était rien en comparaison de celui des papetiers du Canada qui forcent des milliers d'hommes à violer le dimanche.

— Ah! les principes; j'en ai, moi aussi! Je suis catholique et c'est à regret que je suis tenu de faire comme les autres pour faire concurrence. Vaudrait autant la ruine immédiate, complète, que la ruine à petite dose!

— Tu parles à tort, reprit Mme Drassel. Ce n'est pas le travail du dimanche qui enrichit.

— Vas-tu prendre leur défense, maintenant?

— Non, mais devant le fait accompli, il vaudrait peut-être mieux céder tout de suite.

— Céder, jamais! Il ne sera pas dit que chez Drassel, c'est la queue qui mène la tête! Ah! Selcault! Il me le paiera! Sans lui je les aurais vite matés!

— Qui sait, c'est peut-être pour le mieux, répondit timidement Mme Drassel. Un bateau sans gouvernail est plus exposé à périr que celui qui en est muni. André ne laissera pas commettre de dépradations par les ouvriers; ils ont pleine confiance en lui.

— Tiens, voilà que tu prends sa défense... et que tu l'appelles André à ton tour. Il est bien vrai de dire que les femmes sont toujours de travers!

— Les femmes savent quelquefois donner de sages conseils.

— Oui, reprit Agathe se faisant câline. Ne te fatigue pas ainsi, papa, si les usines restent fermées, il y a toujours ma dot. Dix millions de dollars, tu seras encore un homme à l'aise. Quant à moi, j'aime mieux conserver mon papa chéri que tous les millions du monde. Si tu veux, nous partirons en voyage. Tu verras comme ils seront en peine de nous voir partir quand ils constateront que nous nous fichons d'eux.

— Non, mon devoir est de rester ici et de veiller sur mes intérêts. Et dire que j'avais rêvé de voir Selcault devenir mon gendre, pour qu'il continue l'oeuvre que j'avais si bien commencée!

— Laissons là le sujet, reprit Agathe toujours calme, et va te reposer.

M. Drassel se laissa enfin persuader et sourit aimablement à son épouse et à sa fille en prenant congé d'elles.

XIV

Deux semaines et bientôt deux mois s'écoulèrent sans qu'aucun règlement possible parût à l'horizon. Chacun attendait, derrière ses retranchements, le mouvement propice pour réduire l'autre à quia. André conduisait les grévistes à l'église tous les dimanches, et des prières particulières étaient dites par leur aumônier pour le règlement des difficultés, mais surtout pour le triomphe du repos dominical. Quelques foyers manquaient de pain, et la faim, mauvaise conseillère, commençait à faire gronder les premiers atteints. Les bouchers de même que les épiciers refusaient d'avancer des vivres aux grévistes, car la rumeur s'était répandue que les usines seraient fermées définitivement, et même qu'elles seraient démolies. Seule l'autorité d'André tenait les grévistes en respect. Quelques-uns voulaient se rendre, pendant que d'autres l'accusaient d'être à la solde du patron pour les tromper et les endormir.

La position devenait intenable, quand un événement, malheureux en soi, mais heureux pour les grévistes, vint sauver la situation. La débâcle menaçait de causer des dégâts considérables aux usines. L'eau s'était aussi infiltrée, petit à petit, dans les turbines, et la gelée menaçait de tout faire sauter. André en profita pour faire une diversion et proposa aux ouvriers, afin de prouver leur bonne foi à leur patron, de lui offrir de faire les réparations d'urgence.

André se présenta à leur tête à la résidence de M. Drassel, pour lui demander une entrevue. Le patron, qui avait recouvré sa bonne humeur, rentra en colère quand il apprit la démarche des ouvriers.

— Bandits! Vauriens! Ingrats! Ah! ils viennent demander grâce. Qu'ils attendent!

— Si tu ne les reçois pas, je les recevrai moi-même, dit Mme Drassel.

— Je vais les recevoir à ma façon, répondit-il. Faites-les passer dans mon cabinet de travail.

André s'avança à la tête des grévistes et salua son patron.

— Ah! vous voilà qui venez parlementer. Je savais bien que, quand vous auriez faim, vous demanderiez grâce!

— Vous vous trompez du tout au tout, Monsieur Drassel, répondit André. Les ouvriers, qui ont meilleur coeur que vous ne pensez, ont constaté que les turbines subissent des dommages considérables par l'infiltration de l'eau qui menace leur destruction.

— Ce n'est plus le temps de venir pleurer sur mes malheurs, vous qui les avez causés, répondit le patron d'un air froid. Que les usines sautent ou croulent, peu m'importe.

— Prenez garde de prophétiser, répondit André d'un ton ferme. Les esprits s'échauffent et j'ai peine à les contenir.

— Si vous ne les aviez soutenus, il y a longtemps que je les aurais réduits à demander grâce!

— Il n'y pas qu'ici où les esprits s'agitent, tous les ouvriers de la province menacent de déclarer une grève de sympathie. Les vôtres menaceront peut-être l'usine, si, par votre obstination à ne pas laisser réparer les dommages, vous montrez votre détermination à la fermer.

— J'appellerai la police à mon aide, répondit M. Drassel, se levant comme pour menacer la délégation.

— Trop tard, Monsieur Drassel, répondit André en dépliant, devant les yeux de son patron, un journal couvert d'une manchette énorme. Lisez vous-même, dit-il.

— Comment? Que me dites-vous?

M. Drassel se mit à lire tout haut:

*Le Gouvernement est renversé!*

"Le Gouvernement a été renversé hier soir, vers les minuit, à la suite d'un débat célèbre soulevé par le jeune député du Lac-Saint-Jean (partisan habituel du Gouvernement), sur le travail du dimanche.

"Dans un langage lapidaire, il fustigea le ministère qui laissait violer une loi votée par le Parlement. Pendant que le jeune député parlait, l'enthousiasme commença à s'emparer des députés des deux côtés de la Chambre. Les pupitres battaient à chaque phrase qu'il martelait de sa voix chaude et convaincante. L'enthousiasme gagna bientôt la galerie débordante, grisée par l'éloquence du brillant représentant du Lac-Saint-Jean. Le vacarme devint indescriptible quand, dans une péroraison enlevante, il souleva l'enthousiasme qui devint du délire. Ce discours restera célèbre dans nos annales parlementaires, tant par la forme que par le fond, mais surtout à cause de ses conséquences.

"En vain, le premier ministre essaya-t-il de répondre au jeune député sur qui il avait fondé les plus belles espérances pour son parti.

" — Le vote! le vote! criait-on de toutes parts.

"Le président, voyant qu'il ne pouvait rétablir l'ordre, quitta le fauteuil présidentiel. A son retour, les mêmes vociférations recommencèrent. Voyant que l'on ne gagnerait rien à remettre le vote, le premier ministre se soumit à la volonté de la Chambre qui semblait être en même temps l'opinion populaire.

"Tout le monde, dans les galeries haletait d'anxiété en voyant chaque député aller nerveusement déposer son vote en face du président.

" — Pour la motion: 60. Contre: 22. Majorité: 38, cria le président.

"Le Gouvernement était battu par une majorité de 38 en faveur de la motion de non-confiance.

"Pâle de colère et d'émotion, le premier ministre quitta son siège, suivi de ses ministres.

" — Je donnerai ma démission dès ce jour, dit le premier, assez fort pour être entendu de toute l'assistance."

La délégation avait attendu silencieusement l'effet que produirait sur leur patron la lecture de l'article du journal. Ils le virent passer du rouge au violet et du violet au bleu, pour revenir à une livide pâleur.

— J'ai raté ma dernière cartouche, dit rageusement M. Drassel en "frondant" le journal à distance.

— Vous oubliez que ce journal m'appartient, dit André en allant le ramasser.

M. Drassel resta longtemps silencieux, pendant que la délégation attendait sa réponse.

— Vous réparerez les dégâts, dit enfin M. Drassel. Aussitôt les réparations finies, vous reprendrez l'ouvrage.

— A une condition, dirent les ouvriers: c'est que notre gérant reprenne sa position.

— Je verrai à cela, répondit le patron.

— C'est oui ou non, reprit le chef ouvrier.

— Vous passerez à mon bureau demain, dit M. Drassel, se tournant du côté d'André, pour n'avoir pas l'air d'accepter l'ultimatum des ouvriers.

— Je suis à vos ordres, répondit André, avant que le chef des ouvriers ait pu poser d'autres objections.

Pendant qu'ils parlementaient encore, Agathe avait glissé une petite note écrite à la hâte dans la poche du pardessus d'André. Quand il fut sorti, il prit le papier dans sa main, et, ayant reconnu l'écriture d'Agathe, il hâta le pas pour arriver au plus tôt au premier réverbère.

Le langage des fleurs ne ment pas!
Je vous aime toujours et vous admire!

AGATHE

lit-il. André porta le papier à ses lèvres, puis repartit du côté de sa pension, où il rentra précipitamment. A peine rentré dans sa chambre, il relut encore une fois ce message de fidélité:

Le langage des fleurs ne ment pas!
Je vous aime toujours et vous admire!

Pour la deuxième fois, il baisa ce simple morceau de papier qui parlait si éloquemment. Sa plus grande épreuve, au cours de la grève, avait été le sacrifice qu'il avait fait de son amour pour le triomphe d'un principe. Celui d'Agathe était intact et son coeur brûlait toujours de la même flamme pour lui.

André était récompensé. Sa conduite avait fait l'admiration de celle qu'il aimait. C'était assez pour lui faire oublier les trois mois d'angoisse à son sujet.

Comment le père accueillera-t-il le gréviste? était la question que se posait maintenant André.

— Bah! se dit-il, la Providence a bien réglé la grève, elle arrangera bien nos amours!

Une semaine s'était à peine écoulée depuis la chute du ministère, qu'André reçut la dépêche suivante:

Monsieur André Selcault,
Chicoutimi, P.Q.

Accepteriez-vous ministère du travail, dans le cabinet que je suis à former? Vous vous feriez élire au cours des prochaines élections générales qui vont suivre la formation de mon cabinet.

Signé: Aimé BOISJOLI
*Premier ministre,*
*député du Lac-Saint-Jean*

XV

André n'était pas retourné à la messe au Bassin depuis le commencement de la grève. Il savait que ses parents avaient quitté Chicoutimi pour Verchères et qu'ils devaient être en pleine possession de leur ancienne ferme; il voulut cependant revivre le moment de bonheur qu'il avait vécu en voyant sa mère et méditer sur ce passé qui semblait déjà si lointain.

Il se rendit pour la grand'messe et prit le même banc, dans je ne sais quel vain espoir, puis fit un retour sur lui-même. Quand reverrait-il sa mère? Et son père! Pourquoi cette terreur à sa seule vue? N'avait-il pas bravé M. Drassel, un homme puissant, et ne l'avait-il pas forcé à accepter ses vues? Il était pourtant brave, même jusqu'à la témérité. Il l'avait prouvé en sauvant Jack Brown. Agathe lui devait aussi la vie et, pourtant, il tremblait rien qu'à la pensée du regard de son père! C'est que, dans ce regard, il y avait peut-être plus de douceur que de colère, car un père ne peut haïr son fils, fût-il criminel. Maintenant qu'il l'avait remboursé, il suffirait peut-être d'un mot pour qu'il le rappelle à lui. Ah! revoir cette belle ferme de Verchères, s'asseoir à l'ombre des vieux chênes, humer l'air natal, jouir encore de ce bonheur de la vie de famille que rien ne peut remplacer, était son plus ardent désir.

Après la messe, il retourna à sa pension encore rempli de cette émotion intense qu'il venait d'éprouver. Il relut la petite note d'Agathe, la posa devant lui et se mit à écrire.

Ma chère Fiancée,

Avec quel bonheur j'ai lu et relu votre note, encore pleine du souvenir de la marguerite qui dit: je t'aime, et du parfum des roses qui disent: je t'aimerai toujours.

Mû par le sentiment du devoir, je me suis joint aux grévistes pour appuyer leurs justes revendications auprès de votre père, assuré d'avance de sa colère et risquant de perdre votre affection. Les mots que je relis en ce moment, en même temps qu'ils me rappellent des choses inoubliables, me prouvent que vous m'avez compris et que vous avez aussi compris le motif de mon silence au cours de ces longs mois d'angoisse.

Combien de fois ai-je saisi ma plume pour vous écrire, et combien de fois l'ai-je remise à sa place, incapable de continuer? Dieu seul le sait, mais j'éprouvais toujours je ne sais quelle crainte indicible! Crainte puérille, puisque je suis toujours assuré de votre fidélité. Ai-je craint réellement? Vous m'aviez donné votre parole, vous m'en aviez vous-même fait le serment et vous m'aviez rien retiré. Ah! oui, vous êtes bien l'objet chéri dont la rose est l'emblème! Le doux parfum que je respire en pressant sur mes lèvres ce pétale vivant, tiré de votre coeur, me prouve qu'en effet le langage des fleurs ne ment pas. Une intuition intime me disait que vous approuviez ma conduite, car je connaissais vos principes. J'en ai aujourd'hui l'assurance et c'est la plus belle récompense que Dieu pouvait me donner pour les sacrifices que j'ai faits pour lui.

J'ignore quel sera le résultat de l'entretien que j'aurai demain avec votre père; mais, quoi qu'il advienne, je resterai fidèle à mon serment jusqu'au jour de ma réhabilitation complète, pour laquelle je sollicite la faveur de vos ardentes prières.

ANDRE

XVI

Le bruit s'était répandu qu'un ministère avait été offert à André dans le cabinet Boisjoli et M. Drassel l'avait appris par les journaux. Fort de cette offre, c'est avec un air d'assurance que le jeune homme se présenta au bureau de son patron pour répondre à son invitation.

— Entrez! dit M. Drassel d'un ton aimable, quand il frappa à la porte.

Après avoir offert un siège à André, M. Drassel entra immédiatement en matière.

— Vous m'avez causé un grand tort, Selcault, dit-il.

— Je ne le conçois pas ainsi, répondit André. Ce n'est pas moi qui ai déclaré la grève; je n'ai même pas contribué à la mettre en mouvement, mais, du moment qu'elle était déclanchée, c'était mon devoir de la soutenir.

— Il y a longtemps qu'ils auraient demandé grâce, sans votre participation!

— Et vos usines fonctionneraient encore le dimanche!

— Devant la nécessité, il n'y a pas de loi!

— Dieu n'a pas institué le troisième commandement pour le laisser transgresser et cette grève est la punition qu'il vous a infligée afin de vous ouvrir les yeux.

— Je n'avais pas pensé à cela, Selcault. Peut-être avez-vous raison; mais si je ferme mes usines le dimanche, j'opérerai à perte.

— Alors comment arriverez-vous de l'autre côté avec une fortune que vous aurez édifiée en profanant le dimanche?

M. Drassel hésita un instant, puis répondit par une question:

— Acceptez-vous le ministère qu'on vous offre dans le nouveau cabinet socialiste?

— Si c'est du socialisme, c'est du socialisme chrétien, et j'en suis; mais je crois que vous le dites plutôt par dérision.

— Dieu m'en garde! Peut-être n'ai-je pas la juste compréhension du socialisme. En tout cas n'y voyez aucun sarcasme au sujet de M. Boisjoli. Ce n'est d'ailleurs pas le temps de discuter cette question qui m'intéresse plus ou moins, moins que plus! Celle qui nous occupe en ce moment est de savoir si je puis remplir ma promesse, tacite il est vrai, de vous reprendre à mon service. Peut-être à votre tour refuserez-vous, avec les honneurs qui vous attendent? Je comprends maintenant que l'opinion publique est contre le travail du dimanche et je commençais déjà à réfléchir, quand la chute du ministère m'a complètement ouvert les yeux.

Vous êtes libre de reprendre vos fonctions au même salaire, mais à une condition, c'est que vous me prouviez, par votre administration, que je puis opérer avec profit, en travaillant six jours par semaine.

— Je m'en fais fort, avec l'aide de Dieu, répondit André, touché de la confiance que M. Drassel lui témoignait. J'avertis le premier ministre que je ne puis accepter son offre et je reprends mes fonctions.

— Alors, que le passé soit oublié, dit M. Drassel, en serrant la main d'André. Je reprends mon voyage interrompu l'an dernier. Cette lutte m'a beaucoup fatigué. J'emmène ma famille avec moi afin de n'avoir aucune inquiétude.

—Puisque nous sommes réconciliés, permettez-vous que je revoie Agathe?

(A suivre)

## Motifs populaires




Voici un joli bonnet d'inspiration hollandaise que vous pouvez facilement exécuter dans le point "shell".

Le patron no 1094 vous donnera tous les renseignements nécessaires.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
19, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus ________ sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ________

Grandeur ________

NOM ________

ADRESSE ________





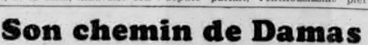
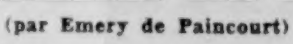




## Son chemin de Damas

(par Emery de Paincourt)

Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières. Illustration: Jean-Jacques Cuvelier, Trois-Rivières

No. 72





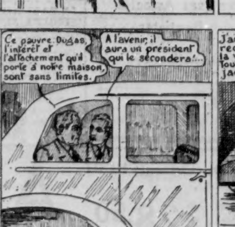






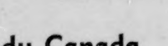


No. 73










MAUVAISES HERBES

## Le chardon du Canada

—Avant l'adoption de la Loi sur la destruction des mauvaises herbes au Canada, il y avait, dans la province de l'Ontario, une "Loi sur le chardon". Cette loi avait été adoptée en 1864. Elle n'a pas réussi cependant à supprimer complètement le chardon du Canada qui avait déjà une avance de près d'un siècle. Trente ans plus tard, le professeur Panton, de Guelph, déclarait que cette mauvaise herbe était encore la pire de toutes celles qui nuisent à la culture.

Trente ans plus tard encore, en 1923, en réponse à un questionnaire distribué sur tous les points du pays par la Division fédérale de la botanique, 1,200 cultivateurs déclaraient que le chardon du Canada était toujours la pire des mauvaises herbes. Le chiendent et la moutarde sauvage la suivaient de près. Dans les provinces de l'Ouest la folle avoine était de beaucoup l'herbe la plus gênante. Aujourd'hui, après une autre vingtaine d'années, beaucoup de cultivateurs nommeront d'autres mauvaises herbes qui leur causent encore plus de tracas—le laiteron vivace, le liseron, l'euphorbe feuillue,—mais le chardon du Canada est toujours là.

Ce chardon n'est pas indigène au Canada, il est originaire d'Europe.

**La production de la graine**

La production de la graine du chardon du Canada est subordonnée évidemment aux conditions de climat, mais aussi à une singularité de la plante: les fleurs mâles ou femelles se rencontrent sur différentes plantes et même par groupes de plantes ou colonies. Comme la pollinisation du chardon se fait par les insectes et que chaque fleur dans une sommité pistillée (femelle) est fécondée par une visite de ces insectes, il s'ensuit que lorsque la colonie ne comprend qu'un petit nombre de plantes, la production de graines est peu abondante car elle ne se produit que dans les colonies à fleurs femelles. Ce sont seulement les plantes de ce genre qui fournissent une quantité abondante de graines dans les latitudes canadiennes. Ces graines sont pourvues d'une aigrette plumeuse qui en facilite le transport par le vent. Elles s'introduisent aussi dans les récoltes d'autres graines et sont portées avec elles.

La propagation par la racine est plus développée. Le chardon a des racines traçantes et chaque morceau de ces racines transportées à un nouvel endroit peut établir une nouvelle colonie. Comme ces racines se rompent facilement, il faut éviter les hersages qui les ramènent à la surface et les dispersent, et essayer plutôt d'affamer la plante en empêchant ses tiges de pousser.

Les enquêtes conduites par la Division fédérale de la botanique ont révélé la place importante occupée par ce chardon au Canada qui a pénétré jusqu'aux endroits les plus reculés vers le nord. 60 pour 100 des enquêtes ont révélé sa présence dans la région du Lac Supérieur; 80 pour 100 à l'est et à l'ouest de cette région, 70 pour 100 dans les Maritimes et 40 pour 100 dans l'Alberta et vers l'ouest.

### Réparons les canistres à lait pour combler le déficit

Les canistres à lait vieilles, endommagées ou rouillées, peuvent être remises en bon état et utilisées de nouveau. Si un cultivateur a des canistres dont il n'a pas besoin, il pourrait probablement les passer à d'autres qui seront heureux de les avoir.

L'Administrateur des marchandises usagées de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, dit qu'un grand nombre de canistres qui ont été mises de côté rentrent en circulation après avoir été réparées. Les cultivateurs n'auront qu'à s'adresser à leur beurrerie pour avoir les noms de compagnies de rétamage et des conseils sur la façon d'utiliser tout le surplus de canistres rétamées qu'ils peuvent avoir. Il y a un grand manque de canistres à l'heure actuelle pour le lait et il est difficile de s'en procurer de nouvelles à cause de la guerre.

**PRIX MAXIMA DU MIEL**

OTTAWA—Les prix maxima du miel extrait, granulé, pasteurisé ou en section régulière de rayon, pour vente en gros et en détail, ont été établis par une ordonnance de l'administration des vivres, de la Commission des Prix et du Commerce.

**Le vice-maréchal de l'air H. W. L. Saunders**

Cet officier supérieur de la R.A.F. est né au Transvaal, et fut successivement officier dans le Corps Royal d'Aviation, puis chef d'Etat-Major de l'aviation néo-Zélandaise. De retour en Angleterre, on le nomma administrateur aux quartiers-généraux aériens anglais, d'où il passa à son poste présent.

## Faites une réserve de grains alimentaires

Un arrêté en conseil récemment adopté prévoit l'établissement d'une réserve de grains alimentaires dans l'Est du Canada, afin de pourvoir à toute urgence qui pourrait se présenter pendant l'hiver de 1944. L'administration de ce plan a été confiée à l'administrateur des fourrages concentrés et à l'Office agricole du ravitaillement, dit l'Hon. James G. Gardiner.

Comme le transport normal des grains par la voie des lacs est restreint et que d'autres circonstances empêchent les commerçants d'accumuler les réserves de grain qui seraient nécessaires, le Gouvernement juge utile d'intervenir pour aider à l'accomplissement de cet objet. Les grains ainsi accumulés ne seront employés que dans les cas d'urgence, comme ceux qui se sont développés l'hiver dernier, a expliqué le Ministre.

Pendant une grande partie de l'hiver de 1942-1943, la circulation sur les voies ferrées canadiennes a été grandement contrariée par la rigueur inusitée de la température. Les expéditions de grains alimentaires de l'Ouest du Canada ont été retardées à tel point qu'une partie seulement des quantités nécessaires sont parvenues à destination. On prévoit que l'Est du Canada aura sans doute besoin de quantités de grains encore plus fortes en 1944.

Malgré ces projets, fait remarquer le Ministre, les cultivateurs qui prévoient avoir besoin de grains de l'Ouest pour l'alimentation de leurs bestiaux d'hiver prochain, feront bien de faire leurs provisions aussitôt que possible et tandis que les moyens de transport fonctionnent encore assez bien. On sollicite le concours de tous les intéressés pour utiliser le mieux possible les moyens actuels de transport, a dit le Ministre.

**PATES A LA VIANDE**

OTTAWA — Lorsqu'on achète des sandwiches ou des pâtés à la viande, il n'est pas nécessaire de présenter des coupons de viande. C'est ce qu'a annoncé récemment l'administration du rationnement à la Commission des Prix et du Commerce.

**PLUMES ET DUVET**

OTTAWA—Des mesures pour remédier à la pénurie de plumes et du duvet nécessaires à l'effort militaire pour la fabrication des lits-sacs ont été prises par la Commission des Prix et du Commerce dans une ordonnance entrant en vigueur récemment. L'ordonnance s'applique aux plumes neuves ou usagées, au duvet provenant des oies, canards, poules et dindes.

## Exploitez avec soin le bois de la ferme

Il y a, dans l'exploitation du bois de la ferme, deux précautions à prendre qui augmenteront les profits du cultivateur sans exiger plus de travail de sa part. La première se rapporte à la question des espèces d'arbres et de leur valeur relative. Les cultivateurs connaissent bien la valeur, comme bois de chauffage, des différents arbres, mais beaucoup d'entre eux ne sont pas aussi bien renseignés sur la valeur marchande des bons billots de certaines espèces. Il y a souvent des fabriques dans les villes ou les villages qui désirent se procurer de ces billots et il suffirait d'écrire à ces fabriques pour trouver un bon débouché à peu de distance de chez soi. On pourrait aussi s'arranger pour expédier de bons billots de chêne ou de merisier à des maisons plus éloignées. Sans doute ce sont ces troncs d'arbres qui font aussi le meilleur bois de chauffage, mais c'est une pauvre économie que d'utiliser ces billots pour du bois de chauffage quand on peut les vendre à prix beaucoup plus élevés pour un but plus utile.

L'autre phase du problème est le développement de la meilleure qualité de bois d'une espèce quelconque. On devrait examiner chaque arbre séparément et conserver les bons pour la qualité probable qu'ils auront un jour. Ceux qui sont tordus ou malades lorsqu'ils sont jeunes ou à moitié développés, devraient être supprimés aussitôt que possible. Les conifères ou les arbres toujours verts, devraient pousser en peuplements assez épais pour qu'ils s'émondent d'eux-mêmes. Cependant, un peu d'élagage des branches inférieures, soigneusement fait, facilite le développement du bois clair sans noeuds. Cet élagage devrait être fait au commencement de la pousse.

### La faucheuse est-elle prête pour les foins?

Lorsque l'organe de coupe des faucheuses est bien réglé et que toute la machine marche bien, la fenaison sur la ferme se fait sans retards irritants. Le Ministère fédéral de l'Agriculture vient de publier le bulletin No 116: "Réparation et réglage de la faucheuse", qui contient des renseignements pratiques sur la remise en état et les réparations, non seulement des faucheuses, mais des machines en général.

Outre le bulletin 116, il y a d'autres feuillets publiés par le service des machines de ferme, montrant comment on peut allonger de plusieurs années le service des machines tout en prévenant les délais au moment où elles sont le plus nécessaires.

### Broche pour clôtures électrisées

Le Contrôleur de l'acier annonce que du fil de fer du calibre 13 ou inférieur à ce calibre, sera mis à la disposition de ceux qui désirent construire des clôtures électrisées et dans la quantité que les fabricants pourront fournir. Les cultivateurs désirant avoir de la broche pour les clôtures électrisées, devront placer leur commande chez leurs fournisseurs réguliers, qui demanderont au Contrôleur de l'acier de mettre de la broche à leur disposition pour cela.

## Fromagers soumis à l'amende

Le 4 juin 1943, à Rockland, Ont., Eddy Hope, propriétaire et fabricant d'une fromagerie à Clarence Creek, a comparu devant le magistrat de police et a plaidé coupable d'avoir faussement marqué des meules de fromage. Il a été condamné à une amende de $50 et aux frais.

Ce fromager avait marqué du même numéro de bassin et offert en vente, à Montréal, des fromages de première classe et d'autres qui étaient inférieurs à la troisième qualité. Ce délit constitue une infraction à l'article 31 (a) des Règlements établis en application de la Partie 2 de la Loi sur l'industrie laitière.

Le 4 juin 1943, Emmett McCormick, propriétaire d'une fromagerie à Plantagenet, Ont., a comparu devant le magistrat de police de Rockland, Ont., et a plaidé coupable également d'avoir faussement marqué des meules de fromage.

Il a été condamné à une amende de $50 et aux frais. Des fromages de première qualité et de deuxième qualité venant de cette fabrique avaient été marqués du même numéro de bassin, en contravention de l'article 31 (a) des règlements établis en application de la Loi sur l'industrie laitière. Les marques en question avaient été apposées par un employé, mais le propriétaire de la fabrique a été tenu responsable de l'infraction.

Dans les deux cas l'accusation avait été portée par un agent du Ministère fédéral de l'Agriculture.

## Causes de pertes chez les porcs de l'Ouest

Le manque de protéine animale est l'une des plus grandes causes de pertes chez les porcs dans l'Ouest du Canada. Il suffit de fournir cette protéine pour faire disparaître un grand nombre d'infections, dit le Dr C. A. Mitchell, Chef de la Division de la pathologie vétérinaire, du Ministère de l'Agriculture, en parlant des résultats des expériences conduites par la Division en question sur les problèmes qui se rattachent aux maladies des porcs. On croyait autrefois, dit le Dr Mitchell, que les parasites comme les vers, étaient extrêmement nuisibles et qu'ils tuaient un grand nombre de porcs, mais on sait aujourd'hui que lorsque la ration donnée à ces animaux est bien équilibrée, les parasites n'ont dans la plupart des cas qu'une importance secondaire. Les recherches faites par la Division confirment la très grande importance du manque de fer chez les jeunes porcs et la facilité avec laquelle on peut prévenir la maladie provoquée par le manque de cet élément.

Beaucoup de porcelets qui tettent leur mère, meurent avant d'arriver à l'âge de sevrage. Il n'y a dans la plupart des cas, aucune preuve d'une infection spécifique et l'on considère que beaucoup de ces pertes sont causées par une mauvaise nourriture de la mère pendant la période de gestation. On recommande donc d'améliorer cette nourriture en donnant à la truie toutes les substances nutritives qui lui sont nécessaires, avant même qu'elle soit saillie. Le Dr Mitchell dit que les recherches faites cette année confirment une fois de plus l'opinion qui veut que la plupart des maladies dont souffrent les porcs dans l'Ouest sont causées par la mauvaise nourriture ou les mauvais soins.

**LE MEDECIN**

—Vous ne mangez pas de légumes aqueux?

—Si, docteur, mais ils ont des queues si petites!

### IL COMMANDE UN DESTROYER



**Le lieutenant-commandant R. B. Stannard**, lors de son premier voyage en qualité de commandant du destroyer Vimy, coula un sous-marin. C'était aussi le premier convoi qu'escortait le Vimy dans l'Atlantique. La bataille navale dura trois jours. Le Vimy força le sous-marin à la surface à l'aide de mines de fond, puis il le coula à coups de canon.

## Estampillage de la viande

Les détenteurs de permis d'abattage de bétail, émis par la Commission des Prix et du Commerce, sont priés de se rappeler qu'à partir du lundi 12 juillet, toutes les carcasses de viande qu'ils vendent, doivent être estampillées avec l'étampe portant le numéro du permis d'abattage de l'abatteur. La qualité de la viande doit aussi être estampillée sur la carcasse.

Les étampes et le matériel nécessaire pour s'en servir, sont expédiés actuellement à tous les détenteurs de permis aussi rapidement qu'ils sortent de l'usine du fabricant. Environ dix mille de ces étampes auront été distribuées le 12 juillet. Des instructions complètes concernant l'usage de ces étampes et la méthode d'étamper les carcasses d'animaux sont envoyées avec chaque étampe.

Ces règlements s'appliquent à toutes les carcasses mises en vente par un détenteur de permis et qui proviennent d'animaux qu'il a abattus lui-même ou qu'il a fait abattre pour son compte.

Toutefois, rien dans les règlements ne s'applique à un cultivateur qui abat du bétail simplement pour sa consommation personnelle ou celle de ses voisins cultivateurs, parce que dans ce cas, un permis d'abattage n'est pas nécessaire.

**LA RECOLTE DE FRUITS NE S'ANNONCE PAS BIEN CETTE ANNEE**

OTTAWA—L'Office fédéral de la statistique dit que, à l'exception des fraises et des framboises, la perspective des récoltes de fruits canadiens est plus mauvaise depuis un mois.

### La répartition des entreprises en Suisse

Le recensement des entreprises industrielles opéré en 1939 a montré clairement qu'on trouve en Suisse, en majeure partie, des entreprises petites et moyennes. 97,600 maisons en effet occupent de 2 à 3 personnes et 87,300 une personne seulement. 27,400 entreprises occupent 4 à 5 personnes, 24,100 de 6 à 20 personnes, 5,000 de 21 à 50 personnes, 1723 de 51 à 100 et 1259 plus de 100. On peut remarquer cependant que sur 1,285,000 personnes occupées dans les entreprises suisses, 30% environ appartiennent aux grandes entreprises.

### Les quatre libertés, manière Goebbels

NEW-YORK — Radio-Berlin a diffusé les 4 libertés allemandes, formulées par le Dr Paul Joseph Goebbels, ministre de la Propagande: délivrance de la domination juive, délivrance du bolchevisme meurtrier, délivrance de l'exploitation capitaliste, délivrance de l'impérialisme anglo-américain, "qui n'aspire à la gloire que par les bombardements terroristes". Ces "délivrances" auraient été adoptées comme buts de guerre à un récent congrès de journalistes de l'Axe, tenu à Vienne.

**RENTRE AU VATICAN**

CITE DU VATICAN. — Sir D'Arcy Osborne, représentant de la Grande-Bretagne auprès du Saint-Siège, vient de rentrer au Vatican, après avoir fait un voyage en Angleterre où il a été crée chevalier par le roi George VI.

## La guerre sera longue et dure

CORONADO, Californie — Le secrétaire de la Marine, M. Frank Knox, a déclaré la semaine dernière à un groupe d'officiers et de fonctionnaires de San Diego, que les Nations Unies doivent se préparer à une guerre longue et dure, qu'il faudra probablement encore trois ou quatre ans pour écraser l'Axe. Pour notre propre succès, dit-il, que l'on me permette de dire qu'il est préférable de calculer que la guerre durera encore trois ou quatre ans et de prendre nos dispositions en conséquence.

M. Knox a insisté sur le rôle que les Etats-Unis devront jouer après la guerre. C'est en vain que l'on aura fait la guerre, dit-il, si l'on n'en sort pas avec une sécurité et une économie mondiales. On n'aura la sécurité que si elle est imposée par ceux qui l'exigent.

### De l'Angleterre au Canada en 14 heures

Un avion Lancaster piloté par le capitaine M. P. Bartley, des lignes aériennes Trans-Canada est arrivé à l'aérodrome de Montréal, la semaine dernière, à Dorval, après avoir traversé l'Atlantique de Grande-Bretagne au Canada en 14 heures et 7 minutes. La seule traversée plus rapide fut faite par le capitaine E. R. B. White, le 10 juin 1941, quand il pilota un Liberator de l'Angleterre à S.-Hubert en 13 heures 30 minutes.

LONDRES — Le lieutenant-commandant William Napier a été décoré pour le travail accompli par son sous-marin dans le mouillage des mines. Le sous-marin vient de mouiller sa 1,000e mine dans les eaux ennemies.



Grâce aux procédés scientifiques et à la collaboration de la cuisine d'expérimentation de Guelph (Ont.), où l'on élabore des nouvelles recettes et des méthodes de cuisson des plus modernes, cette séduisante recrue de la Section féminine du Corps d'aviation royal canadien est en mesure d'apprêter de la nourriture en grande quantité et de lui donner quand même le goût des "mets de chez nous". Les repas des membres du C.A.R.C. sont préparés selon une ration de base uniforme, dans des cuisines d'une propreté irréprochable qui sont pour la plupart sous la direction presque exclusive des femmes.

## Vient de paraître

"Questions sociales", no 5

**LA FAMILLE**

par Gérard PETIT

Des ouvriers se sont réunis autour du contremaître pour discuter leurs problèmes. Cette fois, ils parlent de la famille; avant de considérer ce qui se fait et ce qui se dit, ils s'arrêteront à ce qui doit être pour que le monde marche bien.

On procède de la même façon que devant une machine nouvelle en répondant aux questions: comment est-ce bâti? à quoi ça sert? Et l'on apprend que les quatre pièces de fond sur lesquelles est établie la famille sont: la génération, l'hérédité, la distinction et l'union des sexes, et enfin l'amour.

On ne saurait prévoir toute la lumière et tout le bonheur que peut apporter dans tous les milieux, en particulier dans le milieu ouvrier, cette étude populaire sur une question aussi importante que celle de la famille.

**La famille**, par Gérard Petit. Collection: "Questions sociales", no 5. En vente à Fides, 3425, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies au prix de $0.10. L'abonnement aux 10 tracts de 1943: $1.00.



Cours de grain fourni par

**James Richardson & Sons Ltd.**

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg TEL. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Fort Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Juin | 28 | 29 | 30 | 1 | 2 | 3 |
| **BLE** | | | | | | |
| Nord No 1 | 101½ | 101⅝ | 102 | CONGE | 102⅝ | 103⅛ |
| Nord No 2 | 97⅞ | 98⅛ | 98¼ | | 98⅝ | 99⅛ |
| Nord No 3 | 93¼ | 93⅜ | 93½ | | 93¾ | 94⅛ |
| No 4 | 88¾ | 88⅞ | 88½ | | 88⅞ | 89⅝ |
| No 5 | 87½ | 87⅝ | 87½ | | 87⅞ | 88⅝ |
| No 6 | 84¾ | 84⅞ | 85 | | 85⅜ | 85⅞ |
| Fourrage | 83¾ | 83⅞ | 84 | | 84⅜ | 84⅞ |
| Sur voie net | 100½ | 100⅝ | 101 | | 101⅝ | 102⅛ |
| No 1 Durum | 109 | 109⅛ | 109¼ | | 109⅝ | 109⅛ |
| No 2 Durum | 109 | 109⅛ | 109¼ | | 109⅝ | 109⅛ |
| No 3 Durum | 105 | 105⅛ | 105¼ | | 105⅝ | 105⅛ |
| Inf. Nord 1 | 99¾ | 99⅞ | 100¼ | | 100⅞ | 101⅜ |
| Inf. Nord 2 | 92⅞ | 93⅛ | 93¼ | | 93⅝ | 94⅞ |
| Inf. Nord 3 | 88¼ | 88⅜ | 88½ | | 88¾ | 89⅞ |
| Charbonneux 1 | 93¾ | 93⅞ | 94 | | 94⅜ | 94⅞ |
| Charbonneux 2 | 92½ | 92⅝ | 92¾ | | 93⅛ | 93⅝ |
| Charbonneux 3 | 88¾ | 88⅞ | 89 | | 89⅜ | 89⅝ |
| Rej. Nord 1 | 93¾ | 93⅞ | 94 | | 94⅜ | 94⅞ |
| Rej. Nord 2 | 92½ | 92⅝ | 92¾ | | 93⅛ | 93⅝ |
| Rej. Nord 3 | 88¾ | 88⅞ | 89 | | 89⅜ | 89⅝ |
| **AVOINE** | | | | | | |
| C.W. No 2 | 51½ | 51½ | 51½ | | 51½ | 51½ |
| C.W. No 3 | 51½ | 51½ | 51½ | | 51½ | 51½ |
| Fourrage No 1 | 51½ | 51½ | 51½ | | 51½ | 51½ |
| Fourrage No 2 | 51½ | 51½ | 51½ | | 51½ | 51½ |
| Fourrage No 3 | 50½ | 50½ | 50½ | | 50½ | 50½ |
| Sur voie net | 50⅞ | 50⅞ | 50⅞ | | 50⅞ | 50⅞ |
| **ORGE** | | | | | | |
| C.W., 2, 6 rangs | 64¾ | 64¾ | 64¾ | | 64¾ | 64⅜ |
| C.W., 3, 6 rangs | 64¾ | 64¾ | 64¾ | | 64¾ | 64⅜ |
| Fourrage No 1 | 64¾ | 64¾ | 64¾ | | 64¾ | 64⅜ |
| Fourrage No 2 | 64¾ | 64¾ | 64¾ | | 64¾ | 64⅜ |
| Fourrage No 3 | 64¾ | 64¾ | 64¾ | | 64¾ | 64⅜ |
| Sur voie net | 63¾ | 63¾ | 63¾ | | 63¾ | 63⅜ |
| **SEIGLE** | | | | | | |
| C.W. No 2 | 90¾ | 89⅜ | 92⅝ | | 92¾ | 94[illegible] |
| C.W. No 3 | 85¾ | 84⅜ | 87⅝ | | 87¾ | 89[illegible] |
| C.W. 2 rej | 84⅛ | 82¾ | 85⅞ | | 86 | 87[illegible] |
| C.W. No 4 | 83⅞ | 82½ | 85⅝ | | 85¾ | 87[illegible] |
| Ergot | 80⅞ | 79½ | 82⅝ | | 82¾ | 84[illegible] |
| Sur voie net | 89⅞ | 88½ | 91⅝ | | 91¾ | 93[illegible] |

**OPTIONS — WINNIPEG**

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **BLE** | | | | | | |
| Juillet | 101 | 101⅛ | 101¼ | | 101⅝ | 102[illegible] |
| Oct. | 102½ | 102½ | 102¾ | | 103⅛ | 103[illegible] |
| Déc. | 103 | 103 | 103⅜ | | 103⅝ | 104[illegible] |
| **AVOINE** | | | | | | |
| Juillet | 51½ | 51½ | 51½ | | 51½ | 51[illegible] |
| Oct. | 51½ | 51½ | 51½ | | 51½ | 51[illegible] |
| Déc. | 51½ | 51½ | 51½ | | 51½ | 51[illegible] |
| **ORGE** | | | | | | |
| Juillet | 64¾ | 64¾ | 64¾ | | 64¾ | 64[illegible] |
| Oct. | 64¾ | 64¾ | 64¾ | | 64¾ | 64[illegible] |
| Déc. | 64¾ | 64¾ | 64¾ | | 64¾ | 64[illegible] |
| **SEIGLE** | | | | | | |
| Juillet | 90⅞ | 89½ | 92⅝ | | 92¾ | 94[illegible] |
| Oct. | 92½ | 91½ | 94¼ | | 94¼ | 95[illegible] |
| Déc. | 92⅝ | 91⅞ | 94⅝ | | 95 | 95[illegible] |

# Les Alliés sont victorieux dans l'Atlantique, dit Churchill

**Churchill prononce un important discours au Guild Hall. Aucun compromis ne sera accepté. La Grande-Bretagne combattra le Japon jusqu'au bout.**

LONDRES.—Le premier ministre Winston Churchill a dit la semaine dernière dans un discours au Guild Hall, que les Alliés ont infligé une défaite totale à la flotte sous-marine allemande en mai et en juin.

En mai seulement, 40 sous-marins ennemis ont été coulés.

Le premier ministre a ajouté que la Grande-Bretagne combattra jusqu'à ce que le Japon se soumette ou jusqu'à ce qu'il morde la poussière.

"La grande victoire alliée dans la bataille de l'Atlantique a été un massacre de sous-marins au cours des deux derniers mois, alors que les navires marchands alliés ont voyagé presque sans encombre," a dit Churchill dans un discours portant sur un grand nombre de questions de guerre.

**Principaux Points du discours**

1.—Que les Alliés n'accepteront aucun compromis pour mettre fin à la guerre, qui doit être livrée suivant le principe de la reddition sans conditions.

2.—Qu'il se produira probablement de violents engagements en Méditerranée et ailleurs avant la chute des feuilles à l'automne.

3.—Qu'aucune industrie ou cible militaire de l'Allemagne ne sera épargnée dans l'offensive aérienne alliée, alors que les nuits rallongent et que les forces aériennes américaines grandissent. Cette offensive aérienne sera une offensive d'extermination.

4.—Que la Grande-Bretagne combattra le Japon jusqu'au bout, en envoyant en Extrême-Orient des forces aériennes, navales et terrestres pour infliger aux Japonais une défaite totale.

5.—Qu'il devra exister une forte collaboration anglo-américaine après la guerre en vue de prévenir de nouveaux conflits mondiaux.

**Pour l'Empire**

M. Churchill a exprimé sa foi dans l'avenir de l'Empire britannique et dans celui du Commonwealth des Nations britanniques.

"Nous ne recherchons aucun profit. Nous ne voulons aucun territoire ni agrandissement de territoires. Nous n'attendons aucune récompense et nous n'accepterons aucun compromis.

**Un Seul Navire**

Le premier ministre a déclaré que depuis la mi-mai, à peine un seul navire marchand a été coulé dans l'Atlantique nord. Il a ajouté que les Alliés avaient réalisé un véritable massacre de sous-marins et que les pertes maritimes pour juin étaient les moins élevées des quarante-six mois de la guerre.

Il a révélé que les Allemands ont jeté 1,500 tonnes de bombes sur la Grande-Bretagne au cours des six derniers mois, durant lesquels l'aviation alliée a déversé plus de 50,000 tonnes de bombes sur le Reich.

**100,000 Tonnes**

L'offensive aérienne alliée contre l'Allemagne se poursuit au rythme de 100,000 tonnes de bombes par année.

La construction des navires alliés en juin a été de sept à dix fois plus considérable que les pertes maritimes.

"L'offensive aérienne alliée en mai et en juin a été la plus violente que l'on ait connue jusqu'ici. Au cours des six premiers mois de 1943, l'aviation alliée a jeté 35 fois plus de bombes sur l'Allemagne que la Luftwaffe n'en a jetées sur les Iles britanniques au cours de la même période."

**Sans conditions**

Au sujet de la guerre contre les puissances de l'Axe, le premier ministre a déclaré:

"Ce que veulent les Nations unies, c'est la reddition sans conditions des tyrans nazis, fascistes et japonais. Par cela, nous entendons que leur volonté de résistance doit être complètement brisée et qu'ils doivent se soumettre absolument à notre justice et à notre miséricorde."

**Union**

"De toutes les guerres que nous avons livrées dans le cours de notre histoire, aucune n'a uni plus complètement le peuple britannique et la race britannique du monde que la guerre actuelle pour la liberté et le progrès de l'humanité."

**Unité Impériale**

M. Churchill a parlé de l'union des peuples de l'Empire et de la situation aux Indes. Il a dit que l'armée indienne ne se compose que de volontaires.

"Aucun Indien n'a été conscrit. Il en est ainsi des armées des autres parties de l'empire colonial britannique."

Il a ajouté que si la Grande-Bretagne est sortie plus forte que jamais des jours sombres de 1940, elle le doit à l'union de l'Empire britannique.

# La population française augmente au Canada

**CANADA**

| | | |
|---|---|---|
| **1931** | | |
| Population totale | 10,376,786 | 100.00 |
| Population française | 2,927,990 | 28.2 |
| **1941** | | |
| Population totale | 11,506,655 | 100.00 |
| Population française | 3,483,038 | 30.3 |

**ILE DU PRINCE-EDOUARD**

| | | |
|---|---|---|
| **1931** | | |
| Population totale | 88,038 | 100.00 |
| Population française | 12,962 | 14.72 |
| **1941** | | |
| Population totale | 95,047 | 100.00 |
| Population française | 14,799 | 15.57 |

**NOUVELLE-ECOSSE**

| | | |
|---|---|---|
| **1931** | | |
| Population totale | 512,846 | 100.00 |
| Population française | 56,629 | 11.04 |
| **1941** | | |
| Population totale | 577,962 | 100.00 |
| Population française | 66,260 | 11.46 |

**NOUVEAU-BRUNSWICK**

| | | |
|---|---|---|
| **1931** | | |
| Population totale | 408,219 | 100.00 |
| Population française | 136,999 | 33.56 |
| **1941** | | |
| Population totale | 457,401 | 100.00 |
| Population française | 163,934 | 35.84 |

**QUEBEC**

| | | |
|---|---|---|
| **1931** | | |
| Population totale | 2,874,255 | 100.00 |
| Population française | 2,270,059 | 78.98 |
| **1941** | | |
| Population totale | 3,331,882 | 100.00 |
| Population française | 2,695,032 | 80.88 |

**ONTARIO**

| | | |
|---|---|---|
| **1931** | | |
| Population totale | 3,431,683 | 100.00 |
| Population française | 299,732 | 8.73 |
| **1941** | | |
| Population totale | 3,787,655 | 100.00 |
| Population française | 373,990 | 9.87 |

**MANITOBA**

| | | |
|---|---|---|
| **1931** | | |
| Population totale | 700,139 | 100.00 |
| Population française | 47,039 | 6.72 |
| **1941** | | |
| Population totale | 729,744 | 100.00 |
| Population française | 52,996 | 7.26 |

**SASKATCHEWAN**

| | | |
|---|---|---|
| **1931** | | |
| Population totale | 921,785 | 100.00 |
| Population française | 50,700 | 5.50 |
| **1941** | | |
| Population totale | 895,992 | 100.00 |
| Population française | 50,530 | 5.70 |

**ALBERTA**

| | | |
|---|---|---|
| **1931** | | |
| Population totale | 731,605 | 100.00 |
| Population française | 38,377 | 5.25 |
| **1941** | | |
| Population totale | 796,169 | 100.00 |
| Population française | 42,979 | 5.40 |

**COLOMBIE CANADIENNE**

| | | |
|---|---|---|
| **1931** | | |
| Population totale | 694,263 | 100.00 |
| Population française | 15,028 | 2.16 |
| **1941** | | |
| Population totale | 817,861 | 100.00 |
| Population française | 21,876 | 2.67 |

## *On achète des articles de sport pour l'armée*

OTTAWA—On annonce que le ministère des Munitions et Approvisionnements, en plus de fournir les armes, les vivres et les autres articles de guerre, voit à l'achat d'articles de sport pour les forces armées du Canada. Au cours du mois de mai, ce ministère a dépensé plus de $175,000 pour articles de sport destinés à l'armée seulement.

Au début des hostilités, alors que les jeux étaient simplement considérés comme moyen de récréation, les articles de sport étaient achetés à même les fonds de la cantine ou ils étaient donnés par les services auxiliaires. Aujourd'hui, les jeux sont considérés une phase importante de l'entraînement militaire et les achats d'articles se font sur la même base que les autres articles de guerre.

**EN AFRIQUE DU NORD**



Voici, photographiés à un aérodrome de la R.A.F. en Afrique du Nord, quelques uns des jeunes pilotes Canadiens qui ont si largement contribué à la victoire des forces alliées sur le sol africain. De gauche à droite, on voit les sergents de section M.A. Perkins, de Melfort (Sask.); E. G. Shea, de Moose-Jaw (Sask.); Don Gordon, de Vancouver; W. J. Steele, de Montréal, et F. D. Schofield, de Montréal ouest.

# Les deux langues officielles parlées par un petit nombre au Canada

**1,474,009 Canadiens parlent le français et l'anglais. 115,414 personnes au Canada ne parlent aucune des langues officielles.**

OTTAWA—D'après le recensement de 1941, 1,474,009 Canadiens savent parler les deux langues officielles. Environ 70 pour cent de ceux-ci résident dans les centres urbains et 30 pour cent dans les régions rurales. Ce chiffre représente 12.8 p.c. de toute la population canadienne à la date du recensement comparativement à 12.7 p.c. au recensement de 1931.

Parmi ceux qui parlent une des langues officielles, 7,735,486 savent l'anglais seulement et 2,181,746 le français seulement. En outre, il y a 115,414 personnes au Canada en 1941 qui ne savent ni l'anglais ni le français, à rapprocher de 275,165 en 1931.

**Langue maternelle**

Au recensement de 1941, la langue maternelle de 6,488,190 personnes est l'anglais et celle de 3,354,753 est le français. Les autres langues maternelles parlées par 50,000 personnes ou plus sont les suivantes: allemand, 322,228; ukrainien, 313,273; yiddish, 129,806; polonais, 128,711; italien, 80,260; norvégien, 60,084; hollandais, 50,215; russe, 52,341. Par langue maternelle, on entend la langue apprise dans l'enfance et encore comprise par la personne.

Les personnes qui déclarent l'allemand comme langue maternelle se trouvent en très grand nombre dans les provinces des Prairies et l'Ontario; plus de 70 p.c. résident dans les provinces des Prairies et 20 p.c. en Ontario. Environ 80 pour cent de la population dont la langue maternelle est l'ukrainien se trouvent dans les provinces des Prairies et environ 15 p.c. en Ontario. Quatre cinquièmes de la population dont la langue maternelle est le yiddish se trouvent dans l'Ontario et le Québec, se répartissant à peu près également entre ces deux provinces, et 13 p.c. au Manitoba. Un peu plus de la moitié des personnes dont la langue maternelle est le polonais résident dans les provinces des Prairies et 35 p.c. en Ontario. Les personnes qui déclarent l'italien comme langue maternelle se concentrent dans l'Ontario (53 p.c. du total) et dans le Québec (27 p.c.). Environ 70 p.c. des personnes dont la langue maternelle est le norvégien résident dans les provinces des Prairies, tandis que 17 p.c. se trouvent en Colombie Britannique. Plus des trois-quarts des personnes qui déclarent le hollandais comme langue maternelle se trouvent dans les provinces des Prairies et 15 p.c. en Ontario. Plus de la moitié des personnes dont la langue maternelle est le russe demeurent dans les provinces des Prairies au recensement de 1941, un quart en Colombie Britannique et 16 p.c. en Ontario.

**George Batho**, un vétéran de l'horticulture et de l'agriculture, qui se fait entendre les dimanches à 10 h. 15 (heure centrale), est le Jardinier des Prairies de Radio-Etat. Les conseils que donne M. Batho sur le jardinage sont pleinement autorisés car il a été autrefois le chef du département des publications au Ministère de l'Agriculture du Manitoba. Il est membre à vie et ex-président de l'Association d'Horticulture et de Sylviculture du Manitoba et il a lui-même un demi-siècle d'expérience comme jardinier à son compte.

## Les Américains sont bien nourris

WASHINGTON — Le nouvel administrateur des vivres, le juge Marvin Jones, a dit la semaine dernière, que toute rareté de vivres aux Etats-Unis ne peut être que très relative, parce que les citoyens se nourrissent mieux qu'avant la guerre. Les Etatsuniens mangent plus et mieux que jamais, a dit M. Jones. On devrait en tenir compte quand on parle de disettes. Je suis certain qu'il y aura suffisamment de produits alimentaires pour assurer une diète excellente à la population durant toute la guerre. Comme administrateur, ajoute-t-il, je ferai de mon mieux.

**LES RADICAUX OPPOSES AUX ANCIENS DE VICHY**

ALGER — Les fédérations du parti radical d'Alger, Oran et Constantine, en Afrique française, ont demandé au Comité de libération de destituer les Français qui ont servi sous les ordres du gouvernement de Vichy, en conformité avec les principes formulés par le général de Gaulle en 1940.

## Il meurt chez le percepteur d'impôts

OTTAWA—Informé que l'inspecteur de l'impôt sur le revenu devait lui remettre de l'argent qu'on avait perçu en trop sur son revenu, M. Hamlet Colborne, 89 ans, s'est précipité la semaine dernière au bureau du gouvernement pour y remplir sa formule et y faire sa réclamation. Il tomba en entrant dans le bureau. Un médecin ne put que constater le décès attribuable à la fatigue éprouvée par le vieillard en montant les escaliers du bureau de perception de l'impôt.

**Raid sur Wutterpal**



**Le sergent Edouard Suarez**, 706, rue du Collège, St-Boniface, qui a pris part au raid sur Wutterpal récemment.

## *Ferguson nommé à un autre poste important*

OTTAWA—Le quartier général de la Défense nationale annonce la nomination du colonel George A. Ferguson, E.D., 51 ans, autrefois de Saskatoon, au poste de directeur de l'administration, en remplacement du colonel H. T. Cock, M.C., nommé officier de liaison au ministère des Pensions et de la Santé nationale.

Le colonel Ferguson a été directeur des Services personnels depuis le mois d'août 1942. Il sera remplacé à ce poste par le colonel intérimaire Ralph S. Carey, 44 ans.

## *La somme de $1,308,895,500 a té souscrite*

OTTAWA.—Le ministre des finances, l'hon. J. L. Ilsley, a révélé la semaine dernière, à la Chambre des Communes, que les Canadiens ont souscrit une somme totale de $1,308,985,500 au quatrième emprunt de la victoire. C'est dire que l'objectif a été dépassé de plus de $200,000,000. Le nombre des souscripteurs a atteint 2,669,111.

Le ministre des finances a ajouté que le fait le plus intéressant de la campagne de l'emprunt a été "l'augmentation substantielle du nombre et du montant des ventes aux individus classifiés dans la section des salariés et la section générale".

Tous les objectifs ont été dépassés. On avait fixé à $500,000,000 celui des salariés et des solliciteurs généraux, et à $600,000,000 celui des maisons d'affaires et des grandes corporations.

Notons que les petits souscripteurs, au nombre de 2,661,759, ont fourni à eux seuls le montant de $529,641,800, alors que les gros souscripteurs, et il y en a 7,352, ont contribué $779,343,700 à l'emprunt.

# Les lauréats du Concours de l'Association d'Education au Man.

**GRADE XII**

Bourse de $100.00 et bourse de $50.00

| | |
|---|---|
| Banque Canadienne Nationale | $50.00 |
| Société St-Jean-Baptiste, Montréal | 50.00 |
| L'Association d'Education | 50.00 |

CLASSE "A"

| | |
|---|---|
| 1. Gabrielle Chaput, Couvent de St-Adolphe | 95% |
| 2. M.-Thérèse Lavoie, Institut Collégial St-Joseph | 92% |

REDACTION: Prix offert par le Comité Permanent de la Survivance Française.

CLASSE "A"

Hilda Trudeau, Couvent de St-Adolphe — 94%

**GRADE XI**

PRIX DE CONCOURS, $25.00, offert par la Société des Artisans Canadiens-français.

CLASSE "A"

Dora Tétrault, Couvent de Ste-Anne-des-Chênes — 91%

PRIX DE CONCOURS, $25.00, offert par le Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb.

CLASSE "B"

Jeanne Boille, Couvent de St-Claude — 92%

REDACTION: Prix offerts par la Société des Canadiennes françaises.

CLASSE "A"

M.-Jeanne St-Germain, Institut Collégial St-Joseph — 90%

CLASSE "B"

Jeanne Boille, Couvent de St-Claude — 93%

**GRADE X**

Prix, $10.00, offert par l'Union Nationale Française. Médaille de l'A.C.J.C. de Montréal.

CLASSE "A"

Fleur-Ange Cormier, Couvent de St-Norbert — 92%

CLASSE "B"

Christiane de Moissac, Couvent de St-Claude — 94%

REDACTION: Prix offerts par le Secrétariat de la Province de Québec.

CLASSE "A"

Marguerite Verreault, Institut Collégial St-Joseph — 95%

CLASSE "B"

Jeannine Bruyère, Couvent de Letellier — 100%

CLASSE "C"

Denise Kenny, école Bourret, Aubigny — 75%

**GRADE IX**

PRIX DE CONCOURS offerts par le Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb.

CLASSE "A"

Anita Rougeau, Institut Collégial St-Joseph — 91%

CLASSE "B"

Irma Joyal, Couvent de Ste-Agathe — 90%

REDACTION: Prix offerts par le Secrétariat de la Province de Québec et la Société des Artisans Canadiens-français.

CLASSE "A"

Solange Trudel, Institut Collégial St-Joseph — 87%

CLASSE "B"

Monique de Moissac, Couvent de St-Claude — 94%

**GRADE VIII**

PRIX DE CONCOURS

CLASSE "A"

Simone Dusablon, Couvent de Ste-Anne-des-Chênes — 93%

CLASSE "B"

Cécile Péloquin, Couvent de Ste-Agathe — 93%

CLASSE "C"

Irène Vermette, école St-Viateur, Otterburne — 75%

REDACTION

CLASSE "A"

Rhéa Smith, Couvent de Ste-Anne-des-Chênes — 95%

CLASSE "B"

Cécile Péloquin, Couvent de Ste-Agathe — 95%

CLASSE "C"

Irène Vermette, école St-Viateur Est, Otterburne — 90%

**GRADE VII**

PRIX DE CONCOURS offerts par l'Association des Instituteurs de langue française.

CLASSE "A"

Alma Desrosiers, Couvent de Ste-Anne-des-Chênes — 94%

CLASSE "B"

Estelle Joyal, Couvent de Ste-Agathe — 92%

CLASSE "C"

Lorraine Préjet, école Montcalm, N.-D. de Lourdes — 86%

REDACTION

CLASSE "A"

Alma Desrosiers, Couvent de Ste-Anne-des-Chênes — 95%

CLASSE "B"

Thérèse Bernuy, Couvent de La Salle — 85%

CLASSE "C"

Lorraine Préjet, école Montcalm, N.-D. de Lourdes — 85%

**GRADE VI**

PRIX DE CONCOURS offerts par la Société des Canadiennes françaises.

CLASSE "A"

Hélène Rousseau, Institut Collégial St-Joseph — 94%

CLASSE "B"

Marie-Louise Péloquin, Couvent de Ste-Agathe — 93%

CLASSE "C"

Léo Reboul, Toutes-Aides — 83%

REDACTION

CLASSE "A"

Emérence Valcourt, Institut Collégial St-Joseph — 90%

CLASSE "B"

Marie-Louise Péloquin, Couvent de Ste-Agathe — 93%

CLASSE "C"

Ange Fouasse, école Montcalm, N.-D. de Lourdes — 75%

**GRADE V**

PRIX DE CONCOURS offerts par la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface.

CLASSE "A"

Henriette Toupin, Institut Collégial St-Joseph — 98%

CLASSE "B"

Marielle Lévesque, école Centre, Otterburne — 98%

CLASSE "C"

Céline St-Hilaire, école Ste-Geneviève, St-Pierre — 93%

REDACTION: Prix offerts par les Artisans Can.-français.

CLASSE "A"

Aline Savoie, Institut Collégial St-Joseph — 100%

CLASSE "B"

Jeannine Laurencelle, Couvent de La Broquerie — 100%

CLASSE "C"

Léona Carrière, école Ste-Geneviève, St-Pierre-Jolys — 93%

**GRADE IV**

PRIX DE CONCOURS offerts par l'Association des Commissaires de langue française.

CLASSE "A"

Gertrude Mireault, Institut Collégial St-Joseph — 98%

CLASSE "B"

Odile Beaupré, Couvent de La Broquerie — 99%

CLASSE "C"

Octave Poirier, école St-Jean, Haywood — 97%

REDACTION

CLASSE "A"

Denise Blanchette, Institut Collégial St-Joseph — 100%

CLASSE "B"

M.-Thérèse Rocan, Couvent de La Broquerie — 100%

CLASSE "C"

Hortense Gosselin, école St-Denis, La Broquerie — 93%

**COURS COMMERCIAL**

CLASSE "A"

Alice Péloquin, Institut Collégial St-Joseph — 83%

## Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.













# Propos domestiques

*Parmi les nombreux problèmes qui semblent chaque jour se multiplier, en ces temps troublés, le problème domestique n'est pas l'un des moindres.*

*Un journaliste de Régina, de retour d'une conférence à Tacoma, Washington, rapporta avoir entendu raconter par l'un de ses confrères dont la femme avait besoin d'une servante, qu'après avoir inséré dans le journal l'annonce suivante: "On demande une domestique d'expérience. Salaire élevé. La fille choisie pourra porter mon manteau de vison, ses jours de sortie," cette dame reçut six cents réponses. Les candidates n'ont pris aucune information au sujet du salaire, ni de l'ouvrage, mais elles voulaient savoir la grandeur du manteau . . .*

*Nous n'avons pas toutes l'appât d'un manteau de vison à faire miroiter aux yeux des bonnes, aussi, à l'époque du grand ménage du printemps, nous sommes-nous mises résolument à l'ouvrage, faisant appel à toutes nos forces, à toute notre énergique bonne volonté.*

*L'inventaire des armoires est l'occasion propice pour faire le triage de tous les articles qui ne nous servent plus, mais qui peuvent être utiles à d'autres. En décongestionnant nos placards, nous nous rendons un réel service. Quel mérite y a-t-il à faire la charité de cette façon? Et pourtant, l'Evangile nous promet que Dieu récompensera même un verre d'eau donné en son nom.*

*La duchesse d'Athlone a dit que le premier devoir des Canadiens n'était pas de penser aux miséreux de l'étranger, mais de penser aux miséreux de leur propre pays.*

*N'hésitons donc pas à secourir les nôtres d'abord.*

*J'ai eu l'occasion de voir au grenier d'une grande maison une accumulation d'habits, de chapeaux, de souliers, de tous les âges—et j'allais dire de tous les siècles, tellement il y avait de contraste et de variété entre les modes et les styles qu'ils représentaient. Les souliers étaient devenu racornis et hors d'usage; pourtant, toutes ces choses auraient rendu service à plus d'un pauvre, si la mère les avait distribuées en temps opportun aux moins fortunés qu'elle.*

*Les restrictions que la guerre suscite rendent certaines imaginations fécondes.. Ainsi, on a trouvé un moyen économique de doubler la livre de beurre; une livre ou deux de viande farcie de pain pourra satisfaire un plus grand nombre d'appétits, etc. Le blé est abondant, et ses produits sont à peu près les seuls aliments qu'on incite à manger à satiété.*

*Quant à nos habits, on nous conseille de les retourner dans tous les sens, assurant que leurs possibilités sont infinies. Mais voilà qu'on nous apprend que les vieux chapeaux de feutre, les vôtres aussi bien que ceux des messieurs, sont devenus presque une richesse! En les mettant dans le bain-marie—celui dont vous vous servez pour faire cuire vos poudings à la vapeur—les feutres rajeuniront, ils acquerront une souplesse qui les rendra malléables à souhait; vous n'aurez qu'à leur donner la forme que vous dictera votre bon goût; ils se prêteront à toutes vos fantaisies. Et vous voilà coiffée d'un chapeau nouveau qui ne vous coûtera pas un sou.*

*On craint que le rationnement des vivres relègue l'hospitalité parmi les choses du passé.*

*Les gens des prairies de l'Ouest ont la réputation d'être très hospitaliers. Maintenons quand même cette belle réputation. Recevons plus simplement. L'amabilité, l'accueil cordial suppléeront à tout ce qui pourrait manquer.*

*Quelqu'un remarquait aussi que le sourire se faisait plus rare sur les figures rencontrées au hasard.*

*Qu'il serait triste et regrettable de voir l'hospitalité et le sourire disparaître de la terre!*

*Josette RAYMOND.*

(Collaboratrice de "La Liberté et le Patriote")




**En réponse à celle qui a signé: "Une qui veut savoir."**

Lorsque la dépouille mortelle de quelqu'un est exposée dans la résidence qu'il habitait avant sa mort, les convenances exigent que les membres de sa famille qui partageaient la même demeure restent dans la maison tout le temps que le défunt s'y trouve.

Une raison grave toutefois peut excuser de l'observance de cette marque de respect à l'égard du disparu. Il semble que la coutume du pays n'excuse pas pour cette raison de l'assistance à la messe les jours d'obligation. Un ou deux membres de la famille peuvent toutefois rester auprès du défunt pendant que les autres sont à l'église. Sur ce point, il vaudrait mieux consulter votre curé.

Pour ce qui concerne l'arrivée du cercueil à l'église, il n'y a pas de règle ecclésiastique défendant que le véhicule portant le corps ne se rende jusque devant la porte de l'église, si cela est possible.

•

**Q.—Auriez-vous l'obligeance de m'indiquer un livre où je pourrais apprendre le langage des fleurs et celui des timbres, des tapis, etc.—UNE QUI AIME APPRENDRE.**

R.—Nous ne pouvons vous donner le titre d'aucun livre qui vous fournirait ces renseignements, mais nous publions ici ce que nous connaissons du langage des fleurs et de celui des timbres.

**Le langage des timbres**

Quand le timbre est placé tête en bas à l'angle gauche supérieur de l'enveloppe il signifie: bonjour chère.

A l'angle supérieur tête en haut: je vous admire.

En ligne avec le nom et à droite placé horizontalement: je vous aime, m'aimez-vous?

A l'angle supérieur de droite, tête en haut: je serai un frère ou une soeur.

A l'angle supérieur de droite, penché, tête en haut: ne m'abandonnez pas dans ma douleur.

A l'angle inférieur de gauche, placé horizontalement: écrivez immédiatement.

A l'angle inférieur de gauche, tête en bas: ne m'écrivez plus.

A l'angle supérieur de droite, tête en bas: mon coeur est jaloux.

**Le langage des fleurs**

Le langage des fleurs est aussi riche, aussi varié que l'idiome le plus ancien. Sachez que le sens de chaque fleur varie avec sa nationalité, sa couleur, et que la fleur, présentée tête en bas, signifie juste le contraire de son symbole.

Pour signifier à une dame qu'elle est parfaite, vous devez lui offrir une orchidée et pour demander rendez-vous, du mouron des oiseaux. Vous êtes cause de mes larmes, s'exprime par une branche de moutarde. Je perds la raison, par la vigne, et je m'attache à vous pour toujours, par un brin de chèvre-feuille.

Mais si en réponse, vous recevez une fleur de boule de neige, n'insistez pas... cela signifiera que vous êtes ennuyeux.

On dit qu'il y a plus de dix fleurs pour célébrer la beauté, vingt pour signifier l'amour et une seulement pour parler de haine.

Quant au langage des tapis, je l'ignore complètement. Si quelque lectrice aurait l'obligeance de me faire parvenir un communiqué à ce sujet, je le publierai volontiers.

•

**Q. — De quelle manière doit-on répondre au faire-part de naissance d'un enfant? Est-on tenu de faire un cadeau?—UN GRAND MERCI.**

R.—L'usage veut qu'on envoie une carte aux parents en réponse à leur faire-part de naissance d'un enfant. Il n'est pas nécessaire de faire un cadeau quoique cette coutume soit recommandable.

*Louise*

# Pour Vous, Mesdames

## Faites du sport

Rien n'habitue davantage les jeunes filles et les jeunes gens à être bons perdants que les jeux athlétiques. Si vous ne savez pas perdre, vous ne pouvez le cacher longtemps à la balle au panier, à la balle au camp ou sur le court de tennis.

Vous avez à maintes reprises entendu chanter les louanges de ceux qui ont au jeu un excellent caractère, mais vous n'en constaterez toute l'importance que le jour où vous aurez rencontré quelqu'un qui a un caractère vraiment désagréable. Il ne peut perdre sans gronder. Il ne peut jamais féliciter son adversaire sur sa manière de jouer, il dit que cela ne tient qu'à la chance. Il a toujours à réclamer sur les conditions dans lesquelles il est obligé de jouer. Il réclame constamment, c'est une maladie chronique chez lui. En un mot, c'est la personne la plus désagréable avec laquelle il soit possible de se trouver en relation.

Nous aimons tous gagner, mais personne ne peut toujours être victorieux. Jouez pour le plaisir de la chose, et n'y mettez pas tant d'ambition. Soyez bon perdant, même si vous ne pouvez être un bon joueur. Ne pas savoir accepter une défaite est une bien vilaine marque dans le monde athlétique.

## LA VOYANTE

M. Ramollit va trouver la diseuse de bonnes aventures. La célèbre voyante prend la main de son client:

— Mon cher monsieur, dit-elle, votre oncle vous en veut...

M. Ramollit s'étonne:

— Je n'ai pas d'oncle.

— Ah! Dans ce cas c'est votre tante.

— Je n'ai pas de tante non plus.

— Puis votre fils aîné est sérieusement menacé...

— Mon fils aîné? Mais je n'ai pas d'enfant!

— Ensuite, je peux vous dire que votre prochain voyage sera tout aussi bon que le précédent.

— Mais, madame, je n'ai jamais quitté Paris de ma vie!

Ici, la voyante perd patience.

— Ecoutez, mon cher monsieur, si vous prétendez connaître votre avenir mieux que moi, je me demande pourquoi vous êtes venu me voir.

## Quand on parle d'étiquette

**POLITESSE DE TABLE**

L'éducation de famille d'une personne se révèle inconsciemment à table. Par exemple, si elle ne pense qu'à se servir elle-même, oubliant de passer les mets aux autres convives, nous déduisons qu'elle est égoïste, etc.

Dans les quelques lignes qui suivront, nous vous donnerons quelques règles simples d'étiquette de table.

**Dîner manqué**

Si vous êtes invitée à dîner, et que celui-ci n'est pas réussi, la politesse exige que vous n'ayez pas l'air de vous en apercevoir. Au contraire, faites tout en votre pouvoir pour ne pas grignoter.

**Tourner le dos**

Il est absolument impoli pour un convive de tourner le dos à un voisin afin de parler à l'autre. Il faut, en autant que possible, se tenir droit et s'incliner légèrement à gauche ou à droite si l'on veut converser avec l'un ou l'autre des invités.



**Vous remarquerez les poches dites "peg-top" de cette avenante toilette.**



**Cet ensemble montre par lui-même toute la fraîcheur et la jeunesse qu'il apportera à vos journées d'été. C'est un carrelé rouge et blanc; les poches et le collet sont garnis d'un revers blanc.**

## REVERIE

*Je regarde la mer et je pense à tes yeux.*
*Tes yeux bleus et profonds et qui changent comme elle,*
*Tantôt calmes et froids, puis soudain pleins d'aveux,*
*Je les trouve aussi beaux que je la trouve belle.*
*Je regarde la mer et je pense à tes yeux.*

*O grande inspiratrice, ô mer, ô poésie,*
*Toi dont les flots berceurs cachent nos rêves bleus,*
*Mon âme devant toi, se perd et s'extasie...*
*Je regarde la mer et je pense à tes yeux.*

*A la vague qui passe en dédaignant la grève*
*J'ai chanté mon amour et l'ardeur de mes voeux,*
*Puisse-t-elle t'atteindre et te dire qu'une Eve*
*Confond avec la mer la beauté de tes yeux!*

Eva O. DOYLE,
de la Société des Poètes.



## L'économie au foyer

Dans la famille moderne, généralement parlant, comme chez les individus, le gaspillage est d'occurrence journalière, alors que l'économie devient la chose rare. Cette habitude de l'épargne, si familière à nos ancêtres, n'existe plus. Le souci de l'avenir, qui est à l'origine de toute réussite, n'a plus cours chez nous; l'on vit au jour le jour, avec le seul souci de satisfaire ses aises, sans égards aux besoins et aux surprises du lendemain. Erreur fatale qui mine nos forces et nous réduit à l'impuissance.

Il y a plus d'une cause à cet état d'esprit; néanmoins, bornons-nous à en signaler une tout particulièrement; c'est le manque d'éducation, ou une éducation mal orientée qu'il importe de redresser. La solide éducation familiale, à base de renoncement et d'économie, n'existe plus.

A ce manque d'éducation familiale se joint le manque d'autorité et voilà que le désordre à son tour s'établit aussi au foyer. Comment veut-on que des enfants abandonnés à eux-mêmes, prennent le goût de l'économie?

Il ne suffit pas d'indiquer les défauts, il importe de les corriger. On utilisera encore, avec beaucoup d'avantages, les éléments qui sont au sein même de la famille. C'est la femme qui nécessairement assumera les responsabilités de l'épargne quotidienne. Chez les fillettes, nous développerons chaque jour, le goût de l'épargne et le sens de l'économie.

Ceci s'impose chez nous au plus tôt. L'épargne dans la famille doit être remise à l'honneur. Les peuples heureux sont les peuples forts, or, les peuples forts sont les peuples riches, et pour que le peuple le soit, il faut nécessairement que la famille le soit. De toute façon chez l'individu, comme dans la famille, la crise de l'économie se résume à une question d'éducation, de renoncement, de volonté. Des petites choses, sans doute, mais dont la pratique pourrait paraître dure à plusieurs, parce qu'elle demande une continuelle attention, mais qui serait à la vérité moins pénible, si nous apprenions que le bonheur ne se trouve que dans l'acceptation pure et simple de notre condition. Il faudra apprendre cela à nos jeunes et convaincre nos jeunes filles, nos gardiennes de foyer, que le vrai bonheur pour une femme, quels que soient son rang social et sa fortune, c'est d'avoir un logis à garder et à parer, un nid à rendre douillet pour ceux dont il est peuplé.

UNE FERMIERE.

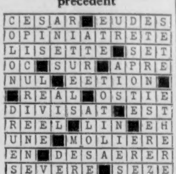
("La Bonne Parole")

**MIEUX QU'UNE LEÇON**

Une dame se présenta à l'aquarium et demanda à acheter un requin vivant.

"Que voulez-vous faire avec un requin?" lui demanda le gardien incrédule.

"Un chat a mangé mon poisson doré, et je veux lui donner une leçon, répliqua-t-elle.




**8 juillet**

Jeannette Gauthier, Thibaultville.
Garnet Kissick, Letellier.
Joseph Dufresne, Lorette.
Florence Bouvier, St-Georges.
Angéline Labelle, St-Pierre.

**9 juillet**

Géralda Lafond, La Salle.
Jeannine Millier, La Broquerie.

**10 juillet**

Katie Hoffman, St-François-Xavier.
Laurette Tinguely, N.-D. de Lourdes.
Eliane Bosc, N.-D. de Lourdes.
Madeleine Thompson, Lorette.
Mike Minsky, Lorette.
Lorraine Swanson, Vassar.
Albert Champagne, Ste-Anne-des-Chênes.
Anne Beaudry, South Junction.
Ernest Beston, St-Victor, Sask.

**11 juillet**

Oscar Prairie, Thibaultville.
Donat Vermette, Otterburne.
Léonard Zhitnew, Léoville, Sask.

**12 juillet**

Parmélia Savignac, Aubigny.
Emilie Sabot, Thibaultville.
M.-Louise Lansard, Ste-Geneviève.
Eugénie Goulet, Letellier.
Jeannette Sabourin, St-Jean-Baptiste.

**13 juillet**

Adrienne Gauthier, St-Malo.
Roland Avanthay, N.-D. de Lourdes.
Irène Larence, St-Laurent.
Claire Monette, Laflèche, Sask.

## Le Sphinx

Le Sphinx est la plus impressionnante des merveilles de l'antique Egypte. Les photographies n'en peuvent donner aucune idée, même lointaine; mais le tableau célèbre de Luc-Olivier Merson, la **Fuite en Egypte**, est, au dire de certains, l'image qui rend le mieux la grandeur sereine et le mystère du colosse.

Pour le comprendre, un touriste averti ne devrait le voir, pour la première fois, que la nuit, à la pleine lune: il serait alors dominé, écrasé.

Le Sphinx n'a jamais été complètement dégagé des sables qui l'ensevelissaient. Sa longueur, telle qu'elle émerge aujourd'hui, est d'environ 44 mètres; la tête et le cou seuls mesurent 27 mètres, ce qui donne une hauteur d'environ 38 mètres de la base au point culminant. Le visage, du front au menton, mesure 10 mètres. La tête a eu beaucoup moins à souffrir que le corps et conserve encore des traces accentuées de la peinture et des enduits dont elle était couverte.

Tout est mystère dans le Sphinx. Quand a-t-il été sculpté? par qui? pourquoi? On ne sait répondre à ces questions.

L'Egypte est de plus en plus visitée par les touristes du monde entier. Autour du Sphinx et des Pyramides, c'est un va-et-vient incessant de tramways et d'automobiles, un ronronnement d'avions.

Cependant, malgré les touristes, les feux de Bengale, les guides costumés; malgré le voisinage de l'hôtel, des trams et des autos; malgré les scintillements des lumières du vieux Caire, sur l'autre berge du Nil, la magie des nuits d'Egypte est si puissante que le sentiment de l'isolement étreint l'imagination. A 800 mètres de l'hôtel, c'est le plein désert, avec l'aboiement lointain des chacals.

## *Conseils pratiques*

**POUR LA SALADE**

Si vous manquez d'huile pour une salade, remplacez-la par un peu de crème fraîche ou par un oeuf battu.

**IVOIRE JAUNI**

L'ivoire se blanchit facilement lorsqu'on le fait tremper pendant deux ou trois jours dans l'essence de térébenthine.

**OEUF FELE**

Si un oeuf est fêlé, vous ne pouvez plus le cuire à la coque, car il se viderait dans l'eau bouillante. Pourtant vous pouvez le recoller en frottant la fente et ses environs avec du citron ou du vinaigre.

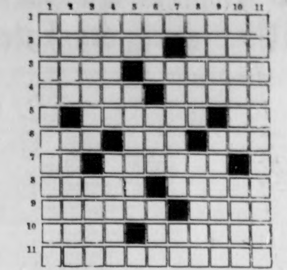
**VIEILLES CONFITURES**

Ajoutez à vos vieilles confitures de la rhubarbe et faites bouillir. L'excès de sucre des confitures sera absorbé par la rhubarbe qui, elle, donnera aux confitures l'eau qu'elle possède.

**POUR EPAISSIR LA CREME**

Si la crème prend du temps à fouetter, ajoutez une goutte de jus de citron et elle épaissira plus vite.

# Nos Mots Croisés



**HORIZONTALEMENT**

1—Qui vit sur les lichens.
2—Qui ose — Câble auquel est attaché le crapaud d'une mine immergée.
3—Affirme ce qu'il sait être faux — Célèbrent une fête.
4—Chaussure de cuir enfermant le pied et la jambe — Cacher.
5—Répéter ce qu'on a déjà dit — Fleuve côtier de France.
6—Espace de terre entouré d'eau — Colère — Double fait à du linge.
7—Symbole chimique du calcium — Mettre le tain d'une glace.
8—Fils de Dédale—Fit une élision.
9—Que l'on désire — Favori et ministre d'Assuérus.
10—Ancien nom de l'Irlande — Ouvrait de pain émietté.
11—Très serein.

**VERTICALEMENT**

1—Famille d'annélides terricoles, ayant pour type le "lombric".
2—Lac d'Italie, en Lombardie — Déchiré, mis en pièces.
3—Siège principal (fig.) — Emirat de l'Arabie.
4—Petite cabane — Instrument de chirurgie.
5—En las — Publier le texte d'un auteur.
6—En poésie, navire — Conduira — Tête d'une tige de blé.
7—Séparé, la crème du lait—Carte à jouer.
8—Numérotée — Mammifères artiodactyles ruminants.
9—Ville de Russie (Terre Noire) — Devançai, surpassai.
10—Qui a rapport aux lignes d'un dessin — Mammifère ruminant, famille des cervidés.
11—Qui entraîne.

**Solution du problème précédent**

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| C | E | S | A | R | ■ | E | U | D | E | S |
| O | P | I | N | I | A | T | R | E | T | E |
| L | I | S | E | T | T | E | ■ | S | E | T |
| O | C | ■ | S | U | R | ■ | A | P | R | E |
| N | U | L | ■ | E | E | T | I | O | N | ■ |
| ■ | R | E | A | L | ■ | O | S | T | I | E |
| D | I | V | I | S | A | T | ■ | E | S | T |
| R | E | E | L | ■ | L | I | N | ■ | E | H |
| U | N | E | ■ | M | O | L | I | E | R | E |
| E | N | ■ | D | E | S | A | E | R | E | R |
| S | E | V | E | R | E | ■ | S | E | Z | E |

## La rhubarbe se conserve sous plusieurs formes

Le jus de rhubarbe au goût un peu acide constitue un excellent apéritif et peut servir de base pour les salades en gelée, les desserts et les sauces.

On peut le mettre en conserve sans sucre.

**Jus de rhubarbe**—Lavez et coupez la rhubarbe en morceaux, ne la pelez pas. Mesurez et placez dans un chaudron dans les proportions suivantes: 1 tasse d'eau pour chaque pinte de rhubarbe. Couvrez hermétiquement, amenez lentement au point d'ébullition et laissez mijoter pendant 5 minutes. Coulez, versez le jus dans les bouteilles chaudes stérilisées sans remplir tout à fait les bouteilles. Cachetez à demi. Mettez dans un bain d'eau chaude, amenez à 180° F. et laissez 10 minutes. Enlevez de l'eau chaude et cachetez les bouteilles tout de suite, hermétiquement.

NOTE—La rhubarbe peut être cuite à la vapeur (sans eau) et conservée de la même manière.

**Conserves de rhubarbe sans sucre**

Ces conserves serviront pour les tartes, les poudings et les sauces. Beaucoup de femmes ont l'habitude de conserver ainsi la rhubarbe. Mais il faut avoir soin d'étiqueter les bocaux pour les reconnaître si l'on en conserve d'autres avec du sucre. La rhubarbe sure peut être utilisée quand il reste suffisamment de sucre de la ration familiale pour la sucrer.

1. Lavez et stérilisez les bocaux, les couvercles et les anneaux en caoutchouc.
2. Lavez la rhubarbe—ne pas la peler—coupez en petits morceaux.
3. Foulez la rhubarbe dans les bocaux stérilisés, remplissez d'eau bouillante.
4. Passez un couteau ébouillanté à l'intérieur du bocal pour faire sortir les bulles d'air.

OU—

1. Foulez la rhubarbe dans les bocaux stérilisés, écrasez-la avec une cuiller de bois jusqu'à ce que le jus remplisse le bocal.
2. Ajustez les caoutchoucs stérilisés et les couvercles, fermez partiellement les bocaux. Il faut enlever chaque bocal, un à un, du fourneau ou de l'eau bouillante, le remplir et le fermer partiellement avant de procéder avec un autre.
3. Laissez les bocaux dans l'eau bouillante pendant 21 minutes ou 25 minutes dans le fourneau à une température de 250° F. Enlevez-les dès la période de stérilisation écoulée et fermez-les hermétiquement.

## Ma Messe Quotidienne

**JUILLET**

11. **4e dimanche après la Pentecôte.** Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, S. Pie; 3e, A Cunctis; 4e, commandée. Préf. de la Trinité.
12. **S. Jean Gualbert.** Messe propre. Gloria. Or.: 2e, SS. Nabor et Félix.
13. **S. Anaclet.** Messe "Sacerdotes". Gloria. Or.: 2e, A Cunctis; 3e, commandée.
14. **S. Bonaventure.** Messe propre. Gloria et Credo. Oraison commandée.
15. **S. Henri.** Messe "Os Justi". Gloria. Or.: 2e, A Cunctis; 3e, commandée.
16. **Notre-Dame du Mont-Carmel.** Messe propre. Gloria et Credo. Préf. de la B.V.M.
17. **S. Alexis.** Messe propre. Gloria. Or.: 2e, A Cunctis; 3e, commandée.

## La Mode Pratique

2790
SIZES
10-20

### AVIS

**A l'avenir, le département des patrons n'acceptera plus de timbres comme paiement pour les commandes de patrons. Veuillez n'inclure que de la MONNAIE (20 sous en argent) avec chaque commande que vous envoyez.**

Votre fillette ne pourra qu'admirer ce joli modèle, surtout si vous le confectionnez avec un tissu fleuri.

Le style no 2790 pour les grandeurs 10 à 20 ans. La grandeur 16 demande 3 verges et ¼ de matériel de 35 pouces avec 5 verges et demie de garniture.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner [illegible] désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus ............ sous. Veuillez m'e[nvoyer] le patron Style No ............

Grandeur ............

NOM ............

ADRESSE ............

# A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

## Prince-Albert

Mme Exciel Ouellette a quitté sa demeure. Elle est en visite chez son frère, M. Ernest Ouellette. Mme Ouellette ira rejoindre son époux à Victoria.

• • •

Soeur Jean du Calvaire est en visite chez son frère, M. E. Ouellette.

## Léoville

**Pique-nique**

Le dimanche 27 juin, nous n'avons pu faire la procession de la St-Jean-Baptiste à l'extérieur à cause du temps incertain. Malgré cela, nous avons célébré notre fête nationale dans l'après-midi en assistant à un pique-nique organisé par le comité local de l'A.C.F.C. Il y eut une foule nombreuse; plusieurs visiteurs de Laventure et des environs sont venus se joindre à nous. Tous les prix ont été gagnés par des personnes de Léoville.

Nous devons un sincère merci aux personnes qui se sont dévouées pour assurer le succès de cette fête. Ce sont Mlle Laverdière, Mme Arcand, MM. Louis Brunet et Aristide Bruneaux et surtout M. et Mme Alphonse Pelletier qui ont donné de leur temps sans compter.

**Fête intime**

Il y eut une belle fête intime chez M. et Mme Louis Brunet, à l'occasion du 30e anniversaire de naissance de M. Brunet.

**Divers**

M. et Mme Rivet et M. et Mme Péloquin demeurent maintenant dans notre village.

M. Louis Huot, gérant du magasin général, se fait bâtir une maison au village.

**Naissances**

Joseph-Etienne-Albert, enfant de Jean-Baptiste Gagné et de Georgette Bruneau. Parrain et marraine, M. et Mme Etienne Gagné.

• • •

Joseph-Rosaire-Adrien, enfant de Roger Denis et de Marie-Ange Hamelin. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Denis.

• • •

Joseph - Agénor - Laurent, enfant de Boromée Brunet et de Jeanne Lanthier. Parrain et marraine, Léo et Loretta Brunet.

• • •

Doria, enfant de Raoul Lajeunesse et d'Angéline Fournier. Parrain et marraine, M. et Mme Doria Fournier.

## Delmas

M. et Mme Francis Poulin et leurs filles Marie-Claire et Florence sont partis en promenade à Prince-Albert, Zenon Park et Carrot River chez des parents. Mlle Monique Boulanger est allée avec eux jusqu'à Prince-Albert visiter sa tante, Mlle Aurore Lacoursière. Mme Eli Landry, de Battleford, fait la cuisine pour Robert et Philippe qui ont soin du magasin.

• • •

M. et Mme René Blais sont les heureux parents d'un garçon né le 1er juillet à l'hôpital Notre-Dame, North Battleford.

## Duck Lake

Le mercredi dernier 30 juin, eurent lieu dans l'église paroissiale, les imposantes funérailles de Louis Périllat, fils de M. et Mme Désiré Périllat, décédé à l'hôpital de la Ste-Famille, de Prince-Albert, à la suite d'une intervention chirurgicale. Jeune homme dans toute la vigueur de l'âge— il avait trente-cinq ans— ses heureuses qualités et son activité faisaient espérer un brillant avenir. Fervent chrétien, il a fait généreusement son sacrifice et s'est éteint doucement dans le Seigneur, muni des derniers sacrements, ayant à son chevet sa vieille mère en larmes.

Une foule nombreuse de paroissiens et aussi de parents et d'amis, venus d'ailleurs, avaient tenu à apporter à notre jeune concitoyen l'hommage de leur estime avec leurs prières pour le repos de son âme.

Le service fut chanté par M. l'abbé E. Touchet; Mgr H. Desmarais, P.A., V.G., assistait au choeur.

Les porteurs étaient MM. Marcel Bigrand, Wilfrid Bonin, Camille Gervais, Gérard Chamberland, Lucien Périllat et Emile Pelletier.

Le défunt laisse dans le deuil, outre ses vieux parents, son épouse, née Camilla Chamberland, deux frères: Henri et Eugène; deux soeurs: Mme Marius Bonthoux (Mélanie) et Adèle.

Nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée par cette mort inattendue.

La famille désire remercier tous ceux et celles qui ont bien voulu leur apporter des consolations et des sympathies dans cette grande épreuve.

• • •

Deux autres funérailles eurent lieu dans notre paroisse la semaine dernière. Mme Caroline Fisher, décédée à l'âge de 58 ans, et Mme Marcel Hennikenne, décédée à l'âge de 30 ans, après une longue maladie. Une nombreuse assistance a aussi tenu à venir offrir ses ferventes prières pour le repos de leurs âmes.

Nous offrons nos sympathies aux parents des deux disparues.

### ARRESTATION DE FRANÇOIS-PONCET

Au cours d'une émission de la radio britannique captée par le Columbia Broadcasting System, la semaine dernière, on a annoncé que M. André François-Poncet, ex-ambassadeur de France à Berlin, était en état d'arrestation aux mains des Allemands, à Grenoble.

### UN INFIRME ECOSSAIS ENTEND LA MESSE CINQ FOIS PAR JOUR

LONDRES. — Un membre infirme de la "Catholic Young Men's Society," de Bathgate, West Lothian, Ecosse, entend cinq messes tous les jours.



# Ordinations et premières messes au Scolasticat du S.-C. à Lebret, Sask.

Le mardi 29 juin dernier, en la fête de saint Pierre et de saint Paul, avait lieu au Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret la cérémonie annuelle des ordinations. Plusieurs membres du clergé séculier, plusieurs prêtres Oblats de différentes maisons de la Province Oblate du Manitoba, les parents et amis des nouveaux prêtres furent témoins de cette belle cérémonie qui dégage toujours un parfum de joie toute surnaturelle et laisse au coeur des élus du Seigneur des souvenirs ineffaçables. Assisté du R. P. Philippe Scheffer, O.M.I., supérieur du Scolasticat, et du R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I., Directeur du Grand Séminaire Mazenod, de Gravelbourg, S. Exc. Mgr Pierre-Joseph Monahan, archevêque de Régina, conféra les ordres mineurs, le sous-diaconat et la prêtrise. Le R. P. Isidore Joyal, O.M.I., remplissait la fonction de maître des cérémonies. Reçurent les ordres mineurs de l'exorcistat et de l'acolytat, les frères scolastiques Germain Turcot (Ste-Rose de Dorchester, P.Q.), Armand Rodrigue (St-Samuel de Frontenac, P.Q.), Raymond Lemay (Ville-Marie, P.Q.), Hervé Delisle (Montréal), Edouard Beaudet (Victoriaville, P.Q.), Albert Bouchard (Légal, Alta), Edmond Turenne (St-Pierre-Jolys, Man.), Paul Gorieu (Domrémy, Sask.), Claude de Champlain (Légal, Alta); reçurent le sous-diaconat, les frères Julien Morin (Duluth, Minnesota, E.-U.), Philippe Mongrain (Ile Perrot, P.Q.), Jean-Vianney Bélanger (Montréal), Roland Chaput (Letellier, Man.), Royal Carrière (Ottawa, Ont.); reçurent l'ordre de la prêtrise, les frères Louis Aubin, Albert Gervais et Henri Légaré.

Le Père Louis Aubin est enfant de la paroisse du Sacré-Coeur, de Winnipeg. Il fit ses études primaires à l'école de cette paroisse, tenue par les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, ses études classiques au Juniorat de la Ste-Famille et au Collège de St-Boniface. Le Père Albert Gervais, de la paroisse de St-Maurice de Bellegarde, Sask., fréquenta l'école-pensionnat des Filles de la Croix de St-André, établie en cet endroit; il étudia également au Juniorat et au Collège de St-Boniface. Le Père Henri Légaré, de la paroisse de St-Ignace, de Willow-Bunch, Sask., fut l'élève des Filles de la Croix de St-André, de cette même paroisse, puis poursuivit ses humanités au Collège Mathieu de Gravelbourg. Tous trois, après leur année de noviciat à St-Laurent, Man., entreprirent leurs études supérieures de philosophie et de théologie au Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret où ils termineront leur cours l'année prochaine.

Le R. P. Henri Légaré, O.M.I.

A la fin du dîner de famille pris à cette occasion, le R. P. Scheffer, supérieur, remercia S. Exc. Mgr l'Archevêque, lui souhaitant un rétablissement plus complet de sa santé, et l'invita à nous adresser quelques mots. Son Excellence le fit chaleureusement, nous disant son bonheur de revenir à Lebret chaque année y exercer sa paternité spirituelle de pasteur et invitant les nouveaux prêtres à un dévouement total et à une fidélité persévérante au service du Christ.

Vers trois heures de l'après-midi, une séance rendait hommage aux nouveaux prêtres. A cette occasion le Père Supérieur félicita les ordinands et signala la joie qu'éprouvent la Sainte Eglise, la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée et tous ceux, parents, éducateurs et amis qui, par leurs sacrifices et leurs prières ont travaillé à la formation de ces nouveaux prêtres. A cinq heures et demie, au cours de la bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement, les nouveaux prêtres se consacraient au Sacré-Coeur de Jésus.

Le lendemain matin, jour des premières messes; à sept heures, le R. P. Louis Aubin, assisté de son frère Paul, professeur au Juniorat de la Ste-Famille, célébra le saint Sacrifice de la Messe. Le R. P. Paul Aubin fit également le sermon de circonstance.

A la même heure, le R. P. Henri Légaré, ayant comme prêtre assistant son curé, Mgr Henri Kugener, P.D., V.G., célébra sa première messe à l'Ecole Industrielle Indienne du village, entouré d'un bon nombre d'anciens élèves, Pères, Frères Scolastiques, laïques, du Collège de Gravelbourg. Le R. P. Albert Blanchette, O.M.I., y donna le sermon.

A neuf heures, le Père Albert Gervais chanta la grand'messe dans la chapelle du Scolasticat, ayant comme prêtre assistant Mgr Jules Bois, curé de Bellegarde. Le chant fut exécuté par la chorale des scolastiques dirigée par le R. P. Irénée Tourigny, O.M.I., et le sermon de première messe fut prononcé par le R. P. Ignace Lemieux, O.M.I.

# M. François Montès, de St-Front, s'est noyé à Charlemagne le 26 juin

Le mercredi 30 juin, toute la paroisse se réunissait dans l'église pour pleurer la mort tragique du plus estimé de nos jeunes gens. Quelques jours plus tôt un télégramme nous apprenait que François Montès se noyait dans la rivière qui passe près du collège, à Charlemagne, près de Montréal, où il achevait son noviciat chez les Prêtres de Ste-Marie de Tinchebray.

M. François Montès, né à St-Front le 5 juin 1923, était fils de M. L.-A. Montès et de Clémentine Bandet. Son père le précéda dans la tombe en 1929.

Il fit ses études primaires à notre école du village, puis passa quatre ans au collège Mathieu de Gravelbourg et au mois d'août 1942 il faisait son entrée au noviciat chez les Prêtres de Ste-Marie de Tinchebray à Charlemagne.

Doué d'une intelligence extraordinaire, il arrivait toujours au premier rang de sa classe et cependant les compliments froissaient sa modestie. Son amour du travail et de la piété, son caractère franc et jovial, avaient fait de lui le modèle des étudiants et le meilleur des amis. Aussi chacun se réjouissait de ses succès et prévoyait avec joie le jour où il monterait à l'autel pour célébrer sa première messe. Mais Dieu, voyant un serviteur si fidèle, voulut peut-être lui épargner les épreuves amères parsemées le long de la vie sacerdotale.

Le mardi 22 juin, Frères et étudiants étaient allés se baigner dans la rivière des Prairies, à un endroit bien connu d'eux, une petite île qui se trouve non loin du pont de Charlemagne. M. Montès fut le premier à se jeter à l'eau. Quelques minutes après, ses compagnons l'entendirent appeler au secours. Aussitôt l'un des Frères, au risque d'y perdre lui-même la vie, se précipita vers lui; mais, malgré ses efforts, ne put le sauver. Le courant était trop fort et le malheureux jeune homme était disparu.

**Funérailles**

Et c'est ainsi que soudain, toute une nombreuse famille, toute une paroisse, toute une communauté religieuse sont plongées dans la douleur.

C'est pour cela que nous étions tous réunis, mercredi dernier, dans un service solennel en mémoire du cher disparu. La communauté des Prêtres de Ste-Marie était représentée par les RR. PP. Chauvin, curé de Tisdale et supérieur provincial; A. Robveille, curé de St-Front; J. Rivard, curé de St-Brieux; Anciaux, curé de Melfort; Lesage, Desmonds et Sharkey, des missions environnantes et le frère E. Bourgault, étudiant à Charlemagne.

Parmi l'assistance on remarquait un vieillard de 88 ans, M. Florian Montès, grand-père du défunt. Durant la cérémonie, le R. P. Chauvin fit l'éloge de notre cher François et donna les détails du tragique accident, puis il ajouta les paroles du saint homme Job: "Dieu m'a tout donné, Dieu m'a tout enlevé. Que Dieu soit béni."

**Survivants**

Une parenté nombreuse reste pour le pleurer. Sa mère, Mme L.-A. Montès, ses frères, Clément et Joseph, de St-Front, et Florian dans l'armée; ses soeurs, Antoinette (Soeur Marie de Bethléem des Filles de la Providence), Marie (Mme J.-A. Prévost), Thérèse et Jeanne; son grand-père, M.-F. Montès, ses oncles, A. Montès, H. Bandet et S. Bandet; ses tantes, Mmes F. Dubreuil, E. Gillard, F. Auriat, F. Bernard et C. Marcotte.

A toute la famille éplorée, nous offrons nos plus profondes condoléances.

• • •

La famille Montès remercie de tout coeur tous ceux qui ont pris part au deuil qui vient de la frapper.

# En ONTARIO

## Fort Frances

**Fête-Dieu**

La procession du dimanche 27 juin, fut des plus imposantes. Trois messes furent célébrées, la dernière à 10 heures par le R.P. Paquette. Le reposoir préparé par les Révérendes Soeurs des Missions fut à l'Ecole Ste-Marie et près de mille personnes prirent part à la procession. Au reposoir, le R.P. Paquette offrit des prières pour notre Saint-Père le Pape, Leurs Majestés le Roi et la Reine et nos soldats. Le Grand Chevalier M. E.-A. Charlebois lut la consécration au Sacré-Coeur de Jésus et ensuite eut lieu la Bénédiction du St-Sacrement.

• • •

Le R.P. Denys Audette, O.M.I., est de retour de Kenora, Ont., où il a assisté au Congrès Eucharistique du 27 juin.

• • •

M. Octave Jalbert, Mlles Marie-Ange et Thérèse sont allées à Kenora où ils ont assisté au Congrès Eucharistique. Ils continuèrent leur voyage jusqu'à Winnipeg où ils visitèrent des amis.

• • •

Mlle Louise Robin, autrefois au service de l'hôpital La Vérendrye, nous quittait pour St-Boniface où elle sera employée au laboratoire de l'hôpital.

• • •

Mme Albert Perreault et sa fille Eveline sont revenues d'un voyage à Winnipeg, où elles ont visité des amis.

• • •

Mlle Berthe Lafrenière est retournée à Bellingham, Wash., après avoir passé une semaine chez ses parents, M. et Mme F. Lafrenière.



Caporal Louis Belisle — Le soldat (Spr.) Lucien Belisle

Les deux soldats représentés ci-dessus sont deux frères jumeaux, âgés de 20 ans, en service actif outre-mer. Fils d'Amable Belisle, décédé, et de Mme Françoise Belisle, de Saskatoon, ils sont nés à Gravelbourg le 1er avril 1923. Ils sont actuellement avec le 3e Bataillon R.C.E. depuis le mois d'août 1942. Les photographies ont été prises en Angleterre. Mme Françoise Belisle est propriétaire-gérante du "Belisle Beauty Salon" de Saskatoon.



### Les caisses contenaient des briques

LONDRES—Sir Robert Asker a déclaré à la Chambre des communes la semaine dernière que des caisses de viande importées des Etats-Unis contenaient des briques et que des tuyaux de plomb avaient été trouvés dans des caisses de saumon en boîte. William Mabane, secrétaire parlementaire pour le ministère des denrées, a répondu que la quantité ainsi volée était peu considérable et inévitable.

### M. Bracken invité outre-mer

OTTAWA.—Le leader national des progressistes- conservateurs, M. John Bracken, a été invité officiellement à visiter nos troupes outre-mer, au cours de l'été. On ne sait encore si M. Bracken acceptera l'invitation. (On sait que l'ancien leader parlementaire des conservateurs aux Communes, M. R. B. Hanson, s'était rendu visiter nos troupes, à bord d'un bombardier, il y a deux ans.)

### LES SALAIRES DANS LES USINES ANGLAISES

LONDRES.—Une enquête du ministère britannique du Travail révèle que le salaire hebdomadaire moyen dans les usines britanniques est de $25.57 pour les hommes et de $12.89 pour les femmes.

### L'ESSENCE AU CANADA

OTTAWA—L'office fédéral de la statistique nous rapporte que les ventes d'essence, au Canada, au cours du mois de mars qui vient de s'écouler, se totalisent à 68,195,000 gallons, contre 48,853,000 gallons, en février, et 71,592,000 gallons, dans le mois correspondant de l'an dernier.

### 25 P.C DES WAAC'S DE FORT OGLETHORPE SONT CATHOLIQUES

FORT OGLETHORPE, Ga.—25 pour-cent des membres du Corps Féminin de l'Armée stationnés ici sont catholiques. L'on estime également qu'un tiers de tout le personnel de ce camp militaire fait partie de l'Eglise catholique.

# LES MARCHÉS

**aux Abattoirs de St-Boniface**
**3 juillet**

| | |
|---|---|
| **Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—** | |
| De choix | $12.25—$12.50 |
| Bons | $11.50—$12.00 |
| Moyens | $10.50—$11.25 |
| Ordinaires | $ 9.50—$10.00 |
| **Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—** | |
| De choix | $12.25—$12.50 |
| Bons | $11.50—$12.00 |
| Moyens | $10.50—$11.25 |
| Ordinaires | $ 9.50—$10.00 |
| **Génisses—** | |
| De choix | $11.50—$11.75 |
| Bonnes | $10.75—$11.25 |
| Moyennes | $ 9.75—$10.50 |
| Ordinaires | $ 9.00—$ 9.50 |
| **Veaux engraissés—** | |
| De choix | $12.00—$12.75 |
| Bons | $11.25—$11.75 |
| Moyens | $10.50—$11.00 |
| **Vaches—** | |
| Bonnes | $8.75—$9.50 |
| Moyennes | $7.50—$8.50 |
| Ordinaires | $5.75—$7.25 |
| **Taureaux—** | |
| Bons | $9.75—$10.00 |
| Moyens | $8.50—$ 9.50 |
| **Vaches et génisses à engraisser—** | |
| Bonnes | $10.50—$11.50 |
| Ordinaires | $ 9.00—$10.00 |
| **Génisses à engraisser—** | |
| Bonnes | $9.00—$10.00 |
| Ordinaires | $7.50—$ 8.50 |
| **Veaux de boucherie—** | |
| Bons et de choix | $13.00—$14.00 |
| Ordinaires et moyens | $ 8.50—$12.00 |
| **Porcs—** | |
| A —Prime $1.00 par tête. | |
| B1—Apprêté | $15.75—$15.85 |
| B2—Déduction par tête | $0.50 à $5.00 |
| B3—Apprêté | $16.15—$16.25 |
| C1—Déduction par tête | $ 1.50 |
| C2—Déduction par tête | $2.00 à $5.00 |
| C3—Déduction par tête | $2.50 |
| D1—Déduction par tête | $2.00 |
| D2—Déduction par tête | $2.50 à $5.00 |
| Pesants—Déduction par tête | $3.00 |
| Très pesants—Apprêté | $2.00 |
| **Truie—Apprêtée** | |
| Truie No 1—Apprêtée | $13.75—$13.85 |
| Truie No 2—Apprêtée | $14.50 |
| Truies No 2 Maigres—Apprêtée | $13.75—$13.85 |
| Légers—Déduction par tête | $ 5.00 |
| A demi châtré—Déduction par tête | $5.00 |
| Castré—Valeur du marché. | |
| E—Valeur du marché. | |
| A engraissé | $13.00—$13.50 |
| **Agneaux—** | |
| De 80 à 100 livres | $16.00—$16.00 |
| Ordinaires | $10.00—$14.00 |
| **Moutons—** | |
| Plus de 100 livres | $7.00—$9.00 |
| Ordinaires | $3.50—$5.00 |

**Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd.**
**Régina**
**3 juillet**

| | |
|---|---|
| **Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—** | |
| De choix | $11.75—$12.00 |
| Bons | $11.00—$11.50 |
| Moyens | $10.00—$10.50 |
| Ordinaires | $ 9.00—$ 9.50 |
| **Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—** | |
| De choix | $11.75—$12.00 |
| Bons | $11.00—$11.50 |
| Moyens | $10.00—$10.50 |
| Ordinaires | $ 9.00—$ 9.50 |
| **Génisses—** | |
| De choix | $11.00—$11.25 |
| Bonnes | $10.25—$10.75 |
| Moyennes | $ 9.50—$10.00 |
| Ordinaires | $ 8.50—$ 9.00 |

**PRODUITS DU MANITOBA**

| | |
|---|---|
| **Beurre de Crémerie frais no 1—** | |
| F.O.F. Winnipeg | .31¼ |
| **Oeufs—** | |
| Grade A, gros, la douz. | .30 |
| Grade A, moyen, la douz. | .28 |
| Grade B, la douz. | .25 |
| Grade C, la douz. | .22 |

**VOLAILLES**

Les prix suivants sont pour les volailles préparées, franco à bord (F.O.B.) Winnipeg:

| | |
|---|---|
| **Poulets—** | |
| Grade A, nourris au lait, la liv. | .25 |
| Grade B, nourris au lait, la liv. | .23 |
| Grade A, la liv. | .23 |
| Grade B, la liv. | .21 |
| Grade C, la liv. | .18 |
| **Poules—** | |
| Grade A, la liv. | .18 |
| Grade B, la liv. | .16 |
| Grade C, la liv. | .13 |
| **Dindes de tous les poids—** | |
| Spéciales, la liv. | .27 |
| Grade A, la liv. | .26 |
| Grade B, la liv. | .24 |
| Grade C, la liv. | .21 |
| Vieilles dindes, 3 sous de moins la livre que les jeunes dindes. | |
| Vieux dindons, 4 sous de moins que les jeunes. | |
| **Oies, de tous les poids—** | |
| Grade A, la liv. | .17 |
| Grade B, la liv. | .15 |
| Grade C, la liv. | .10 |

# A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*

## Ponteix

**Noces d'or**

**M. et Mme Agénor Desharnais**

Le samedi 14 juin, M. et Mme Agénor Desharnais célébraient leurs noces d'or. A cette occasion, une messe fut chantée en l'église de notre paroisse par M. l'abbé Roland Desharnais, neveu des jubilaires, assisté de M. l'abbé Lussier, curé de Ponteix comme diacre, et de M. l'abbé A. Desharnais, un autre neveu, comme sous-diacre. La bénédiction leur fut donnée par M. l'abbé Roland Desharnais et une allocution fut prononcée par M. l'abbé Alphonse Desharnais. Les servants de messe furent Laurent-Maurice Ray-


M. et Mme A. Desharnais

mond et Jean Durault, petit-fils. M. et Mme Agénor Desharnais étaient accompagnés de leur fille, Mme Ovide Liboiron, et de leur fils, Georges Desharnais. Les religieuses de Notre-Dame, du couvent de Ponteix, exécutèrent de nombreux chants.

Après la cérémonie religieuse, tous les parents, amis et invités, parmi lesquels on remarquait M. le curé Lussier, se rendirent à la demeure de M. Ovide Liboiron, gendre des jubilaires, où le dîner et le souper furent servis.

Au cours du banquet, M. le curé Lussier et MM. les abbés Desharnais ont offert leurs voeux de félicitations et de longue vie à M. et Mme A. Desharnais. Leur petite-fille, Yolande Liboiron, fit la lecture d'une adresse. Leur fille, Mme Wilfrid Privé, offrit ensuite aux héros du jour, les cadeaux des parents et amis.

Cette fête réunissait toute la famille: MM. les abbés Alphonse et Roland Desharnais, du diocèse de Nicolet, P.Q.; M. et Mme Arthur Desharnais, de Ponteix, Sask; M. et Mme Ovide Liboiron, de Ponteix, Sask.; M. et Mme Emile Thibault, de Emerald, Sask.; M. Georges Desharnais, de Yakima, Wash.; M. et Mme Alcide Desharnais, de Ponteix, Sask.; M. et Mme Wilfrid Privé, de Fannystelle, Man.; le soldat Fernand Liboiron, stationné à Brockville, Ont.; Diane et Lionel Desharnais, représentant la famille Joseph Desharnais, de Coleman, Alta, qui était absente.

Tous ceux qui assistèrent à cette fête intime en garderont un souvenir inoubliable.

• • •

**Visiteurs**

Le lieutenant Réal Liboiron; les soldats Lionel Therrien, Gaston Carignan, Philippe Brisson et Paul Thibault.

• • •

Mlle Lucienne LaRose, de Ferland, chez sa soeur, Mme Ernest Desautels.

• • •

Mlle Yvonne Desautels, de St-Boniface, Man., chez son père, M. Horace Desautels.

• • •

M. et Mme Léonidas LaRochelle, de Saskatoon, chez leurs parents.

**Mme de la Durantaye**

Malgré une pluie abondante, Mme de la Durantaye, directrice adjointe du service des consommateurs, qui est en tournée de conférences dans l'Ouest, parla à un nombreux auditoire. Toutes les dames présentes se sont dites enchantées des renseignements que la distinguée conférencière a bien voulu leur donner.

**Naissances**

Baptisés dernièrement:

Joseph-Guy-André-Louis, né le 17 dernier, enfant de M. et Mme Ovide Douville.

• • •

Marie-Aurélie-Philiberte-Irène, née le 16 dernier, enfant de M. et Mme Fernand LaRochelle.

• • •

Marie-Marguerite-Edna, née le 26 dernier, enfant de M. et Mme J.-B. Dumonceaux.

• • •

**Souscription annuelle à l'A.C.F.C.**

La souscription en faveur des examens et des prix de français a été faite dernièrement et a rapporté la jolie somme de $130.-00. Bravo, gens de Ponteix.

**Examens de français**

Dans toutes les écoles de Ponteix, les examens de français ont eu lieu. Un nombre considérable d'enfants ont écrit leurs examens.

**Examen de catéchisme**

Les résultats des examens de catéchisme paraîtront dans le numéro de la semaine prochaine.





## Willow-Bunch

**Baptêmes**

Jules-Armand, fils de M. et Mme Kitzker, baptisé le 27 juin dernier. Furent parrain et marraine, Théodore et Hélène Gosselin.

Joseph-Jules-Donta, fils de M. et Mme Jean-Marie McGillis, baptisé le 27 juin dernier. Furent parrain et marraine, M. et Mme Donat Joyal.

Joseph-Paul-Urbain, fils de M. et Mme J.-B. Gosselin, baptisé aussi le 27 juin. Parrain et marraine, E. Baudin et Joséphine Baudin.

Joseph-Philippe-Claude, fils de M. et Mme Delphis Savoie, baptisé le 27 juin dernier. Le parrain, M. Philippe Gareau, était représenté par M. Médard Savoie; la marraine fut Mme Ph. Gareau.

• • •

Mgr H. Kugener, M. et Mme Ph. Légaré, M. et Mme Edgar Bonneau et leur fillette, Doris, se rendirent à Lebret la semaine dernière pour l'ordination du R. P. Henri Légaré. Celui-ci est un enfant de la paroisse, et le fils de M. et Mme Ph. Légaré. Nos voyageurs purent assister à l'imposante cérémonie de l'ordination, et aussi à la première messe des nouveaux prêtres.

• • •

Au cinéma, les 10 et 12 juillet: "Keep 'em Flying", pour adultes seulement.

• • •

M. et Mme Alphonse Dauphinais ont reçu un câblogramme de leur fils, Siméon, qui est maintenant arrivé outre-mer. Le voyage s'est fait sans incident.

• • •

M. l'abbé L. Mondor, de Gravelbourg, ainsi que ses soeurs Mlles Réjeanne et Laurette, sont revenus de l'Est très enchantés de leur voyage.

• • •

Mlle Marie-Ange Dauphinais, qui est au service de la "Sask. Church Supply Co." à Régina, est actuellement en visite chez ses parents pour une semaine.

• • •

Le soldat Léo Bruneault, de l'armée canadienne, a eu le bonheur d'être parmi ses parents pour quelque temps.

• • •

Mme Emile Bruneault est revenue de l'Est cette semaine.

## Dollard

**Va-et-vient**

Mlle Yvonne Desautels, de Winnipeg, est en visite chez sa soeur, Mme H. Goulet.

• • •

Quelques dames de l'Autel se sont réunies chez Mme Antonio Dufresne pour piquer un couvre-pieds.

• • •

En visite chez M. et Mme Chas. Holmes, leur fils Paul de "l'Intelligence Service, R.C.M.P.", d'Hamilton, Ont., et Mlle Marguerite Ballard, garde-malade de Régina.

• • •

Mme Schafers, M. et Mme Camille Charest, M. et Mme L'Hirondelle, viennent d'arriver de Morinville, Alberta, et passeront quelques semaines chez M. et Mme H. Charest.

• • •

Le caporal Paul Nolin et M. R. Stévenot sont arrivés le 27 juin de Vancouver, C.B.; ils demeureront une semaine chez leurs parents.

• • •

M. Noé Audette a eu le plaisir de revoir son frère, M. Joseph Audette, d'Haileybury, Ont.

• • •

Mlle Kathleen Weiss, de St-Boniface, Man., est en vacances pour trois semaines dans sa famille.

• • •

M. et Mme Mickle, de Moose Jaw, sont en visite chez M. et Mme Poulin.



## Meyronne

**Baptême**

Béatrice-Bibiane-Alice, fille de M. et Mme E. Mailhot (Claudia Arsenault). Parrain et marraine, le soldat Alex. Arsenault, outre-mer, représenté par M. Léo Brière et Mme Alex. Arsenault.

**De retour**

Mlles Rita Brisebois, Lucille Parent, Amélia Salvail, Thérèse et Claire Monette et Pauline Bouvier.

M. Hector Levasseur, neveu de Mlle M.-G. Landry, qui était au presbytère depuis quelques mois, est retourné chez ses parents à Ponteix.

Mlle Cécile Salvail est pour quelque temps chez M. et Mme Paul Ste-Marie.

Mlle Marcelle Roy, élève infirmière à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, passe deux semaines de vacances chez ses parents, M. et Mme Ed. Roy.

Les écoliers de l'école séparée, Emile Frérotte et Léo Lareau, qui furent toute l'année sous les soins vigilants de Mme P. Germain, sont retournés chez leurs parents sur la ferme.

M. Arsène Smith, mécanicien, est installé au garage de M. Joseph Girardin.

**Pique-nique**

Cette année les élèves de l'école Glenarchy venaient se joindre à ceux de l'école Vindictive pour le pique-nique annuel, qui fut comme par les années passées, accueillant et plein d'entrain. Mlle Yvette Chabot, institutrice dont l'école Vindictive regrettera les grandes qualités, contribua beaucoup, avec les parents des écoliers, au succès de cette belle après-midi aussi bien qu'au succès des élèves qui lui étaient confiés.

**Cinéma**

Le vendredi 25 juin, le R.P. A. Joyal, O.M.I., nous donnait une séance cinématographique française. "Pour la Moisson" en était le film principal.

**Elections**

Les élections annuelles des Dames de l'Autel, remportèrent les résultats suivants:

Mme Arsène Smith, présidente; Mme J. Donahue, vice-présidente; Mme L. Girardin, secrétaire; Mmes F. Vervalke et A. Parent, conseillères.

## Frenchville

Le mercredi 23 juin, M. le curé Poulin baptisait M. Norbert Touchette, fils aîné de M. Norbert Touchette de l'armée canadienne outre-mer, et de feu Lilianna Walsh. Le nouveau chrétien est âgé de 16 ans; il demeure actuellement chez Mme Jean Anthem. M. et Mme John Coleman agissaient comme parrain et marraine.

• • •

Le R. P. A. Joyal, O.M.I., visiteur des écoles pour l'A.C.F.C. en Saskatchewan, était de passage dans notre paroisse récemment. Il donna une séance de vues animées.

• • •

La procession de la Fête-Dieu fut très imposante cette année; elle eut lieu jeudi matin. Un magnifique reposoir avait été érigé à la résidence de M. Lemay. Le R.P. A. Veilleux, O.M.I., chanta la grand'messe. On remarquait au choeur de chant, MM. L. Ruest, A. Goddu, A. Hamel, Patrick Coleman, Lionel Ruest; M. le curé Poulin touchait l'orgue.

• • •

Mme H. Beauchamp s'est rendue à l'hôpital de Gravelbourg récemment.

• • •

Mlle Marguerite Fourny est de retour de Gravelbourg, où elle était employée au collège.

• • •

M. Lionel Ruest ainsi que Mlle Alida Ruest sont de retour pour leurs vacances.

• • •

M. et Mme Fourny se sont rendus à Régina récemment.

• • •

Mlles Antoinette et Clara Coleman sont revenues de Gravelbourg; Mlle Antoinette était institutrice.

## Laflèche

Nous avons eu la procession de la Fête-Dieu le dimanche 27 juin, après la grand'messe. Les Filles de la Croix avaient préparé un beau reposoir en face du couvent. Les directeurs de la procession étaient MM. H. Jalbert et L. Lazure. Le dais fut porté par MM. Jos. Brière, B. Verhelst, D. Corkery et F. O'Neill.

• • •

Un grand succès a couronné la partie de cartes et de bingo donnée à la salle paroissiale par les Dames de la Ligue, le dimanche 20 juin, au soir. Les recettes de cette fête qui était au profit de l'église ont été de $75.00.

• • •

Les Dames de la Ligue Catholique ont eu leur réunion mensuelle chez Mme E. Bilodeau, la secrétaire, le jeudi 24 juin.

• • •

La journée de sports de mercredi dernier, 30 juin, a été gâtée par une pluie torrentielle, dans l'après-midi. Il était venu beaucoup de monde à cette fête.

• • •

Etaient de passage au presbytère dernièrement, le R. P. Gontran Laviolette, O.M.I., missionnaire des Indiens à Lebret et à Wood Mountain, ainsi que le R. P. J. Schnerch, O.M.I., curé de Richmond, et M. le curé Arthur Moquin, de Meyronne.

## Coderre

**Naissances**

M. et Mme O. Kimball sont les heureux parents d'un garçon, né à l'hôpital Providence, Moose Jaw, le 19 juin.

• • •

Né à M. et Mme Raymond Beaudet, à Moose Jaw, un garçon, le 22 juin.

**Va-et-vient**

M. Lucien Peltier est allé chercher M. Kimball à Secretan, le dimanche 27 juin.

• • •

M. William Marceau est allé conduire Mme Georges Gagnon à l'hôpital de Régina, samedi matin.

• • •

Mlle Lorette Coderre, garde-malade de Détroit, Mich., est en visite chez ses parents, M. et Mme E.-B. Coderre.

• • •

Hazel Casey et Corinne Lemire sont de retour chez leurs parents pour les vacances.

• • •

Il y a un mois, la famille Poisson a reçu un câblogramme de Gérard, disant qu'il était arrivé outre-mer sain et sauf. Le lieut. Poisson s'est enrôlé en janvier 1942.

• • •

Lionel Desnoyers, fils de M. et Mme Albert Desnoyers, est en congé pour seize jours.

• • •

Dimanche, à huit heures du soir, a eu lieu la procession de la Fête-Dieu. L'assistance était nombreuse et recueillie. Un joli reposoir avait été érigé chez M. Charles Arguin. Plusieurs personnes de Courval assistaient à cette procession.

• • •

Mme J. Lemire a servi un thé en honneur de Lorette Coderre, dimanche dernier. Les invités étaient Mlle Lorette Coderre, Mmes E.-B. Coderre, Sunon, L. Peltier, Mlles Jeanne Campagne, Yvette Beaudet, Doreen Chapman, Christina Steinberg, Cécile Tremblay et Lucille Coderre.

• • •

Samedi soir, à la salle, on a tenu une soirée pour la famille Vesey à l'occasion de son prochain départ.

• • •

## St-Hilaire-de-Cochery

**Réunion de l'A.C.F.C.**

Le dimanche 20 juin, les membres de l'A.C.F.C. se réunissaient chez M. Louis de Moissac. Trente-cinq personnes étaient présentes. Une quête faite en faveur des examens de français rapporta la somme de $25. Puis on discuta le projet de faire le don d'un lit au nouvel hôpital des Soeurs Grises de Biggar; MM. Albert L'Hoir et Johnny de Moissac furent chargés de recueillir la somme requise pour ce cadeau. Après la réunion, Mme L. de Moissac, aidée de ses filles, Geneviève et Marie-Thérèse, servit un goûter aux personnes présentes.

• • •

Mme Joseph de Bussac vient de recevoir un cablôgramme de son fils Georges, en Angleterre, lui annonçant qu'il avait été promu officier-pilote; son jeune frère Hervé vient de s'enrôler dans la marine. C'est le troisième fils de la famille Bussac qui répond à l'appel de la patrie; Charles fait partie du corps du génie de l'armée, en C.B.

• • •

M. Antonio Marien, fils de M. Ambroise Marien, vient de joindre l'armée canadienne comme troupier, c'est également le troisième garçon de cette famille dans l'armée; Joseph est en Ecosse et Lucien en Angleterre.

• • •

M. Lortie vient d'apprendre que son fils Victorien est dans l'armée.

• • •

M. et Mme W. Desrosiers sont allés à Saskatoon en automobile, visiter leur fils Théodore qui suit un cours de navigateur dans l'aviation.

**Naissance**

M. et Mme Alfred Martin sont les heureux parents d'un gros garçon qui a été baptisé sous les noms d'Alfred-Léo. Parrain et marraine: son frère aîné Roger et sa tante Mme Filteau, de Dumas.

• • •

M. et Mme P. Gamache viennent de recevoir une invitation d'assister aux noces d'or de leur oncle et tante à St-Joseph de Lévis, P. Q.

## Zenon Park

Les funérailles de M. Joseph St-Amand, enfant de M. et Mme Amable St-Amand, qui fut tué accidentellement par un train de marchandises, le 31 mai dernier, eurent lieu dans l'église paroissiale. M. le curé officiait. L'église était remplie d'une foule nombreuse de parents et amis.

Le défunt laisse pour le pleurer son père et sa mère; quatre frères, le soldat Alphonse, stationné à Angler, Ont., qui sortit de l'hôpital pour venir au service, le soldat Jean-Léon, en service actif outre-mer depuis un an, Oscar et Paul qui restent à la maison; deux soeurs, Marguerite et Alice, qui étudiaient à Duck Lake cette année. Elles assistèrent aux funérailles et, depuis, restent avec leurs parents, terminant leurs études ici à l'école de Zénon Park.

Les porteurs furent Oscar et Alphonse, deux frères du défunt, Adrien et l'aviateur Edmond St-Amand, cousins. M. Edmond St-Amand est stationné à Victoria, C.B.; il était ici en congé et retarda son départ pour assister aux funérailles. Paul, le plus jeune frère du défunt, portait la croix de procession.

Joseph fut enterré dans le cimetière paroissial près de son grand-père et parrain.

Nous offrons à la famille éprouvée nos plus sincères condoléances et l'assurance de nos prières.

• • •

M. et Mme Amable St-Amand et les membres de leur famille tiennent à offrir à tous, par la voix de **La Liberté et le Patriote**, leurs remerciements pour les nombreux et précieux témoignages de sympathie qu'ils ont reçus à l'occasion de la mort tragique de leur fils, Joseph, âgé de 25 ans, survenue le 31 mai dernier.

Un merci spécial à M. le curé qui, malgré des chemins presque impassables, s'est rendu à la scène de l'accident en vue de porter secours à M. Joseph St-Amand et eut le bonheur de lui administrer les derniers sacrements sous condition.

M. Lucien Moyen mérite aussi des remerciements sincères. Il ne ménagea pas ses peines pour venir en aide de toute façon. Il s'occupa du transport de la dépouille mortelle du défunt. Merci à M. Léon Lalonde qui fit une perception qui rapporta $32.00 en vue de faire chanter un trentain grégorien pour le repos de l'âme du défunt. Merci à tous les généreux donateurs de ce trentain et aussi à ceux qui ont fait dire d'autres messes.

Merci à ceux qui ont offert un beau bouquet spirituel à la maison ainsi que pour le bouquet offert par le couvent de Duck Lake. La famille remercie les religieuses de Duck Lake, de Zénon Park et de Tisdale pour le secours de leurs prières et leurs témoignages de sympathie.

La famille remercie tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont fait tout ce qu'ils ont pu pour les consoler dans la grande épreuve que Dieu leur a envoyée. Ils n'oublieront jamais ce geste touchant de la part de leurs amis. Elle remercie également ceux qui ont contribué à la perception faite pendant le service. La somme perçue se monte à $50.75; elle sera employée à faire dire des messes pour le cher défunt.

Les parents du disparu se feront un devoir de prier pour tous ceux qui ont fait preuve de tant de dévouement.

### 4,300 CONVERSIONS

LANSING, Mich.—Près de 4,-300 personnes ont été converties par les prêtres du diocèse de Lansing depuis l'érection canonique de celui-ci, le 4 août 1837.

### AVIS SPECIAL AUX COMMISSAIRES D'ECOLE

**Toutes les annonces concernant les demandes pour institutrices, imprimées dans un cadre, seront publiées au prix de $1.00 du pouce, par insertion. Prix minimum: $1.00.**

Le D.S. Regent no 5161 demande institutrice capable d'enseigner le français. Salaire $900. par année. Logis en partie meublé, situé au village. 24 élèves. Commencera le 20 août. Envoyer sa demande ainsi que qualifications, âge et expérience à **M. R.-A. Marchildon, sec.-trés., Laventure, Sask.** 11P.C.

**ON DEMANDE**
instituteur ou institutrice bilingue pour école La Marseillaise no 3327. Salaire $1,000.00. 29 élèves. Grades I à X inclusivement. Résidence meublée et chauffée. Ouverture des classes le 23 août. S'adresser à **M. L.-P. Hudon, sec.-trés., Zénon Park, Sask.** 11P.

**ON DEMANDE**
Instituteur ou institutrice bilingue pour l'école de Upper Wakefield no 1618. Salaire, avec expérience, $1,000.00 par année; sans expérience, $900.00 par année. S'adresser à **M. Georges-A. Lévesque, Montmartre, Sask.** T.F.

**ON DEMANDE**
Une institutrice bilingue pour l'école Vindictive D.S. 4193 située à 6 milles n.-o. du village de Meyronne, Sask. 18 élèves. Salaire convenable et bonne maison de pension près de l'école. Pour tous renseignements, s'adresser à **Mme Ernest Brisebois, sec., Ecole Meyronne, Sask.** 11P.

Le D.S. Southgate no 358 demande institutrice catholique capable d'enseigner le français et l'anglais. Salaire $900. par année. Commencera le 1er septembre. S'adresser à **M. J.-L.-Edgar Tourigny, sec.-trés., Wolseley, Sask. Téléphone 130.23.** 11C.

**ON DEMANDE**
pour l'école séparée St-Alphonse de Viscount une institutrice ou un instituteur catholique avec certificat pour l'enseignement de l'anglais et du français. 22 élèves. Grades 1 à 8; 2 grades ne sont pas complets. Ecole située dans le village. Salaire, $900. S'adresser à **M. A. Riendeau, Viscount, Sask.** 11C.

**ON DEMANDE**
Instituteur ou institutrice, comme principal pour l'école de Ponteix (village) no 2369, grades XI et XII. Salaire initial, $1,200. ou plus, selon qualifications et expérience. Références. S'adresser au **Dr J.-O.-K. Laflamme, D.C., sec.-trés., Ponteix, Sask.** 13P.

**ON DEMANDE**
Instituteur ou institutrice bilingue pour l'école Bégin no 3346. Salaire, $900.00. Ouverture des classes le lundi 2 août. S'adresser à **M. Senas Corriveau, sec., Albertville, Sask.** 12P.

**ON DEMANDE**
Institutrice disciplinaire pour l'école du district scolaire de Buffer's Lake. Grades I à IX. Résidence meublée et chauffée. Salaire, $1,000.00. Ouverture des classes le 16 août. S'adresser à **M. J.-B. Grimard, sec.-trés., Prud'homme, Sask.** 11C.

**ON DEMANDE**
Une institutrice capable d'enseigner le français et l'anglais, comme principale pour l'école Winslow Lake No 9394, village de Mattes. Grades 5 à 10. Salaire, $900. par année; payerons chaque mois. Ouverture des classes le 16 août. S'adresser à **M. Pierre Blain, secrétaire, Winslow Lake School, Mattes, Sask.** 13P.

Le D.S. Vawn no 3092 demande institutrice capable d'enseigner le français. Salaire, $900. par année. 20 élèves. Commencera le 23 août. Envoyer sa demande et faire connaître aptitudes, âge et expérience à **M. J. N. Higgins, sec.-trés., Vawn, Sask.** 13P.

**ON DEMANDE**
Institutrice bilingue pour l'école Lacombe no 3714, située à 4 milles de St-Brieux. Grades 1 à 9. 24 élèves. Salaire, $1,000. selon certificats. Maison de pension près de l'école. Ouverture des classes le 23 août. S'adresser à **M. J. Hamonic, sec.-trés., St-Brieux, Sask.** 11P.

**ON DEMANDE**
Institutrice pour école séparée St-Charles no 8, située à ½ mille du village. 30 élèves. Grades I à VIII. Salaire $900. Terme commence le 16 août. S'adresser à **M. Lionel Tremblay, Courval, Sask.** 12P.







# Pèlerinage annuel à Saint Laurent de Grandin le vendredi 16 juillet 1943

# A Travers les Centres Français du Manitoba

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*

## Letellier

**Visiteurs**

M. et Mme Max. Lecuyer, de Transcona, Man., sont en visite chez M. Emile Graveline depuis quelques jours.

• • •

Mlles Alice et Yvonne Desautels, institutrices, sont en vacances chez leurs parents.

• • •

M. Jean Boiteau, père, est revenu à Letellier après avoir passé l'hiver chez sa fille à Los Angeles, Calif.

• • •

M. et Mme Fred Mastin et leurs enfants sont en visite chez Mme Horace Dansereau.

• • •

Mme McCulla, de Dunrea, Man., a passé la fin de semaine chez M. Euclide Desautels.

**Améliorations**

M. Joseph Damphousse, conseiller municipal, a fait exécuter des travaux de trottoirs en béton, et des réparations aux trottoirs de bois, dans notre village. Ces améliorations sont bien appréciées.

Plusieurs propriétaires ont fait peinturer leur maison, ce qui contribue à donner un aspect plus gai à notre village.

**Comité local de la Commission des Prix**

Plusieurs dames et demoiselles ont assisté à la conférence de Mme de la Durantaye à St-Jean-Baptiste, dimanche soir dernier. Le comité local suivant fut formé pour coopérer avec la Commission des Prix du gouvernement fédéral: Présidente, Mme Edmond Comeault; secrétaire, Mme Léon Bruyère; conseillères, Mmes Louis Saurette, Emile Graveline, David Parent et Mlle Odile Barnabé.

## Fannystelle

Un câblogramme nous annonçait la semaine dernière la nouvelle de la mort de l'officier-pilote Emile Régis, survenue, croit-on, en octobre 1942, alors qu'il était en service actif. Fils de feu Arthur Régis et de Rosa Morrisette, le pilote Régis, naquit à Fannystelle en 1915. Il termina ses études à Fannystelle, s'enrôla dans l'aviation en mai 1941 et traversa outre-mer en janvier 1942.

Un service funèbre fut chanté, le lundi 28 juin.

M. Régis laisse, outre sa mère, cinq soeurs: Rachelle, enrôlée dans la marine, Thérèse, Simone, Gertrude et Lucie; 6 frères: Paul-Arthur, également dans l'aviation, Lucien, Dominique, Alphonse, Julien et Augustin.

A la famille épouvée, nous offrons nos sincères sympathies.

## St-François-Xavier

L'année scolaire se termina par la collation des diplômes à sept de nos élèves le 30 juin dernier. Les couronnés furent: Mlles Simone Carrière, Simone Chabot, Agnès Fleury, Lucille Leclerc, Erna Abrahams, Rita Lavallée et M. Hedley Bailey. La journée fut belle, le soleil était radieux, les coeurs étaient en fête, et on est venu nombreux à la cérémonie. La salle pouvait à peine contenir les parents et amis qui s'étaient rendus pour applaudir au succès remporté par nos jeunes étudiants.

Nous offrons nos félicitations les plus sincères aux gradués. Puissent-ils réussir dans la carrière qu'ils ont choisie. Les jeunes filles seront institutrices, et M. H. Bailey entrera à l'Université si le pays ne réclame pas ses services pour l'armée.

M. et Mme Parker étaient présents. Après un mot de bienvenue par la principale de l'école, notre Inspecteur salua l'auditoire et offrit ses souhaits aux gradués. Il sut nous intéresser vivement.

Les élèves furent heureux et reconnaissants de l'honneur qu'il leur fit de bien vouloir assister à cette fête.

M. le curé félicita en français et en anglais les heureux du jour, puis vint la distribution des certificats des IXe et Xe grades. Nos gradués reçurent ensuite chacune un gros bouquet de fleurs naturelles présenté par des fillettes, puis vinrent les cadeaux. Nos jeunes couronnés chantèrent leurs adieux, et si ce soir-là nous eûmes beaucoup de joie il y eut une ombre au tableau... nos élèves nous quittaient!

Chers gradués, si pour vous reposer un peu, vous désirez revenir à l'école, oh! venez, vous serez toujours chez vous, chez nous!

## La Broquerie

**Le mercredi 14 juillet, aura lieu, à 10 heures, à La Broquerie, le service anniversaire de feu l'abbé R.-A. Giroux, ancien curé de La Broquerie. Messieurs les membres du clergé, les parents et les amis sont invités.**

**La vie créditiste**

Le dimanche 30 juin, le comité local de propagande du Crédit Social pour le Manitoba, tenait sa réunion mensuelle régulière.

Le Crédit Social est vivant à La Broquerie. Les créditistes sont bien convaincus de la doctrine qu'ils prêchent; leurs conversations en font foi. La doctrine du Crédit Social est belle quand on veut la comprendre. Nous souhaitons que les autres paroisses s'organisent au plus tôt afin que l'effort soit plus grand et plus efficace pour le rétablissement de l'ordre chrétien dans le monde.

Le 20 juin dernier, M. Paul Prince prononça une belle et intéressante conférence; plusieurs étrangers y assistaient. Ils sont repartis enchantés, et décidés de revenir à la prochaine causerie que donnera M. Prince le dimanche soir 18 juillet, dans la salle paroissiale.

Allons les amis, ne manquez pas de venir; nous pouvons vous assurer d'avance que vous en serez bien satisfaits.

## Aubigny

Dimanche dernier, il y eut grande réunion de famille chez M. Charles Roy, à l'occasion de l'arrivée de leurs fils, l'abbé David Roy et Raymond Roy, tous deux du séminaire. Le soldat Noël Roy, leur frère, est aussi arrivé pour un congé de deux semaines.

• • •

En vacances chez leurs parents, Mlles Marie-Ange Robert, Lilliane St-Jacques, Gertrude Roy, Florence Perreault, Blanche Saurette, Jeannette Kenny, Florence Sorin, Thérèse Ritchot, et MM. Maurice Kenny, Honoré Chartier, Adrien Pelland, Aimé Barsalou.

• • •

Mme John Hébert est revenue d'un voyage de deux semaines à Owen, Alberta, où elle a assisté aux funérailles de son frère, M. Philippe Baillargeon.

• • •

Le dimanche 18 juillet, grande séance à Aubigny, préparée par les jeunes filles de la paroisse. Tous sont bienvenus.

### De l'autre côté



**Le soldat D. Bisson,** fils de M. et Mme Omer Bisson, de La Broquerie, Man., est arrivé outre-mer.

### Association d'Education

**AVIS AUX COMMISSAIRES**

**Messieurs les Commissaires sont priés de bien vouloir se mettre en communication avec l'Association d'Education quand ils ont besoin d'institutrices. Ils rendraient service également en avertissant le secrétariat de l'Association quand ils ont retenu les services d'une institutrice.**

## Sainte-Anne-des-Chênes

**Baptême**

Joseph-Raymond-Henri-Ronald, enfant de M. et Mme Aimé Duguay, né le 11 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Ubald Trudeau, oncle et tante de l'enfant.

**Visite**

Le mardi 29 juin, nous avions le bonheur d'avoir parmi nous, Mlle Eveline Le Blanc, du Service des Consommateurs de la Commission des Prix en temps de guerre, et conférencière bien connue. Elle nous donna plusieurs renseignements sur la mise en conserve des fruits, et sur la stérilisation des bocaux.

**En religion**

Mlle Thérèse Gauthier, fille de M. et Mme Conrad Gauthier, a pris l'habit religieux le 30 juin, à Lennoxville, dans la communauté des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame des Anges.

Mlle Gauthier avait quitté sa famille en septembre dernier. Elle a l'honneur d'être la première jeune fille de l'Ouest à entrer dans cette communauté vouée uniquement à l'oeuvre missionnaire en Chine.

## Saint-Léon

Le R.P. D. Jubinville, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur, a prêché la retraite paroissiale à St-Léon du 13 au 20 juin.

• • •

Le jeudi 24 juin, un bon nombre de parents et d'amies se réunirent chez Mme E. Grenier, où un "shower" a eu lieu en l'honneur de Mlle Laurence Labossière à l'occasion de son prochain mariage avec M. Dominique Desrochers. De nombreux cadeaux furent présentés.

• • •

Les 28, 29 et 30 juin eurent lieu dans notre paroisse les exercices des Quarante Heures.

• • •

M. et Mme Télesphore Rondeau quittent la paroisse de St-Léon; ils demeureront à St-Boniface. Avant leur départ, ils ont vendu leurs biens à l'encan.

• • •

Le jeudi 1er juillet, le R.P. S Nivon bénissait le mariage de M. Dominique Desrochers avec Mlle Laurence Labossière. MM. J.-A. Labossière et Albert Desrochers servaient de témoins. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

• • •

Le bureau de poste qui, depuis dix ans, était sous la direction de M. T. Rondeau a été tranféré dans le magasin de M. Roger Leblanc.

## Woodridge

M. et Mme Louis Labarre, de Flin Flon, sont venus visiter leurs parents de St-Labre et de Carrick.

• • •

Les soldats Albert Lebleu, Rosaire Laplante et Léo Marquette étaient en congé ces jours derniers chez leurs parents.

• • •

La semaine dernière M. Louis Yvon s'est rendu à Winnipeg pour rencontrer sa fille religieuse à l'occasion de son départ pour les missions.

• • •

Mlle Annie Virhbeck nous est revenue; elle aidera à sa mère, Mme A. Virhbeck.

• • •

Le dimanche 20 juin, M. et Mme E. Lebleu sont allés à St-Pierre pour assister à la première messe que leur neveu, le R.P. Gaston Lebleu, O.M.I., célébra dans sa paroisse natale.

• • •

Mlle Mary Chatel est en convalescence, après une opération subie à l'hôpital de St-Boniface.

• • •

La procession de la Fête-Dieu eut lieu dimanche soir. Un grand nombre de personnes y prirent part. La bénédiction du Saint-Sacrement eut lieu au reposoir érigé chez M. Alfred Nault.

• • •

Toute la population de Woodridge salue avec joie la famille catholique J. Holmes; M. J. Holmes sera maintenant chef de gare au service du Canadien National.

## St-Pierre-Jolys

**Ecole des garçons**

La semaine dernière, nos écoliers sortaient joyeux et alertes, apportant avec eux les prix et les promotions qui venaient de leur être distribués en présence de M. le vicaire et de MM. les commissaires de l'école.

Les plus heureux furent sans contredit les sportifs à qui on présenta un nouvel uniforme pour le gouret. Il va sans dire que les aspirants porte-couleurs sont nombreux et que plusieurs songent déjà à l'hiver.

Vous serez étonnés d'apprendre que ces douze tricots ont été confectionnés à St-Pierre même. La recette employée pour nous procurer ces uniformes mettra en évidence la générosité et l'esprit de coopération de nos gens.

M. J. Langelier, ami des jeunes, s'est chargé d'amasser le montant nécessaire pour acheter le matériel. Ont souscrit aussi spontanément que généreusement: MM. E. Préfontaine, O. Péloquin, J. Langelier, J.-L. Tessier, J.-A. Caron, C. Gélinas, E. Mulaire, J.-E. Lafrance, J.-A. Couture, L. Turenne, G. Chenard, Ant. Préfontaine, A. Joubert, A. Robidoux, O. L'Heureux, L. Gagné, H. Dandenault, D.-L. Roy, Jean Lafrance, Amédée Préfontaine, Eug. Turenne et Albert Turenne.

Pour le tricotage qui a demandé de longues heures de dévouement, il nous fait plaisir de mentionner nos demoiselles de la paroisse. Elles ont fait ce long travail gratuitement, et la perfection avec laquelle chaque costume a été travaillé est un témoignage de leur savoir-faire. Ces demoiselles sont: Germaine Rougeau, Yolande Lavergne, Gabrielle Joubert, Denise Caron, Berthe Rajotte, Gratia Tétrault, Orise et Thérèse Lapointe, Céline Lahaie, Fernande et Juliette Turenne, Thérèse et Armande Préfontaine, Marguerite Turenne, Adélina et Lucienne Côté, Jacqueline Préfontaine et Yvette Tétrault.

A tous ces généreux bienfaiteurs, nos jeunes adresent le plus cordial merci.

## Laurier

Les enfants de l'école du village, sous la direction des Révérendes Soeurs de la Présentation, se sont organisés en faveur du "Milk for Britain Fund" et, le dimanche 6 juin, à l'issue de la grand'messe, ont ramassé la jolie somme de $32.73 qui fut envoyée au Kinsmen Club de Winnipeg.

• • •

Le reposoir de la Fête-Dieu, cette année, était à la résidence de M. et Mme Jean Neault. L'emplacement était superbe et le reposoir décoré artistiquement.

• • •

Mlle Rose Gamache, de l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg, est en congé pour deux semaines dans sa famille.

• • •

Mlle Marie Nivon, ayant fini son école normale, est en visite chez sa soeur, Mme René Bouchard.

• • •

Etaient aussi en visite dans leurs familles dernièrement, les soldats Jos. Delalleau et René Gamache, du C.A.R.C., les soldats de l'armée Louis Deslauriers, Léo Bouchard et l'aviatrice Yvonne Lapointe.

• • •

Un grand pique-nique aura lieu à Laurier le dimanche 11 juillet.

# Noces d'argent sacerdotales

(Suite de la première page)

remarquait parmi les convives plusieurs prêtres ainsi que les nombreux parents et amis de M. l'abbé Senez. Tous furent émerveillés du banquet et étonnés de voir qu'en des temps aussi difficiles les dames de Somerset aient pu trouver le moyen de monter une table aussi généreuse. Le service était parfaitement organisé et le diner n'a pas trainé en longueur.

Le banquet était présidé par M. l'abbé B. Diederichs, V.F., qui fut l'âme dirigeante de cette grande fête. Qu'il nous soit permis de souligner, en passant, le zèle, le dévouement et la patience qu'a manifestés le bon curé de Swan Lake dans l'organisation de cette fête. Les paroissiens de Somerset désirent lui offrir leurs plus sincères remerciements.

Dans ces grandes organisations qui entrainent avec elles de nombreux détails il y a toujours quelques malheureux oublis qui se glissent. La nôtre n'en a pas été exempte; nous voulons exprimer nos sincères remerciements à M. P. J. Hallemans, de Swan Lake, Man., pour sa généreuse contribution à notre banquet. Il nous a obtenu un don considérable de la "Modern Dairies" de St-Boniface, Man. Nous regrettons qu'à la suite de préoccupations nombreuses les organisateurs aient malheureusement oublié de témoigner à notre ami Hallemans leur reconnaissance.

Le premier orateur au programme fut S. Exc. Mgr Georges Cabana, qui porta le toast à Notre Très Saint-Père le Pape. Il fit ressortir la beauté du sacerdoce et sollicita des vocations sacerdotales et religieuses dans la paroisse de Somerset. Sa grande joie serait, nous disait-il, de revenir bientôt pour y ordonner un nouveau prêtre. Il nous demanda de prier pour le Saint-Père.

Comme celui qui devait porter le toast au Roi avait été obligé de s'absenter du banquet, les convives chantèrent respectueusement "Dieu sauve le Roi".

Après cette allocution et le chant de l'hymne national, les adresses suivantes furent offertes au jubilaire au nom des paroissiens de Somerset: l'une en français, par M. Célestin-E. Champagne; une autre en anglais, par M. F. J. Gilbert et une troisième en flamand par M. Isidore Van Woensel.

Les enfants de l'école Richard de Somerset et les membres du personnel enseignant, ainsi que quelques jeunes filles de la paroisse présentèrent également une adresse qui fut lue par M. Alain Jubinville. Un bouquet argenté contenant la bourse généreusement offerte par les écoliers et autres fut offert au jubilaire par la petite Cécile Decosse, la benjamine de l'école Richard. La bourse des paroissiens fut présentée par la petite Jeannette Lafrenière.

Le frère du jubilaire M. Adélard Senez, de Montréal, se leva et fit la présentation des cadeaux au nom des parents de l'Est et de ceux de l'Ouest.

M. l'abbé J.-A.-Lucien Senez, avec son éloquence habituelle, sut remercier en des mots bien ressentis la générosité de tous ses paroissiens ainsi que de ses parents. Très touché du grand nombre de prêtres venus se joindre à lui à l'occasion de son 25ème anniversaire sacerdotal, il leur exprima ses sincères remerciements. Il fit allusion au désir qui demeurait toujours dans le coeur de sa pieuse mère de donner un prêtre au service de Dieu. Il sut trouver également quelques mots bien choisis pour ses bons amis et paroissiens flamands.

Assistaient à la cérémonie et au banquet en plus du jubilaire et de S. Exc. Mgr G. Cabana, les membres du clergé suivants: Mgr W. Jubinville, P.D. et Grand Vicaire du diocèse; le R.P. Martial Caron, S.J., recteur du collège de St-Boniface; le T.R.P. M. Lavigne, O.M.I., provincial des Oblats; le R.P. P. Léonard, O.C.R., prieur de la trappe de St-Norbert; MM. les abbés S. Caron, St-Jean-Baptiste, Léon Roy, La Broquerie, Jos. Bellavance, Transcona, H. Heynen, Bruxelles, Jos. Radaz, St-Claude; le R.P. A. Champagne, C.R.I.C., et l'abbé G. De Ruyck, Notre-Dame de Lourdes; MM. les abbés C. St-Amant, Lorette, Jos. Picod et J.-M. Comte, St-Lupicin, Simon Nivon, St-Léon; le R.P. Denys Jubinville, O.M.I., du Sacré-Coeur, de Winnipeg; MM. les abbés A.-H. Laurin, Letellier, Gustave Couture, Rainy River, Ont., Ulysse Forest, St-Norbert, Donat McDougall, St-Georges, A. Brunet, Fannystelle, R.-B. Bélanger, St-Emile, M. Dugal, Dryden, Ont., Jacques Bertrand, St-Lazare, Aimé Decosse, Archevêché, F. Normandin, Thibaultville, A. Dufort, Lac-du-Bonnet, H.-A. Roy, Dunrea; les RR.PP. L. Péalapra, O.M.I., Aimé Bertrand, et J. Beaupré, S.J., Elie Savoie, O.M.I., professeur au collège de Gravelbourg; M. l'abbé Diederichs, de Swan Lake, ainsi que les ecclésiastiques Louis Bédard, M. Bonneville et Charles Empson.

Parmi les parents du jubilaire on remarquait Mme L.-P. Beauchemin; M. et Mme Adélard Senez, également de Montréal, ainsi que leurs deux filles Denise et Louise; le Dr et Mme A. Séguin, ainsi que Maurice Séguin, de St-Boniface; Mme N. Lemire, Josaphat, Jean-Paul et Lucienne Lemire, de St-Norbert; Mlle Rose Senez, de Somerset; Mlles Fabiola Gosselin et Marie-Josèphe Mager, de St-Boniface; Mme Gustave Maher, de Montréal; M. et Mme Fréderick Nys, de St-Boniface, et M. et Mme Pierre Lévesque, de Winnipeg.

Parmi les autres convives il y avait le député provincial du comté de Manitou, M. Hugh Morrison et son épouse; M. Gilbert Weir, député fédéral du comté de Macdonald n'avait pu venir, le session n'étant pas encore finie à Ottawa; M. le maire R. O. Jackson, de la municipalité de Lorne assistait également. Plusieurs messages de félicitations furent reçus par l'heureux jubilaire, entre autres du R.P. Gustave Jean, S.J., de Montréal, de M. H. Cottingham, commissaire du "Hydro" provincial: de M. et Mme E. Bélanger, de St-Jean Port Joli, Québec, et du R.P. A. Bisson, Lake Park.

### Ecrivain



**MERRILL DENISON,** écrivain canadien et auteur dramatique, résidant à New-York, qui compose les manuscrits pour le nouveau programme de Radio-Canada, "Somewhere Before the Dawn". La série est basée sur des renseignements obtenus par l'intermédiaire du "United Nations Information Office", de New-York. Elle raconte l'histoire des habitants des pays occupés qui ont refusé de se rendre à l'ennemi.





### Cours d'anglais à l'université Laval

QUEBEC. — Sous les auspices du département de l'Instruction publique, l'université Laval offre encore cette année, durant quatre semaines, une série de cours d'anglais destinés aux professeurs d'anglais. Ces cours portent sur la prononciation, la grammaire, le vocabulaire, la composition et la traduction. Il y a des exercices de conversation. Les personnes qui suivent ces cours subissent un examen de classement le 5 juillet au matin. Les cours commencent le lendemain, à 9 heures, à 41, rue Ste-Famille. L'inscription à ces cours a lieu les 3 et 5 juillet, au même endroit.

### *Mgr N. Savaryn a été consacré à Toronto*

TORONTO. — S. Exc. Mgr Nilus Savaryn a été consacré évêque auxiliaire de S. Exc. Mgr Basile-V. Ladyka, évêque national pour les Ukrainiens du rite ruthène du Canada, jeudi dernier, en la cathédrale Saint-Michael de Toronto.

Ce rite est observé par 300,000 Ukrainiens catholiques au Canada. Le nouvel évêque a été consacré par Mgr Ladyka et Leurs Excellences NN. SS. James C. McGuigan, archevêque de Toronto, et Ambroise Senyshyn, évêque auxiliaire du même rite aux Etats-Unis.

Mgr Savaryn, est né dans l'ouest de l'Ukraine en 1905 et vint au Canada en 1932.

### *Le Dr Giraud est étonné de trouver ces divisions*

ALGER.—Le docteur Georges Giraud, frère du général Henri-Honoré Giraud, est arrivé en Algérie environ un mois après son évasion de la France occupée.

Il a déclaré à un journaliste de la "Dépêche Algérienne" qu'en France le peuple n'est ni de gaulliste ni giraudiste, mais antiallemand. Il a ajouté que cette haine des Allemands unit les Français de France.

"J'ai été désagréablement surpris en arrivant ici de voir les Français d'Afrique du Nord se faire la lutte au sujet de personnalités. Fait triste à souligner, tous les réfugiés de France ont la même impression en arrivant en Algérie."

### UNE ARMEE D'OUVRIERS ETRANGERS AU REICH

BERNE, Suisse. — L'armée polyglotte germanique d'ouvriers étrangers, travaillant à l'intérieur du Reich, compte maintenant 12,100,000 personnes. Cette armée comprend les prisonniers de guerre du Reich.



Les encycliques sociales

# LE MAL SOCIAL

(Suite)

## NATIONALISME ET INTERNATIONALISME

Le DEUXIEME FAIT qui nous intéresse, celui qui fit naitre le Nationalisme, est beaucoup plus récent. Il nous faut ici distinguer entre le nationalisme dont nous parlons et cet esprit national outré qui fit condamner l'Action Française en France. Ce Nationalisme fut condamné parce qu'il donnait la préséance au naturel sur le surnaturel. Le nationalisme dont nous parlons est celui dont parle Pie XI et qu'il décrit en ajoutant les mots "ou impérialisme économique." C'est donc un esprit national qui a sa racine, sa vie et son dénouement dans le domaine économique.

Cette forme de nationalisme fut occasionné par la dernière grande guerre, celle de 1914-1918. . . La Ligue Internationale des Banquiers avait réussi à faire accepter l'ETALON-OR comme base internationale d'échange près d'un demi-siècle auparavant. A la fin de cette guerre, elle réussit à l'établir comme étant l'espèce en laquelle devrait être payées les dettes internationales et toutes les indemnités de guerre. On refusa à l'Allemagne tout autre mode de paiement, en même temps qu'on refusa à son industrie tout débouché qui lui aurait permis l'importation nécessaire du métal jaune. De plus, du même coup, on lui enleva son empire colonial et toutes les ressources qui lui auraient au moins permis de fixer son économie nationale sur un pied d'honnête suffisance.

Le même traitement fut infligé à l'Autriche, qui était maintenant une petite puissance industrielle sans agriculture. Tous se souviennent encore des pathétiques appels faits par Mgr Seipel, alors qu'il était chancelier de cette même Autriche qu'il aimait tant, et à laquelle il voulait conserver son caractère national et religieux. A maintes reprises il avertit un monde qui ne voulut pas comprendre, que si l'on ne changeait pas les conditions économiques faites à son pays, celui-ci serait obligé de fondre son économie avec celle du Reich Allemand et que ceci causerait fatalement l'Anschluss, c'est-à-dire, l'absorption complète des deux pays: l'Allemagne n'ayant ni la volonté ni les moyens de faire des faveurs à qui que ce soit.

Dans le même temps, l'Allemagne cherchait à rompre le lien de la finance internationale qui l'étouffait. Le procédé déloyal d'inflation monétaire totale qu'elle prit est encore certainement présent à la mémoire de tous. Quant à nous, nous nous souvenons encore d'avoir acheté des chocolats, à 5 sous, l'unité, qui étaient enveloppés dans des billets de 500,000 marks allemands.

Ce procédé était déloyal, avons-nous dit, mais il faut ajouter que sous certains aspects il était aussi héroïque et que certainement il fallait une conscience nationale bien vivante et bien avertie d'un grand danger à éviter pour le supporter. En effet, cette inflation entrainait la perte complète de toutes les épargnes monétaires du peuple allemand, la nullification de toutes les polices d'assurances, et la ruine de tous ceux qui n'avaient d'autre bien qu'un bon compte de banque, et ils étaient nombreux. Ce fait s'explique à la lumière de ce qu'était la condition d'échange international de ce malheureux pays. Nous avons nous-même acheté des livres en Allemagne d'une valeur d'environ $40.00, qui nous furent livrés à domicile pour la ridicule somme de $1.85!

Sur le marché international, le mark ne valait rien parce qu'il ne contenait pas d'or. Il retenait cependant une valeur d'achat relative chez le peuple allemand! On pouvait donc acheter des marks pour presque rien, et avec ces mêmes marks acheter des marchandises allemandes de réelle valeur. En d'autres mots, on pouvait acheter à prix minime en Allemagne, ou, si vous voulez, on pouvait prendre à plaisir la richesse que produisait ce pays sans lui rien donner en retour, comme dans le cas dont nous avons parlé: nous recevions de ce pays une valeur représentant plusieurs jours de travail d'un ouvrier honnête et nous ne lui donnions en retour que la somme d'un dollar et quatre-vingt-cinq sous, ou, si vous voulez, les denrées nécessaires au maintien de la vie d'une personne pendant une journée en ce temps ou notre monnaie elle-même souffrait d'inflation au dire de tous les économistes orthodoxes!

Pourquoi, alors, laissait-on faire ce jeu d'appauvrissement du pays, en Allemagne même? Parce qu'on voulait à tout prix acquérir de la monnaie étrangère, afin d'acheter l'or nécéssaire au rétablissement de la valeur internationale du mark! Ce procédé, toutefois ne pouvait durer longtemps et la réaction se fit sentir dans une dépréciation du mark en Allemagne même, malgré les ruines de fortunes personnelles que cela entrainait. On considérait qu'un moindre mal devait être supporté en présence d'un bien commun plus grand à assurer: LE MAINTIEN DE L'ECONOMIE NATIONALE.

Dans notre prochain article, nous verrons le sens du nationalisme économique moderne.

PAUL PRINCE,
La Broquerie, Manitoba.

# SAINT-BONIFACE

## A la Cathédrale

Dimanche dernier on a célébré à St-Boniface la solennité de la fête du Sacré-Coeur. Un grand nombre de paroissiens se sont approchés de la Sainte Table. Il y a eu consécration au Sacré-Coeur. Le Saint-Sacrement est resté exposé toute la journée.

**Terrains de jeu**

Lundi de cette semaine les terrains de jeu pour les petits garçons et petites filles de la paroisse ont été inaugurés. Des séminaristes et des religieuses aidées de jeunes filles s'occuperont de diriger les enfants. M. le curé s'intéresse particulièrement au projet et à la haute main sur l'entreprise.

**M. le curé**

M. l'abbé Lavoie, curé de la cathédrale, est rentré à St-Boniface après une absence de 12 jours. M. le curé s'était rendu dans l'Est par affaire.

**M. l'abbé Jobin**

M. l'abbé Jobin, professeur au Séminaire de Québec, est arrivé avec M. Lavoie la semaine dernière. Il vient faire du ministère à la cathédrale durant les mois d'été.

## Dates des prochaines retraites

Du 27 au 31 juillet — Jeunes filles. Prédicateur, M. l'abbé L. Blais.

• • •

**APPEL**

aux hommes et jeunes gens qui voudraient bien fournir quelques heures de travail à la Maison des Retraites: menuiserie, peinture, etc.








## Les cours d'été sont un vrai succès

Les cours d'été de la Société d'Enseignement Postscolaire se sont ouverts dimanche matin à l'Institut Collégial. Il y a jusqu'à date plus de cent inscriptions et on sait que le nombre va encore s'accroître. Les cours en tissage, en composition décorative et en art dramatique sont commencés.

Les leçons en littérature canadienne-française commenceront la semaine prochaine. Il y aura aussi un cours du soir pour ceux qui ne pourront venir durant le jour. On s'attend à ce qu'un bon nombre des nôtres profitent de cette nouvelle série également. Les réalisations actuelles dépassent les espérances des organisateurs. On comptait, lundi matin, plus de soixante élèves pour le tissage et la composition décorative et plus de quarante pour les deux autres sujets. Il a fallu diviser un cours en deux sections. On voit avec quel enthousiasme on a répondu à l'appel qui avait été fait.

## Concert du Cercle musical Lavallée le 15 juillet

Le Cercle Musical Lavallée donnera un nouveau concert le jeudi 15 juillet au soir, dans la salle de l'Institut Collégial St-Joseph, à 8 h. 30. A cette occasion, M. Séraphin Marion a accepté de donner une causerie sur les journaux canadiens d'autrefois.

Le Cercle Lavallée, composé de jeunes de notre ville, paraît pour la troisième fois devant le public. Nos jeunes musiciens joueront la suite de Haendel, deux passages de Rosamonde et trois contredanses de Beethoven.

## Pour l'équipage du balayeur de mines St-Boniface

La grande campagne de souscriptions en faveur de l'équipage du balayeur de mines "H.M.C.S. St. Boniface" a été lancée mardi dernier et se continuera jusqu'au mardi 13 juillet. Toutes les dames de notre ville sont priées de faire bon accueil aux jeunes solliciteuses qui sacrifient généreusement leurs heures de loisir pour s'occuper de cette quête.

Toutes les personnes qui offriront une contribution recevront une étiquette qui doit être apposée sur la porte de leur demeure.

Les petits marins du "H.M.C.S. St. Boniface" comptent sur vous. Ne les désappointez pas!

**Outre-mer**



M. et Mme Paul, 528, rue Langevin, St-Boniface, ont appris récemment que leur fils André était arrivé outre-mer. L'aviateur-chef Paul s'est enrôlé dans le corps d'aviation royal canadien au mois de mai 1941.

## Madame de la Durantaye au Manitoba

Mme de la Durantaye, directrice adjointe du Service des consommateurs à la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, était de passage à St-Boniface et à Winnipeg cette semaine. Elle a visité la Saskatchewan et l'Alberta et s'est arrêtée ici deux jours à son retour. Elle en a profité pour rencontrer les membres du Comité de St-Boniface; dimanche soir, elle prenait la parole en présence d'une belle foule à St-Jean-Baptiste où elle constituait deux nouveaux sous-comités, un pour Letellier et un autre pour St-Jean-Baptiste. Mme de la Durantaye est retournée à Ottawa lundi soir; elle garde un excellent souvenir de son passage dans l'Ouest canadien.

## M. S. Marion donnera des cours du soir

M. Séraphin Marion donnera tous les soirs de la semaine du 12 juillet, un cours en littérature canadienne-française, qui aura lieu à l'Institut Collégial St-Joseph. Les jeunes gens et les jeunes filles, les dames et les messieurs sont cordialement invités à assister à ces cours qui se donneront tous les soirs à huit heures. On pourra s'inscrire en donnant son nom à Mlle Blanche Marcoux, Enseignement Postscolaire, 136, avenue Provencher (tél. 201 137), ou encore à la Révérende Soeur Luc, à l'Institut Collégial St-Joseph.

## St-Boniface fêtera la St-Jean-Baptiste le 11 juillet

La fête nationale sera célébrée avec tout l'éclat qui convient, à St-Boniface, dimanche prochain, le 11 juillet. Dans la matinée il y aura défilé des membres, et de tous les Canadiens français. La procession partira de l'Académie Provencher puis se rendra à la cathédrale. On demande aux enfants de se rendre à l'Académie vers 10 h. 15 et aux adultes d'y être vers 10 h. 30. La fanfare La Vérendrye ouvrira la marche.

A l'église une messe solennelle sera chantée, et un prédicateur prononcera un sermon patriotique.

Dans la soirée, se tiendra dans la salle du collège, une soirée publique à laquelle tous nos compatriotes sont conviés. Nous aurons le plaisir d'entendre M. Séraphin Marion, d'Ottawa, qui parlera des luttes des nôtres en Ontario et M. le Dr Beauchemin, président de l'Association Canadienne-française de l'Alberta. Ces deux éminents compatriotes nous apporteront les saluts des nôtres de ces provinces. Il est possible qu'il y ait aussi un autre personnage d'une province-soeur, mais ce n'est pas encore certain. La fanfare La Vérendrye se fera entendre ce soir-là.

On verra par ces détails que rien n'a été négligé pour donner à notre fête nationale tout l'éclat possible. Nos compatriotes voudront, nous en sommes certains, seconder notre société nationale dans son effort patriotique afin de faire de notre fête un succès complet.

## Missionnaires canadiens internés à Singapour

OTTAWA. — Parmi les 24 Canadiens internés par les Japonais au camp Changi, sur l'île de Singapour, il se trouve trois missionnaires catholiques: les RR. FF. Adolphe et Vincent, de la Congrégation de S. Gabriel, et le R. P. Antoine. On ignore à quelle congrégation religieuse le Frère Antoine appartient. Le Ministère des Affaires Etrangères a demandé que quiconque possède des renseignements à ce sujet veuille bien se mettre en communication avec lui.

## Mme Joseph-Noël Senez, pionnière de St-Boniface, est décédée le 30 juin

Mme Paméla Senez, âgée de 81 ans, pionnière de St-Boniface, s'éteignait pieusement dans le Seigneur mercredi dernier, le 30 juin. Mme Senez naquit à Montréal le 7 novembre 1861. Mariée à Montréal le 20 février 1882, elle vint s'établir à St-Boniface au mois de mars de la même année.

Mère admirable, épouse modèle, elle sut conserver toute sa vie la joie et le bonheur dans son foyer. Ses derniers moments furent des plus édifiants. Ce Jésus qu'elle avait tant aimé, fut sa plus douce consolation et elle mourut en baisant son crucifix.

Mme Senez laisse, outre son époux affligé, six filles: Mme Ovide Bellavance, Mme Ida Kelly, Mlle Georgeline, l'aide et l'appui fidèle de ses vieux jours, Soeur Marie - Flora, de l'Académie Saint - Joseph, Mme J.-E. Cossette et Sr Marie Ste-Mathilde, missionnaire oblate du Sacré-Coeur de Camperville, Man.; trois fils: Napoléon, Charles, de St-Boniface, et Paul, du régiment "8th Canadien R.C. A.C.", actuellement en Angleterre; 15 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre eut lieu à la cathédrale de St-Boniface le samedi 3 juillet dernier, à neuf heures. M. l'abbé J.-A. Lucien Senez, neveu de la défunte, officiait avec M. l'abbé Joseph Bellavance, comme diacre, et M. l'abbé J. Robert, comme sous-diacre.

Le coin du drap des Dames de Ste-Anne dont Mme Senez faisait partie depuis la fondation de la Société, était porté par Mmes J. Dumouchel, C.-C. Bernier, J.-A. Cusson et M. Rémillard. Mmes J.-A. Hébert et Joseph Vermander firent la quête.

Les Dames de Ste-Anne et les Tertiaires étaient venues nombreuses. La cathédrale était pratiquement remplie. Au choeur, on remarquait S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur, et de nombreux membres du clergé.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de la cathédrale, dans le lot de famille.

Etaient aussi présents Mme L.-P. Beauchemin, le lieutenant J.-C. Beauchemin, Mme Gustave Maher, M. et Mme Adélard Senez, Mlles Denise et Louise Senez, de Montréal, neveux et nièces de la défunte.

## De nombreux parents et amis assistent aux funérailles de Mme Léon Roy

Le samedi 26 juin, Mme Léon Roy (Mélina Landry), s'éteignait en toute paix et sans agonie, à l'hôpital de St-Boniface, après une maladie de cinq mois. La défunte, épouse de Léon Roy, décédé en 1929, naquit à St-Alphonse de Rodriguez, P.Q., en 1867. Venue au Manitoba avec ses parents qui s'établirent à Somerset en 1881, Mme Roy demeurait en notre ville depuis 45 ans.

Mme Roy était dame de Ste-Anne, membre de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises et tertiaire. Femme d'une activité débordante, d'un grand dévouement et d'une âme généreuse, elle s'occupa longtemps de beaucoup d'oeuvres de charité et de bienfaisance. Mère d'une grande piété et d'un abandon entier à la Divine Providence, ce fut un mercredi, à l'église, durant la sainte messe, que la maladie qui devait l'emporter la frappa au coeur.

Le service fut chanté le mercredi 30 juin à 10 heures, par M. l'abbé J. Robert. En tête du cortège funèbre s'avançaient les Dames de Ste-Anne, les Dames de la Fédération et les membes du Tiers-Ordre. Les porteurs étaient MM. Zénon et Excide Landry, frères de la défunte; et deux neveux, Albert Landry et Oscar Lafrenière.

Le deuil était conduit par Germain Roy, officier dans l'aviation canadienne, et par M. Albert Painchaud. Les enfants et petits-enfants suivaient: Mme A. Painchaud, Sr Léon de la Croix, Gabrielle, de Montréal, Adèle, de Tangent, et Clémence de notre ville; M. et Mme Fernand Painchaud; l'aviateur-chef Paul Painchaud et Yvonne Roy, du corps féminin de l'aviation royale. Puis venaient son unique soeur, Mme MacEachan accompagnée de ses deux filles, Imelda et Blanche; ses neveux et nièces: Sr Marie Gérard, Sr Rose-Eliane, M. Cecil Landry, sergent, son épouse et leur fils; Mme M. Renaud, M. Cléophas Landry, Mme O. Lafrenière et ses deux enfants, Antoine Landry, Mme F. Messner, Mlle Minnie Landry, Mme Albert Landry et Mme E. Jubinville.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial à l'ombre de la Cathédrale de St-Boniface, Manitoba.

## Mlle E. Le Blanc reçoit un bel accueil partout

La tournée de Mlle Eveline Le Blanc se continue et la distinguée conférencière rencontre partout l'accueil le plus sympathique. Elle visite cette semaine N.-D. de Lourdes, St-Claude, St-Boniface et Winnipeg, Ste-Agathe (jeudi soir) et St-Jean-Baptiste (vendredi soir).

Les Canadiens français des autres paroisses sont priés de se rendre aux endroits indiqués plus haut, car Mlle Le Blanc ne peut visiter tous les centres français. Les causeries de notre compatriote porteront sur la mise en conserve sans sucre et sur l'utilisation des rondelles en caoutchouc synthétique pour les bocaux à conserve. Toutes les auditrices ont trouvé grand profit à entendre Mlle Le Blanc et les questions qu'elles lui ont posées démontrent l'actualité de ces problèmes ainsi que leur côté pratique.

**PETITE NOTE**

Le mardi 29 juin, Mme L.-P. Roy, de 445, rue St-Jean-Baptiste, recevait à sa demeure dans la soirée, à l'occasion de la graduation de sa fille, Louise, du couvent des Dames du Sacré-Coeur, Ravenscourt.

Un vase sheffield de roses rouges et quatre bougies bleues sheffield ornaient la table.

Mmes L.-A. Goyette, H. H. Cottingham, John C. Davis, Ernest Dumas, E. Jarjour et Joseph Boux s'occupaient du service du thé. Elles étaient assistées de Mlles Louise Prud'homme, Lucille Davis, Louise Bernier, Norma Stuppard, Geraldine Hamilton, Madeleine Pelletier, A. Cottingham, Margaret Stanners et France Blanc.

Coupaient les glaces, Mme Charland Prud'homme et Mlles Françoise Béchard et Alice Prendergast.



## Mariages

**TOUCHETTE - BOURBONNIERE**

En la sacristie de la cathédrale de St-Boniface, le samedi 3 juillet, à 8 heures, M. l'abbé J. Robert a béni le mariage de M. Alexandre Touchette, fils de M. et Mme Adonias Touchette, avec Mlle Annette Bourbonnière, fille de M. Elphège Bourbonnière et de feu Mme Bourbonnière.

La mariée était accompagnée de son père, M. Elphège Bourbonnière, et M. Adonias Touchette servait de témoin à son fils.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu chez l'oncle et la tante de la mariée, M. et Mme Joseph Bourbonnière, 387, rue de la Morénie. Il y avait environ une trentaine d'invités.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Kenora, Ont. A leur retour, ils résideront sur la rue Enfield Crescent.

• • •

**DUCHARME-CHAMPAGNE**

Le mercredi 23 juin, à 8 heures, en la cathédrale de St-Boniface, M. l'abbé L. Lahaie a béni le mariage de M. Guillaume Ducharme, fils de M. et Mme Pierre Ducharme, avec Mlle Thérèse Champagne, fille de feu Raymond Champagne et de Mme Marie-Rose Champagne.

Les nouveaux époux résident à 235, rue Dumoulin.

• • •

Mme Omer Lussier et ses deux enfants, de Lajord, Sask., sont en visite chez les parents de Mme Lussier, M. et Mme H. Béchard, 197, rue Masson.

• • •

M. et Mme Louis Béchard, de Lajord, Sask., étaient en visite la semaine dernière, chez leurs parents, M. et Mme H. Béchard, 197, rue Masson et leurs nombreux amis de St-Boniface.

• • •

Mlle Louise Roy, fille de M. le juge et de Mme J.-B. Roy, passe une semaine, à Boundary Park, où elle sera l'invitée de Mlle A. Cottingham.

## Petites Notes

**Naissance**

M. et Mme Edmond Dufault (Clémence Lansard) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, le 12 juin, et baptisé le 20, sous les noms de Joseph-Jacques-Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme James Dufault.

• • •

**Naissance**

M. et Mme Etienne Soulodre (Marie Comte) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille le 12 juin et baptisée le 13 sous les noms de Lorraine-Jacqueline-Marie. Parrain et marraine, M. et Mme Eddie Le Blanc (Marie Soulodre).

• • •

Mlle Yvonne Auger, de Drumheller, Alta, est en visite chez son oncle et sa tante, M. et Mme Pierre Auger, 221, boulevard Dollard.

• • •

Mme M. Dugal est en visite chez son fils, M. le curé M. Dugal, de Dryden, Ont.

• • •

Les familles Painchaud et Roy remercient sincèrement les personnes qui leur ont exprimé leurs condoléances, par l'assistance au service funèbre, par l'offrande de messes, ou par d'autres marques de sympathie à l'occasion du décès de Mme Léon Roy.

• • •

Le soldat Alphonse Gaudet était en congé chez sa mère et ses soeurs, Mme Charles Gaudet, 541, rue Langevin.

• • •

Le chauffeur Delphis Bourdon, de la marine canadienne, fils de M. et Mme J.-A. Bourdon, 219, rue Marion, Norwood, est parti le samedi 19 juin pour la côte est, où il suivra un cours de perfectionnement.

Le jeune Bourdon a fait ses études à l'école Queen Elizabeth et au Norwood Collegiate. Il était au service de la Cie Ashdown avant de s'enrôler dans la marine.

• • •

Le dimanche 4 juillet, Mme J.-A. Rhéaume, Mlles Geneviève Buote et Léonie Guyot ont organisé un thé à la résidence de Mme J.-A. Rhéaume, 502, rue Bannatyne, en l'honneur de Mlle Juliette Couture, dont le mariage avec le canonnier Georges-R. Hébert a eu lieu ce matin.

Mmes J.-B.-T. Hébert et E. Couture versaient le thé. Elles étaient assistées de Mlles Thérèse Rhéaume, Geneviève Buote et Léonie Guyot.

Un corsage et de multiples cadeaux furent présentés à l'invitée d'honneur.

40 personnes assistaient au thé.

• • •

**Fiançailles**

Mme M.-M.-E. Verreault annonce les fiançailles de sa fille, Marie-Catherine-Eliane, avec M. Luc Soulodre, fils de M. et Mme Etienne Soulodre. Le mariage aura lieu à la cathédrale, le samedi 10 juillet, à 9 heures.

**"Shower"**

En l'honneur de Mlle Marie-Catherine-Eliane Verreault, dont le mariage avec M. Luc Soulodre aura lieu le samedi 10 juillet, Mme E. Le Blanc et Mlle Isabelle Verreault ont organisé un "shower" d'objets divers, le samedi 19 juin, à la résidence de M. et Mme E. Soulodre, 269, rue Bertrand.

L'invitée d'honneur reçut un "corsage" de muguets et de roses et de magnifiques et multiples cadeaux.

Il y eut 85 invitées.

• • •

Mlle Gabrielle Roy, autrefois de St-Boniface, et maintenant résidant à Montréal, était en visite dans notre ville ces jours derniers, à l'occasion du décès de sa mère, Mme Léon Roy.

Mlle Roy collabore à plusieurs journaux et revues de l'Est, en particulier au "Bulletin des Agriculteurs".

A l'occasion du prochain mariage de M. Luc Soulodre avec Mlle Marie-Catherine-Eliane Verreault, M. Napoléon Bergeron a organisé une soirée le samedi 19 juin, à la résidence de M. Etienne Soulodre, 189, rue Berry.

De nombreux cadeaux lui furent présentés.

On comptait environ 20 invités.

• • •

M. Armand Martel, fils de Mme Oliva Martel, 512, rue St-Jean-Baptiste, est parti à Brandon, Man., où il fera partie de l'aviation canadienne.

• • •

Mme Alfred Pratt (Yvonne Davis) et son fils, Donald Crawford, de Halifax, N.-E., sont en visite chez M. et Mme John Caswell Davis, 152, rue La Vérendrye.

• • •

M. Charles-Auguste Lanthier, employé à Vancouver, C.B., est en vacances chez ses parents, M. et Mme Roc-Charles Lanthier, 440, rue Aulneau.

**La Liberté et le Patriote**

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

*Journal hebdomadaire fusionné en 1941*
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

# Pour de bonnes vacances

Depuis quelques jours déjà nos étudiants ont quitté les institutions qui les ont abrités durant l'année scolaire maintenant terminée. Pour les uns ce retour au foyer sera l'occasion d'une vie paisible et laborieuse. Les parents remettront habilement dans l'atmosphère familiale, ceux de leurs enfants qui pendant l'année furent des pensionnaires; ils leur inculqueront le devoir d'entr'aide et d'amour réciproques entre les membres d'une même famille. Pour les autres le retour à la maison sera synonyme d'un laisser aller de mauvais aloi, où, sous prétexte de repos, toutes les libertés seront permises.

Dans la vie d'un jeune homme ou d'une jeune fille, les vacances peuvent souvent décider de l'avenir. Que de jeunes gens sur lesquels les éducateurs avaient fondé les plus beaux espoirs reviennent à leurs études, changés, apathiques, rêveurs, quand ce n'est pas vicieux.

Il nous semble plus urgent que jamais pour les parents de se convaincre de la gravité de leurs devoirs à l'égard de leurs enfants pendant les vacances. Au Canada comme aux Etats-Unis, la criminalité juvénile augmente à un rythme effarant. Or, ceux qui sont en mesure de porter un jugement sur ce problème, n'hésitent pas à tenir les parents responsables de la situation. "Ils manquent à leurs devoirs", affirmait récemment le juge Hamilton, de la cour juvénile de Winnipeg.

Un danger commun à tous les parents c'est de gâter leur enfant revenu au foyer après une longue absence. Le jeune écolier ne comprendra pas que si les siens lui témoignent toutes sortes d'égards, c'est qu'il a été loin d'eux pendant plusieurs mois. S'il n'en est pas averti, il finira par croire que ces attentions lui sont dues. Aussi à moins de fortes réactions il deviendra un égoïste; les parents en auront été, bien inconsciemment, la cause. La bonté et la délicatesse du père et de la mère doivent toujours être tempérées par la raison. Au lieu de donner trop libéralement à l'enfant, que les parents s'appliquent à lui faire réaliser combien il a été privilégié de passer une année dans une maison d'enseignement.

La vie religieuse du jeune enfant doit être, de la part des parents, l'objet d'une continuelle surveillance. Evidemment ils lui donneront tout d'abord l'exemple d'une vie chrétienne entière, franche, qui embrasse toute la vie. Ils lui enseigneront à se distraire, sans se distraire de Dieu. La vraie piété ne fatigue pas, elle n'a pas de vacances. Le mot d'ordre de sainte Jeanne d'Arc, **Dieu premier servi**, les guidera. Dieu premier servi: par la prière du matin, par la prière du soir en famille, par la messe du dimanche et même sur semaine et par la sainte communion reçue aussi souvent que le permettent les circonstances. Tel l'écolier vit pendant les vacances, tel il vivra plus tard.

Le passage de la vie régulière d'une maison d'enseignement à la vie libre des vacances, comporte des dangers que tous les parents soucieux d'aider leurs enfants s'efforceront d'atténuer. L'oisiveté est le pire ennemi de l'adolescent; aussi bien faut-il lui imposer une certaine dose de travaux manuels. Ils fourniront au corps l'exercice dont il a besoin, et inculqueront à l'enfant une formation dont il bénéficiera durant toute sa vie.

Chez plusieurs étudiants le travail intellectuel finit avec l'année scolaire. Nous nous souvenons d'avoir vu au collège des élèves s'empresser de vendre tous leurs livres avant de partir en vacances. Attitude regrettable dont les instituteurs et les professeurs de nos institutions secondaires surtout connaissent les tristes conséquences. Au retour, des semaines doivent être consacrées, selon l'expression connue, à remettre l'étudiant dans le cadre. Les parents peuvent discrètement corriger cette situation lamentable, cause de notre infériorité intellectuelle, en suggérant la lecture de quelques bons livres ou de journaux sérieux à leurs enfants.

Il reste enfin la part des jeux et des distractions: quoique moins importante, elle ne doit pas être négligée. Les enfants vivent actuellement dans des circonstances bien différentes de celles qu'ont connues leurs parents. Ceux-ci en traçant le programme de vacances de leurs enfants ne doivent pas l'oublier.

L. L.

## "La médiation de Marie"

Comme le souligne la lettre-préface qui présente au public cette "Petite Somme des gloires de Marie Médiatrice," le volume est à la fois un "livre de doctrine et de piété" où les plus belles pages des docteurs de l'Eglise et des théologiens, anciens et contemporains,—un Saint Thomas, un Saint François de Sales, un Saint Alphonse de Liguori, un Bienheureux Grignon de Montfort, un Garigou-Lagrange et autres, — nous sont présentées tour à tour dans un enchainement concis, mais riche d'enseignement et d'édification.

A chacune de ces pages, la théologie souligne la grande pensée maitresse: Nouvelle Eve, la Très Sainte Vierge est consacrée à Dieu dès sa conception en vue de sa future maternité divine; cette pré-appartenance au Verbe qui doit un jour naitre d'elle, est pour la jeune enfant de Joachim et d'Anne, une source de sainteté dont la plénitude surpasse celle des anges et des saints réunis, et dont le rejaillissement constitue, pour ses enfants spirituels, une "école de la vie d'union à Dieu."

Après avoir mis en relief la maternité de Marie, l'auteur nous montre que la Vierge n'est pas seulement pour nous Mère et Modèle, mais qu'elle est encore source de la grâce avec Jésus-Sauveur et en dépendance de sa Mission. D'où, en elle, le rôle, éminemment consolant pour nous, de distributrice de toutes les grâces qu'elle nous a acquises avec son divin Fils. Ces pages sont à leur manière, comme un commentaire de la parole de Pie IX proclamant naguère que la T. S. Vierge a été associée d'un lien indissoluble à l'oeuvre rédemptrice du Christ, exerçant de concert avec lui les mêmes inimitiés contre Satan et rachetant avec lui l'humanité; (Bulle Ineffabilis); ou encore, de ces mots lumineux de Pie X: "Il n'est pas seulement à la louange de la Vierge qu'elle a fourni la matière de sa chair au Fils unique de Dieu, devant naitre avec des membres humains, et qu'elle a ainsi préparé une victime pour le salut des hommes; sa mission fut encore de la garder cette victime, de la nourrir et de la présenter au jour voulu, à l'autel. Et quand vint pour Jésus l'heure suprême, on vit la Vierge debout auprès de la Croix, saisie sans doute par l'horreur du spectacle, heureuse pourtant de ce que son Fils s'immolait pour le salut du genre humain, et, d'ailleurs, participant tellement à ses douleurs, que de prendre sur elle les tourments qu'il endurait lui eut paru, si la chose eut été possible, infiniment préférable.

"La conséquence de cette communauté de sentiments et de souffrances entre Marie et Jésus, c'est que Marie mérita très légitimement de devenir la réparatrice de l'humanité déchue, et partant, la dispensatrice de tous les trésors que Jésus nous a acquis par sa mort et par son sang."

Voilà dans ses points essentiels la structure fondamentale d'une théologie mariale, que nul catholique ne saurait ignorer sans préjudice de sa foi. Comme Jésus est la voie qui conduit au Père, Marie est la voie qui conduit à Jésus. On ne peut donc servir Dieu comme il le mérite si l'on ignore le rôle prépondérant de Marie dans l'économie du salut.

Le texte du R. P. Barral offre dans ce sens, des pages suggestives de lecture onctueuse, attrayante, chargées de force et de repos, car une grande pensée s'y déploie, nourrie d'Ecriture Sainte et de Tradition.

Volontiers, nous recommandons ce livre aux familles désireuses de mieux connaitre et d'aimer toujours davantage la Très Sainte Vierge.

I. T. O.M.I.

La Médiation de Marie, par le R.P. F. Barral; Québec, les Missionnaires du Sacré Coeur, 71, rue Ste-Ursule. Vol. in 80, 250 pages.

## *Les avantages des familles nombreuses*

Une famille de vingt enfants, à un humble foyer de cultivateurs, dont cinq devinrent prêtres, parmi lesquels se distinguèrent deux des plus illustres fils du Canada français, un grand archevêque et un illustre recteur d'Université: voilà ce que les journaux rappelaient récemment à la mort de Mgr Camille Roy. Et il se trouvera des gens pour vous soutenir que seuls les fils uniques, ou au moins les enfants peu nombreux, peuvent recevoir de leurs parents tous les soins requis et se développer normalement! Des faits comme celui-là, et ils ne sont pas rares, ne devraient-ils pas ouvrir les yeux des plus aveugles?

## *La conscription des femmes pour le travail*

Le bruit court qu'on songe sérieusement à conscrire le travail des femmes comme celui des hommes. Seule une forte opposition manifestée aussitôt préviendrait cette mesure. C'est donc le devoir des corps publics, des diverses associations et même des individus qui jouissent de quelque influence auprès de leurs députés, d'intervenir immédiatement.

Il était question d'une loi semblable aux Etats-Unis le mois dernier. La grande organisation catholique du pays, la National Catholic Welfare Conference, qui relève directement de l'épiscopat, est alors entrée en scène et a fait entendre de vigoureuses protestations. Un mémoire adressé au Sénat et à la Chambre des députés montrait les graves inconvénients de la mesure proposée. En voici deux extraits: "Un grand nombre de toutes jeunes filles seraient sujettes à l'enregistrement et, en fait, au service obligatoire dans les industries. C'est du plus mauvais totalitarisme. Déjà sous le régime actuel du volontariat, beaucoup de jeunes femmes se sont offertes spontanément pour les travaux de guerre. Plusieurs d'entre elles se sont choisi de l'ouvrage près de leur chez-soi, ou bien ont réussi à se procurer un logement temporaire convenable. Malheureusement, d'autres en trop grand nombre ont agi différemment et ont besoin de protection. Et cette situation serait presque fatalement aggravée encore par un régime de travail forcé tel que prévu par le projet de loi en question." Et le mémoire se terminait ainsi: "Passer cette loi serait une atteinte, que les faits ne sauraient justifier, à des libertés civiles basées sur la tradition. Le moral de la nation en serait infirmé et l'effort de guerre, non point affermi, mais affaibli."

## *Les travaillistes anglais opposés aux communistes*

Par un vote de 1,950,000, contre 712,000, le Parti travailliste anglais a refusé d'admettre dans ses rangs le Parti communiste d'Angleterre détaché du Comintern. Un des principaux chefs travaillistes, Herbert Morrison, secrétaire d'Etat dans le gouvernement Churchill, a expliqué ainsi l'attitude de son Parti: "Les communistes sont toujours partisans de la violence. Il n'y a aucune union possible entre notre politique de persuasion et celle d'un parti qui tout en prenant part aux élections prépare de violentes révolutions. La grosse difficulté avec les communistes c'est leur double attitude. Ils vous disent une chose et en pensent une autre."

E.S.P.

## DE RETOUR D'AFRIQUE



Plusieurs radiotélégraphistes-mitrailleurs du Corps d'aviation royal canadien ont été prêtés à l'Aviation des Etats-Unis, en Afrique, afin de combler certains vides dans les équipages aériens de nos voisins du sud sur ce front. Le sergent **G. W. Martino** de Montréal, que l'on voit ici ci-dessus, est l'un des premiers de ces mitrailleurs à revenir au Canada. Il porte ici la valise qui l'accompagne en tout lieu pour proclamer l'étendue de ses voyages. La liste d'estampilles que l'on aperçoit sur la mallette, comprend, entre autres endroits, Freetown, Natal, Belfast, Capetown, Aden, Suez, Tobrouk, Tripoli, Alger, Sfax, Khartoum et Port-Saïd. Durant son séjour dans l'Aviation américaine, le sergent Martino vola à bord de bombardiers "Mitchell B25". Son premier appareil, le "Strawberry Roan", fut détruit dans une tempête, mais son deuxième, le "Miss Sadie Hawkins", tient toujours bon. C'est avec ces avions que le sergent Martino suivit de près la marche victorieuse de la huitième armée en Tunisie. Parmi les objectifs qu'il a bombardés, on remarque Tobrouk, Crête, Casa Benito, Cap Bon et Pantelleria.

**Billet du mercredi**

# Centenaire de Grieg

*Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"*

Beaucoup ignorent que Grieg, dont on célébrait en juin le centenaire de naissance, est d'ascendance écossaise du côté paternel. Son arrière-grand-père, Alexander Greig, émigra d'Ecosse en Norvège, en 1746, à la suite de revers de fortune. Bientôt son nom s'écrivit Grieg, ainsi plus facile à prononcer pour les gens de son pays d'adoption. Edvart Hagerup Grieg, l'un des plus grands musiciens de la Norvège, à coup sûr son compositeur le plus distingué, naquit à Bergen, le 15 juin 1843. Il était fils d'Alexander Grieg, consul britannique, et de Gesine Judith Hagerup. Dès son jeune âge, il manifeste d'étonnantes dispositions pour la musique. A douze ou treize ans, il s'essaye la main à la composition, écrivant des variations sur une mélodie allemande. A l'école, son maitre eut vent de la chose et lui intima l'ordre de ne pas perdre son temps à pareilles sottises. Il rêva alors de devenir pasteur, jusqu'au jour où le violoniste Ole Bull, comme lui originaire de Bergen et de 33 ans son ainé, le rencontra chez ses parents. Il exécute devant lui plusieurs pièces au piano et Bull lui dit: "Tu vas t'en aller à Leipzig et devenir un musicien." Grieg venait d'avoir quinze ans.

★

Suivent des années de travail ardu, au conservatoire de Leipzig, après quoi le jeune homme se rend à Copenhague, où il se lie d'amitié avec Niels W. Gade, chef de l'école de compositeurs scandinaves. Si Gade exerce sur lui de l'influence, son véritable maitre sera Richard Nordraak, auteur du célèbre chant patriotique: *Oui, nous aimons ce pays!* Guère plus âgé que son nouvel ami, puisque né en 1842, Nordraak mourra deux ans plus tard, à Berlin. Entre-temps, il révèle à son compatriote la Norvège, et les possibilités musicales du folklore norvégien. Grâce à lui, Grieg devient par la suite le musicien le plus représentatif de son pays. Il dit un jour, rappelant sa rencontre avec Nordraak: "Il me tomba des écailles des yeux; c'est par lui que j'appris à connaitre les chants populaires du Nord, et même ma propre nature. Nous nous conjurâmes contre le scandinavisme efféminé de Gade, mâtiné de Mendelssohn, et nous nous engageâmes avec enthousiasme dans la voie nouvelle sur laquelle marche aujourd'hui l'Ecole du Nord." Mûr pour l'inspiration, sachant ce qu'il veut, Grieg regagna la Norvège en 1866. Il arrive de Rome, où il a écrit sa première oeuvre pour orchestre, l'ouverture *A l'Automne*, qui lui vaut un prix de l'Académie de Musique de Stockholm. Il épouse l'année suivante sa cousine, Nina Hagerup, elle-même chanteuse de renom. Dès lors, il se penche si bien sur son pays, essayant de l'interpréter, qu'on dit aujourd'hui "que nul ne comprend bien la Norvège, s'il ne connait pas l'oeuvre de Grieg".

Malgré le succès et la gloire, la vie de Grieg est extrêmement triste. Fiancé à Nina Hagerup depuis 1864, il essuie pendant trois ans les affronts de sa future belle-mère, actrice danoise, qui le traite de rien du tout, raconte qu'il n'a pas sou et se plait à écrire de la musique que personne ne veut entendre. Nordraak, son meilleur ami, meurt prématurément en 1866, et il en éprouve une peine énorme. Deux ans plus tard, meurt à son tour le compositeur Halfdan Kjerulf, qui remplace pour lui Nordraak, et il se sent pris de découragement. Il n'est pas au terme de ses malheurs, puisqu'il perd l'année suivante une fillette de treize mois, seul enfant à naitre de son mariage. En outre, sa santé lui cause des soucis. Depuis une pleurésie contractée en 1860, il souffre des poumons, mais il travaille quand même sans relâche. Il meurt finalement de phtisie en septembre 1907, comme Mozart et comme Weber, comme Méhul, de Boieldieu, comme Chopin aussi, ce Chopin dont sa mère berçait son enfance et avec lequel on lui trouve certaines affinités. Si les oeuvres les plus célèbres de Grieg sont le *Concerto en La mineur*, son *Peer Gynt*, la *Mort d'Ase* et la *Danse d'Anitra*, il vivra surtout par ses chansons norvégiennes, d'une grande et simple beauté, si expressives de l'âme de son pays. Modeste, Grieg connaissait ses limites. Il dit un jour de lui-même: "Des artistes comme Bach et Beethoven érigèrent des temples et des églises sur les hauteurs. Je n'ai voulu construire... que des maisons, pour des hommes, où ils se trouveraient à l'aise et heureux." Norvégien d'abord, soucieux de folklore et de régionalisme, de nationalisme artistique, Grieg atteignit à la renommée mondiale. Comme quoi, encore une fois, le nationalisme intellectuel n'est pas incompatible avec l'art universel.

L'ILLETTRE

## Inhumation refusée au nazi hollandais

LONDRES. — L'agence hollandaise Aneta mande que l'Eglise catholique a refusé d'inhumer en terre bénie un nazi hollandais tué par des anti-nazis. Il s'agit d'un entrepreneur de Zwolle, du nom de Koopman. A ses obsèques un délégué du parti du nom de Jager aurait accusé l'Eglise catholique de favoriser les anti-nazis et menacé de "venger la terreur par la terreur."

# Appel du Pape aux ouvriers

(Suite de la semaine dernière)

**L'Eglise ne craint pas la vérité**

"L'Eglise ne craint pas la lumière de la vérité, ni pour le passé, ni pour le présent, ni pour l'avenir. Lorsque les circonstances permettront la publication de documents encore inédits au sujet de l'activité constante poursuivie durant cette terrible guerre par le Saint-Siège, qui ne craint ni les rebuffades ni l'opposition, apparaitra à la lumière du jour la stupidité de ces accusations qui sont la conséquence non pas tant de l'ignorance mais de cet esprit irréligieux et de ce mépris de l'Eglise surgie dans certaines âmes.

"Dites aux détracteurs de l'Eglise que la vérité brillera comme elle brille aujourd'hui dans vos coeurs pour tous ceux qui rendent un hommage raisonnable au bien qu'ils ressentent et qui ne croient pas en des mensonges et calomnies. Lorsque la vérité éclatera, ils seront confondus ceux qui malicieusement tentent de jeter sur la Papauté la responsabilité de tout ce sang versé dans des batailles sur terre, sur mer, dans les airs et dans les ruines des villes.

**Renouvelez votre vie spirituelle**

"Que vos pensées et vos sentiments remontent votre foi, travailleurs chrétiens. Renouvelez votre vie spirituelle et raffermissez-la par vos prières quotidiennes; que la prière sanctifie votre journée de travail.

"Notre Sauveur, travailleur comme vous au début de sa vie terrestre, obéit à son Père même jusqu'à la mort et maintenant sur l'autel le Calvaire non-sanglant renouvelle sans fin le sacrifice de lui-même pour le bien de l'univers, complète son oeuvre de rédemption et devient le dispensateur des grâces et de ce pain de vie pour les âmes qui lui témoignent de l'amour et qui, dans leurs faiblesses, se tournent à lui pour être détruites.

"Devant l'autel que chaque travailleur chrétien renouvelle sa résolution d'obéir au divin commandement du travail, quel qu'il soit, intellectuel ou manuel afin d'obtenir par ses sueurs et ses sacrifices le pain nécessaire à la subsistance des êtres qui lui sont chers, de tenir à l'esprit la fin morale de la vie d'ici-bas et du bonheur de la vie éternelle, de conformer ses intentions à celles du Sauveur et faire de son oeuvre une hymne de louange à Dieu.

**"Défendez votre dignité"**

"Dans chaque circonstance et à chaque occasion, fils et filles bien-aimés, maintenez et défendez votre dignité personnelle. Que la matière avec laquelle vous travaillez, créée de toute éternité par Dieu et tirée du laboratoire des âges aménagé par Lui sur terre et sous la surface de la terre par des cataclysmes, une évolution naturelle, des éruptions et des transformations de manière à préparer le meilleur lieu de séjour pour l'homme et son travail, vous rappelle continuellement la main créatrice de Dieu et élève votre âme vers le Législateur Suprême dont les préceptes doivent être observés même dans l'usine.

"Il y a peut-être des jeunes gens et des jeunes fills qui travaillent à vos côtés. Souvenez-vous que vous devez beaucoup de respect aux enfants et aux innocents et que le Christ affirme que quiconque porte le scandale, il vaudrait mieux pour lui qu'une meule soit attachée à son cou et qu'il soit précipité au fond de la mer.

"Pères et mères, comme vos coeurs doivent craindre quand vos fils et vos filles s'en vont à l'usine.

**Noble rôle à remplir**

"Surveillez-vous avec vigilance, vous les travailleurs, l'innocence et la pureté de ces jeunes ouvriers contraints de se soustraire à la tutelle affectionnée des parents? Sur les gens plus âgés, sur leur exemple, sur les décisions énergiques des directeurs d'usines en insistant sur une discipline convenable, dépend la préservation de la santé physique et spirituelle des jeunes travailleurs. Au contraire, l'immoralité, la soif du plaisir et de l'extravagance corrompent et mettent en danger les générations futures. Ne permettez pas à un mot troublant d'effleurer vos lèvres.

"Même dans la vie quotidienne de l'usine puissent les jeunes travailleurs bénéficier de l'aide de personnes puisées dans les rangs du clergé, des communautés religieuses et de l'Action Catholique. Que jamais les travailleurs eux-mêmes ne cessent de se témoigner une affection et un respect mutuels, de se donner le bon exemple, de s'encourager et de s'accorder toute l'aide matérielle possible.

**L'artisan modèle**

"Et maintenant retournons à la scène tracée au début de Notre discours et mettons en lumière le Divin modèle du travailleur chrétien, Christ le charpentier, dans l'atelier de Nazareth. Fils de Dieu et restaurateur de la grâce perdue par Adam il déverse sur vous cette force, cette patience, cette vertu qui vous grandissent devant Lui, le travailleur le plus exalté que vous pouvez admirer et adorer.

"Dans vos usines et ateliers, sous le soleil, dans les champs, dans les profondeurs des mines, quel que soit le mot de Celui qui commande, quels que soient les besoins de vos compatriotes, de votre pays, de la paix, que descende sur vous l'abondance de Ses faveurs qui vous apporteront de l'aide de la protection, du réconfort et rendront méritoires en vue d'un monde meilleur les travaux difficiles qui occupent votre vie.

"N'en doutez jamais, le Christ est toujours avec vous. Imaginez-vous que vous Le voyez parmi vous, surveillant votre travail, écoutant vos conversations, vous consolant, composant vos différends. Et vous verrez votre atelier se transformer en un sanctuaire de Nazareth.

**Foyer de concorde**

"Là règneront parmi vous cette confiance, cet ordre, cette concorde qui sont un reflet des bienfaits du Ciel si précieux pour conserver la justice et la paix parmi les hommes restés attachés à leur foi en Dieu et à leur amour en Lui.

"C'est pourquoi Nous invoquons la protection divine sur nos travailleurs bien-aimés, sur vos familles, sur ceux qui vous guident dans votre travail, sur vos usines afin que le Seigneur les préserve de tout danger et de tout malheur. Et de tout coeur Nous vous accordons notre bénédiction apostolique."

# A la Pensée Française

Le Père Louis Lalande, à la Pensée Française! Ce fut l'une de nos plus belles séances, et pourtant la liste est déjà longue des hôtes illustres que nous avons accueillis depuis déjà plus de vingt ans.

Devant un auditoire nombreux, le célèbre jésuite a "causé", avec abondance, avec effusion; il a mêlé la gaieté au grave, et parfois de vives étincelles ont rappelé le grand orateur qui rassembla autrefois autour de sa tribune tant d'enthousiastes auditeurs.

Dans une allocution d'ouverture, le R. P. Caron, recteur du collège de Saint-Boniface, avait rappelé un livre du Père Lalande: **La fierté.** Or c'est le titre précisément qu'on pourrait employer pour définir la causerie du lundi 28 juin à l'hôtel Saint-Charles.

Le conférencier a raconté au début qu'il avait dans les anciens jours connu l'honorable Joseph Royal, l'un de nos anciens gouverneurs de l'Ouest; et ce gouverneur, qui était un lettré doublé d'un clairvoyant patriote, avait analysé devant lui la situation politique: "Chaque fois que surgit chez les Canadiens français un personnage **faible, intéressé, vénal,** qui cède sans raison devant des forces nuisibles, il fait déchoir notre race." Le conférencier a fait de cette réflexion comme le pivot de sa conférence; sur ce thème il a procédé à un diagnostic rigoureux des facteurs qui peuvent ennoblir ou détériorer l'esprit national canadien-français.

Tout se tient dans ces domaines des qualités et des défauts nationaux, et le Père Lalande a joint au desideratum de la fierté de l'âme celui de la clarté de la pensée: ce n'est pas en vain que, jadis, le Père Lalande a publié un opuscule qu'il avait intitulé **Les bouches molles.**

Clarté dans les paroles et dans les attitudes, nous devons cela à notre bon renom; fierté dans le caractère, nous devons cela à nos origines françaises, à nos traditions, où les ancêtres nous ont laissé le meilleur d'eux-mêmes.

Avec une réserve déférente, l'orateur s'est abstenu de pénétrer dans le détail des conditions sociales actuellement existantes au Manitoba, mais il a exprimé des appréhensions devant le **fait social** que la guerre a créé au sein des masses canadiennes-françaises de la province de Québec: les familles dispersées, les femmes à l'usine, la jeunesse sans surveillance suffisante, l'enfance entassée dans des garderies qui peuvent donner un abri physique temporaire mais ne peuvent communiquer une formation aux âmes. A écouter le conférencier, nous eûmes la sensation d'assister au procès d'un régime qui a surgi de temps bouleversés, capable d'inspirer de l'effroi pour l'avenir.

Au reste, le Père Lalande nous en a dit assez pour nous faire comprendre qu'il y a toujours au bon vieux pays québécois, d'immenses ressources pour le bien; sur ces efforts d'une élite, il a prononcé les mots qui donnent confiance.

Si le conférencier s'est gardé de toucher au problème local de nos familles et des conditions d'existence que la tourmente présente leur a faites, il a, par contre, touché avec une singulière justesse à notre question des écoles. Nous soupçonnons qu'il la connait, cette question, mieux que beaucoup d'entre nous. Il a appuyé spécifiquement sur l'atteinte que l'école dite publique a portée à notre liberté—à la liberté par conséquent d'une fraction importante de la population de notre province. "Vous offrir l'accès des écoles publiques (telles qu'on les connait) c'est vous **vendre** un privilège que vous ne pourriez payer qu'avec votre conscience. C'est pour cette raison que vous vous imposez de payer la double taxe chaque fois qu'une situation locale vous le demande. En vérité vous possédez **la fierté** qui sied et dont il **a** été question plus haut."

Nous remercions l'éminent Père Lalande: il nous a donné de hautes leçons, sans nous écraser du poids d'une parole trop compacte en dures vérités. Pour pouvoir ainsi se promener du sourire à l'étude de nos plus graves préoccupations religieuses et nationales, il faut être un artiste. Artiste par la parole, apôtre par son âme, c'est à peu près la définition.

★

M. le magistrat Henri Lacerte a été invité à remercier le conférencier. Il l'a fait de façon splendide, en évoquant de vieux souvenirs de collégiens de 1904 frôlant des mesures disciplinaires pour s'être rendus subrepticement écouter une conférence du Père Lalande sur "Le gentilhomme catholique". M. Lacerte a célébré dans l'hôte du jour un homme d'oeuvres, un excitateur de l'énergie nationale.

# Vient de paraître

## Le blasphème

**par S. E. le Cardinal Villeneuve**

En dépit de nombreux efforts, dont la campagne entreprise par les Voyageurs de commerce, le blasphème demeure encore une de nos plaies les plus honteuses. Même les jeunes en souffrent, victimes de la contagion presque universelle.

Et cependant s'il est un vice qui ne saurait s'excuser, c'est bien celui-là. Quelques instants de réflexion devraient suffire à en convaincre même les moins pieux.

C'est pour produire cette conviction que S. Em. le cardinal Villeneuve, ému du nombre élevé de blasphémateurs dont notre peuple est affligé, vient de publier une Lettre pastorale consacrée au blasphème.

Ces pages vigoureuses et touchantes feront du bien à tous ceux qui les liront. Aussi l'Oeuvre des Tracts a-t-elle obtenu l'autorisation de les publier dans sa collection mensuelle.

Cette élégante plaquette de 16 pages se vend 10 sous l'exemplaire, $6.00 le cent, port en plus, à **l'Action paroissiale**, 4239, rue de Bordeaux, Montréal.

## Le secrétariat permanent de l'Education

**par le Rév. frère F. Léopold, C.S.C.**

Depuis 1898, il est question au Canada d'un Bureau fédéral d'Education. Ce ne sont pas les nôtres évidemment qui l'ont lancé, mais nos compatriotes anglo-protestants. Leur rêve, c'est l'école nationale. Devant les objections que soulève dans les milieux français et catholiques ce projet dangereux, ses patrons, sans l'abandonner, cherchent à le rendre, au moins en apparence, plus acceptable. Ils le camouflent et avec une ténacité digne d'une meilleure cause multiplient leurs efforts pour son succès. Leur dernière initiative, c'est la création d'un Secrétariat fédéral d'Education, aboutissement logique d'une campagne de quarante-cinq ans.

Cette histoire intéressante, un éducateur émérite, le Rév. Fr. Léopold, C.S.C., de l'Université Saint-Joseph, au Nouveau-Brunswick, la raconte en des pages claires et fortement documentées, que publie l'Ecole Sociale Populaire. Brochure révélatrice, de 32 pages, qui se vend 15 sous l'exemplaire, à l'**Action paroissiale**, 4239, rue de Bordeaux, Montréal. (E.S.P., n° 353).

## "France Forever" loyale au Général de Gaulle

NEW-YORK.—"France forever" une organisation française qui compte 32 chapitres aux Etats-Unis, a proclamé sa loyauté au général Charles de Gaulle, qu'elle désigne comme unique chef de la résistance française. Le comité exécutif de "France forever" fait des voeux pour l'union de tous les Français "sous l'autorité démocratique du général de Gaulle".

# LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

**Le mercredi 30 juin**

On annonce de Washington que les forces américaines ont effectué un débarquement sur l'île de Rendova, au centre de l'archipel de Salomon.

Les bombardiers de la R.A.F. ont pratiqué une nouvelle attaque contre Messine et contre la traverse de Sicile.

**Le jeudi 1er juillet**

On apprend de Londres que les sous-marins britanniques, appuyés par l'aviation alliée, ont coulé 4 ou 5 vaisseaux ennemis.

Les forces américaines de terre, mer et d'air ont pratiqué de nombreux raids contre les îles qui entourent l'importante base japonaise de Raboul.

**Le vendredi 2 juillet**

Le quartier général des Alliés en Australie rapporte que la base aérienne japonaise de Munda a été bombardée par leur artillerie et que 101 appareils ennemis ont été descendus.

Sur le front soviétique, les avions russes ont bombardé les ports de Kertch et de Senaya occupés par les Allemands.

**Le samedi 3 juillet**

Les bombardiers de la R.A.F. ont attaqué trois objectifs ferroviaires en France et dans les Pays-Bas.

Sur le front russe les forces allemandes ont dû se replier sur de nouvelles positions, près de Dorogobuzh, à 50 milles au nord-est de Smolensk.

**Le dimanche 4 juillet**

Les bombardiers alliés ont attaqué des cibles côtières près de Rome et ont descendu environ 43 appareils ennemis.

Sur le front soviétique, les Russes ont repoussé deux poussées allemandes au nord-ouest de Moscou.

**Le lundi 5 juillet**

Une nouvelle de Londres révèle que des forces russes supérieures ont pénétré les lignes allemandes à Velikie Luki, 90 milles de Latvia.

Les bombardiers alliés ont pilonné 5 aérodromes de Sicile et ont détruit 45 appareils ennemis.

**Le mardi 6 juillet**

On annonce de Londres que des engagements violents se livrent sur le front Orel-Koursk-Belgorod, où les Russes ont repoussé toutes les contre-attaques allemandes.

Washington révèle qu'un engagement naval se livre entre les vaisseaux américains et japonais dans le golfe de Kula au nord de l'île de la Nouvelle Georgie.

## *Une clef retirée de l'estomac d'un enfant*

TORONTO — Des chirurgiens de l'hôpital pour enfants, de Toronto, ont retiré, avec l'aide d'un aésophagoscope, une clef servant à ouvrir les boîtes de café, dans l'estomac de la petite Judith Pitt, fillette de trois ans.

Les chirurgiens ont réussi rapidement l'opération en plongeant l'aésophagoscope, comprenant une petite pince manipulée à l'aide d'un tube mince et long, dans la gorge de l'enfant. La pince a saisi la clef et l'a retirée de l'estomac.

La semaine dernière des chirurgiens de Brooklyn ont utilisé un aimant dans une opération analogue, mais dans le cas de la petite Judith Pitt, on n'a pas utilisé d'aimant.

## Rome pourrait être bombardée si cela était nécessaire

LONDRES.—M. Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères, a demandé à Mussolini, la semaine dernière, d'accepter la reddition sans conditions qui lui a été offerte. Il a ajouté que l'Angleterre n'a pas approché l'Italie et n'entend pas le faire au sujet du bombardement de Rome.

M. Eden parlait aux Communes anglaises. Il a dit notamment: "Je crois qu'il serait dans l'intérêt de l'humanité si M. Mussolini réalisait que ce qu'il peut faire de mieux pour son pays est d'accepter la reddition sans conditions qui lui est offerte. . ."

Questionné à propos des dommages possibles aux monuments de Rome, M. Eden a répondu: "Je crois que la responsabilité est claire. Personne n'a invité M. Mussolini à attaquer la France et personne ne l'a invité à envoyer ses bombardiers pour pilonner Londres".

Au cours du débat, Mme Ellen Wilkinson, sous-secrétaire parlementaire pour le ministère des Affaires intérieures, a déclaré qu'on réduirait les troupes de défense antiavions malgré les menaces de représailles allemandes.

"Les Allemands devront riposter ou admettre devant le monde entier que les bombardiers anglais peuvent réduire en débris leurs industries vitales, et qu'ils ne peuvent faire autre chose que se défendre". Elle a ajouté que les menaces nazies sont pour fins de propagande locale.

L'organisation de la défense civile a été coupée d'un tiers et on la diminuera encore de 12%. Actuellement l'Angleterre a 5,000,000 de gardes contre les incendies et 30,000 instructeurs.

## *Un anglican veut que Rome soit épargnée*

LONDRES.—L'évêque anglican E. S. Woods, de Lichfield, a déclaré à une convention diocésaine tenue à Wolverhampton: "J'ai la ferme conviction que le fait de bombarder Rome constituerait pour nous un crime de lèse-civilisation et une véritable trahison des idéaux pour lesquels nous combattons. Les avantages militaires que nous pourrions acquérir de la sorte ne sauraient compenser le tort moral que nous nous infligerions aux yeux de l'univers. J'ose espérer que nos chefs ne se départiront point de la tactique suivie jusqu'à présent en limitant leurs activités aériennes aux objectifs militaires et qu'ils n'entreprendront jamais de propos délibéré de bombarder les populations civiles . . ."

## *Les martyrs Boxers seraient béatifiés*

CITE DU VATICAN — Il y aura 43 ans, le 8 juillet, que 29 missionnaires catholiques ont été martyrisés en Chine pendant le soulèvement des Boxers. On s'attend à ce que ces religieux soient béatifiés bientôt. Le groupe comprenait deux évêques, deux prêtres et un frère, tous franciscains; sept séminaristes chinois et sept Franciscaines Missionnaires de Marie. Quand Mgr Grassi, l'un des martyrs, supplia les religieuses de fuir, la supérieure répondit: "Nous ne craignons ni la mort ni les tortures; nous sommes venues ici pour répandre notre sang au besoin. . . Ne nous privez pas de la palme que la miséricorde de Dieu nous tend du haut du ciel."

### Remaniement du cabinet du général Giraud

ALGER—On annonce officiellement que le général Henri Giraud a remanié son "cabinet particulier" à la veille de son départ pour les Etats-Unis. Le général de brigade René Chambe, qui lui servait de ministre de l'information, remplacerait le colonel François de Linarès comme chef du cabinet militaire, tandis que M. Guillaume Georges-Picot, un diplomate de carrière, deviendrait chef du cabinet civil.

### Strickland est nommé gouverneur de Pantelleria

Quartier général des Alliés en Afrique-Nord. — Le brigadier-général A. C. Strickland, un vétéran du corps d'aviation de l'armée des Etats-Unis, a été nommé commandant de la garnison et gouverneur militaire de Pantelleria. Le colonel d'aviation J. D. Bisdee, de la Royal Air Force, a été nommé commandant de l'île de Lampédouse. Le choix d'officiers d'aviation pour commander ces îles stratégiques enlevées aux Italiens dans le détroit de Sicile souligne l'importance de ces deux bases pour l'offensive aérienne que les Alliés poursuivent en Méditerranée.

### MGR MacDONALD SERA CONSACRE LE 24 AOUT

ANTIGONISH, N. E. — La date de la consécration épiscopale de Mgr John R. MacDonald, évêque-élu de Peterborough, a été fixée au 24 août. Elle aura lieu ici dans la cathédrale de St-Ninian.



## *Jules Bois est décédé*

NEW-YORK.—M. Jules Bois, littérateur et conférencier français, est décédé, vendredi dernier, à l'âge de 72 ans. Il était né à Marseille en 1871. Un volume de vers, "Il ne faut pas mourir", marqua ses débuts dans le monde littéraire en 1891. Il se consacra peu après aux spéculations métapsychiques. Collaborateur du Temps, il y publia une série d'articles sur les Petites Eglises philosophiques (1894) et fit paraître presque en même temps un volume sur les Petites Religions de Paris.

En 1917, M. Bois se rendait aux Etats-Unis, où il avait vécu depuis, organisant des conférences et faisant du journalisme. Il était membre de l'Ecole de Psychologie de la Sorbonne.

### Conscription du travail à Rome

NEW-YORK. — La Presse Associée capte une émission de Radio-Berlin, qui dit tenir de Rome que les Italiens des 2 sexes des classes de 1922 à 1925, sont conscrits pour le service du travail. On présume qu'il s'agit d'hommes inaptes au service militaire.

## *Campagne pour la presse acadienne*

MONTREAL.—La souscription en faveur de la presse acadienne avait atteint vendredi dernier le sommet de $34,150.00. L'objectif pour le diocèse de Montréal était de $630,000.

A la demande du comité permanent de la survivance française, la souscription restera ouverte jusqu'au 15 juillet dans le diocèse de Montréal, bien que l'objectif ait été légèrement dépassé.

Des rapports continuent d'arriver au siège de la campagne de la presse acadienne, 840, rue Cherrier, Montréal.

## *Air-Canada réalise de grands progrès*

WINNIPEG.—M. O. T. Larson, d'Air-Canada, rapporte qu'au cours du mois de mai 1943, 313,788 livres de courrier ont été transportées par cette compagnie contre 166,420 livres pour la même période de 1942. 12,242 passagers ont voyagé à bord des avions d'Air-Canada comparativement à 9,549 l'an dernier et 57,223 livres de colis aériens ont été transportées, une augmentation de 35,039 livres sur le mois de mai 1942.

Pour les cinq premiers mois de l'année, 1,423,118 livres de courrier aérien ont été transportées contre 689,991 l'an dernier, une augmentation de 733, 127 livres; le nombre des voyageurs transportés s'est élevé à 52,131 contre 37,333, une augmentation de 14,798; et 260,669 livres de colis ont été transportées comparativement à 80,428 livres en 1942, ce qui représente une augmentation de 180,161 livres.

# RADIO FRANÇAISE

**Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 8 au 15 juillet 1943.**

**CBK, Watrous, Sask. (540 kics)**

**JEUDI 8 JUILLET**

A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
3.30—Récital.
4.15—La Chanson Française: Allez lui dire que je l'aime; La valse au village; T'aimer; La chanson de tous les jours.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

**VENDREDI 9 JUILLET**

A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

**SAMEDI 10 JUILLET**

A.M.
10.15—Radio-journal.
10.30—Radio-Collège.
P.M.
3.30—La Fée des fleurs.
6.15—La Bonne Chanson: Evangéline; Le pêcheur acadien; Tirez fort, piquez fin; La charmante petite flute.
11.00—Histoires de chez nous.

**DIMANCHE 11 JUIL.**

10.15—A être annoncé du studio.
P.M.
6.30—Grenadier Guards
11.00—Je me souviens.

**LUNDI 12 JUILLET**

A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

**MARDI 13 JUILLET**

A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

**MERCREDI 14 JUILLET**

A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

**CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)**

**JEUDI 8 JUILLET**

A.M.
11.00—"Jeunesse dorée".
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Concert du jeudi.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Les plus beaux disques.
2.00—"Music Hall".
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Récital.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Les plus beaux disques.
5.00—A Radio-Canada, ce soir...
5.10—Chronique sportive.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Nouvelles.
6.45—Lever de soleil.
7.00—Causerie de l'hon. C. Vaillancourt.
7.15—Orchestre.
7.30—Chants d'amour.
8.00—Sur le qui-vive.
8.30—Chants russes.
9.00—Radio-journal.
9.15—Concert.
10.00—Musique variée.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

**VENDREDI 9 JUILLET**

A.M.
11.00—"Jeunesse dorée"
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Rosa Rio, organiste et pianiste.
1.00—Clarke Dennis, chanteur
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Musique.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—La Fée des fleurs.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada ce soir...
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie du Major Garneau.
5.45—Program. musical.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée.
7.00—Concert d'orchestre.
7.30—Coup de théâtre.
8.00—L'Heure de la Valse.
8.30—Causerie.
8.45—Orchestre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie (Louis Bourgoin).
9.30—Piano.
10.00—Musique.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

**SAMEDI 10 JUILLET**

A.M.
11.00—Orchestre.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—En chantant.
12.15—Radio-journal.
12.30—Revue des hebdomadaires.
12.45—Musique.
1.00—Orchestre.
1.45—Intermède.
2.00—Musique.
2.30—Intermède.
2.33—Les chansons de Lyza.
3.00—Concert du samedi.
3.45—Musique.
4.00—Relais de Toronto.
5.00—Musique.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Musique.
6.30—Nouvelles.
6.45—Pasteurisation du lait.
7.00—Orchestre.
7.15—Orchestre, Boston Pops.
8.15—Sérénade.
8.30—Chanteurs de CBR.
9.00—Radio-journal.
9.15—Orchestre Hôtel King Edward.
9.30—"Encores".
10.00—Program. musical.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

**DIMANCHE 11 JUIL.**

A.M.
11.00—France Combatt.
11.15—Radio-journal.
11.30—Concert.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Musique.
12.30—Musique.
1.00—Music-hall.
1.30—"Serenade".
2.00—Chefs-d'oeuvre.
3.00—Récital.
3.30—Airs d'opéras.
4.00—Symphonie.
5.00—Musique.
5.30—Radio-journal.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Musique.
7.00—Actualités de la semaine.
7.30—Concert miniature
8.00—François Rozet, diseur.
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal.
9.15—Concert.
10.00—Musique.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

**LUNDI 12 JUILLET**

A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—"Fantasy in Melody".
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Musique.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Contes.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Major R. Garneau.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée.
7.00—Intermède.
7.05—Le défilé de la Victoire.
7.30—L'Envers du décor.
8.00—Concert du lundi.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie de R.-A. Benoît.
9.30—L'artiste chez lui.
10.00—Program. musical.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

**MARDI 13 JUILLET**

A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Musique de l'Armée américaine.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Concert.
2.00—"Music Hall".
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Musique.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Nouvelles.
6.45—Lever de soleil.
7.00—Les Secrets du Dr Morhanges.
7.30—Le choeur Lavallée-Smith.
8.00—Musique de chambre.
8.30—Un cycle Chopin.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie de J.-P. Després.
9.30—'Songs of Empire'.
10.00—Musique.
10.15—Orchestre de danse.
10.28—Nouvelles.

**MERCREDI 14 JUIL.**

A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Musique de la marine améric.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Concert.
2.00—Concert "Alouettes".
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Musique.
4.00—Inauguration de la gare du Canadien National.
4.15—Nouvelles.
4.30—La Fée des Fleurs
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie du Major Garneau.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée.
7.00—Intermède.
7.05—Sérénade.
7.30—Description de la gare du Canadien National.
8.00—Ici l'on chante.
8.30—Les hasards du réel.
9.00—Radio-journal.
9.15—"Les Hebdos et le temps présent."
9.30—Orgue.
10.00—Musique.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

## Les provinces ont droit aux dépôts non réclamés

MONTREAL.—La Cour d'Appel a donné gain de cause au gouvernement provincial dans son litige avec la banque de Montréal, au sujet du droit de possession des dépôts bancaires non réclamés. Le tribunal a décidé que les dépôts non réclamés depuis 30 ans ou plus devaient être remis au gouvernement provincial et non au gouvernement fédéral.

Les procédures avaient été prises en 1940 par le Procureur Général, pour faire déclarer la province propriétaire des dépôts inactifs dans les banques. Le gouvernement de Québec voulait alors prendre possession d'un montant de $15,732 gardé en dépôt par la banque de Montréal. Il plaidait que les dépôts non réclamés constituaient une propriété de la province, en vertu du code civil.

Le gouvernement fédéral intervint à son tour dans les procédures. Il prétendit que la loi des biens vacants de la province ne s'appliquait pas aux dépôts de banque vacants et que si la loi s'y appliquait, elle était inconstitutionnelle, parce qu'elle venait en conflit avec la loi fédérale des banques. Ces dernières, prétendait le fédéral, sont du domaine exclusif du pouvoir central.

La cause s'instruisit en Cour supérieure , devant l'hon. juge Philippe Demers, qui donna gain de cause à la province.

On prétend qu'il y aurait $30,000,000 de dépôts vacants dans les diverses banques du Canada.

## *Stephan sauvé de l'échafaud par le président*

WASHINGTON.—A la dernière minute, vendredi dernier, le président Roosevelt a commué la sentence de Max Stephan, de Détroit, parce qu'il la considérait trop sévère pour une trahison. Stephan aida Hans Peter Krug, aviateur allemand, qui tenta vainement de s'enfuir du camp d'internement de Bowmanville, Ont., au mois d'avril 1942. Stephan était le premier homme à être condamné à mort pour trahison contre les Etats-Unis, depuis la révolte de 1794. Il devait être pendu vendredi dernier. La sentence a été commuée à la dernière minute en emprisonnement à vie.

### Les Turcs sont plus sympathiques envers le christianisme

STOCKHOLM. — On constate que l'attitude de la Turquie à l'endroit du christianisme devient beaucoup plus tolérante et sympathique. Une raison de ce changement est, croit-on, le fait que durant les derniers dix-huit mois, une nouvelle traduction turque de la bible a connu une vaste diffusion dans ce pays. Cette nouvelle édition est la première traduction complète du texte romain. Grâce à la liberté de plus en plus grande que le régime turc actuel accorde à l'individu, un nombre croissant de musulmans se familiarisent avec les idées chrétiennes.

### M. GRANT, ADMINISTRATEUR DU YUKON

OTTAWA.—En vertu d'un arrêté ministériel, M. Christopher Grant, du bureau du contrôleur du territoire du Yukon, à Dawson, devient administrateur public du Yukon durant "bon plaisir." Il succède à M. Charles M. McLeod.

## *"Nous sommes en proie à une révolution"*

CHICAGO — D'après S. Exc. Mgr Bernard J. Sheil, évêque auxiliaire de Chicago et fondateur de la "Catholic Youth Organization", le catholique pusillanime et conservateur n'a plus raison d'être.

"Que nous le voulions ou non, écrit-il dans **Novena Notes**, organe officiel de la neuvaine à Notre-Dame des Douleurs, nous faisons partie d'une révolution. Nous avons à faire face à des réalités contre lesquelles de vaines illusions n'ont aucun pouvoir. Dans la révolution actuelle, nous devons choisir, en face du christianisme, entre la participation active ou l'acceptation passive."

## *Cloches fondues pour faire des armements*

STOCKHOLM.—Les autorités allemandes en Hollande ont continué de récupérer le métal des cloches d'églises, pour l'industrie de guerre nazie en décrétant la confiscation d'autres cloches, rapporte l'agence de nouvelles Aneta.

L'organe allemand, Deutsche Zeitung in den Niderlanden, a annoncé que toutes les cloches de plus de 22 livres et de plus de sept pouces et demi de diamètre, doivent être livrées aux autorités, avant le 10 juillet, par les bourgmestres des diverses villes.

OTTAWA. — Afin d'économiser le combustible, les différents ministères ont décidé de supprimer l'eau chaude dans leurs divers immeubles. Conséquemment, les fonctionnaires se laveront désormais les mains à l'eau froide. Il y aura dans chaque immeuble un minimum d'eau chaude pour usage essentiel.

## M. L. Morin

(Suite de la première page)

M. l'abbé Roland Lavoie, prêtre depuis un an, donna le sermon de circonstance. Le R.P. Barsalou, des Pères Blancs d'Afrique, et 3 ecclésiastiques assistaient au choeur. Un dîner de famille auquel prirent part une soixantaine de convives fut ensuite servi.

Ces fêtes inoubliables—célébrées par un temps superbe, au milieu d'une assistance qui remplissait l'église à pleine capacité pour l'ordination—seront inscrites parmi les plus belles dans les annales paroissiales. Nous remercions le bon Dieu et les paroissiens qui se sont montrés dignes de telles faveurs et qui ont été amplement récompensés de leur générosité et de leur dévouement.

Le dimanche 4 juillet, nous avons pu offrir au nouvel élu,—premier prêtre né, élevé et ordonné dans la paroisse—une bourse substantielle de $200. comme don des paroissiens.

On remarquait parmi les membres du clergé présents, en plus du nouveau prêtre et de M. le curé O. Moquin, S. Exc. Mgr G. Cabana, Mgr W. Jubinville, les RR.PP. A. Bernier et M. Caron, S.J., le T.R.P. M. Lavigne, les RR.PP. D. Jubinville et E. Savoie, O.M.I., Barsalou, Père Blanc d'Afrique, MM. les abbés J.-C. St-Amant, H. Heynen, B. Diederichs, L. Senez, A. Fortin, J. Bellavance, J.-M. Gagné, G. Couture, F. Normandin, G. De Ruyck, E. Fontaine, L. Roy, de Dunrea, R. Lavoie, de Brandon; les ecclésiastiques, A. Barnabé, C. Empson, Sabourin, St-Laurent, R. Roy et Bonneville.

Les Ursulines de Bruxelles et de St-Alphonse, les Chanoinesses de Lourdes et les Soeurs du Précieux-Sang avaient des représentantes, en plus des Soeurs de St-Joseph.

La famille d'Ovila Morin compte 10 enfants vivants: l'abbé Louis, Marie, Soeur Tourière du Précieux-Sang; Déiima, Eva et Gabrielle des Soeurs de St-Joseph; Nora (Mme George Fraser); Marie-Anne (Mme Conrad Bouvier); Aurélie à la maison; Charles et Joseph, mariés; Aimé à la maison.

C'est la première fois, depuis 23 ans, que la famille est au complet sous le toit paternel, puisque la Soeur du Précieux-Sang est entrée en communauté avant la naissance de la plus jeune de ses soeurs. Quelle plus belle circonstance aurait pu réunir une famille si chrétienne et si méritante? Cinq enfants sur dix sont consacrés à Dieu. Le nouveau prêtre peut être assuré que sa très modeste demande d'un Ave Maria, récité tous les jours, par ses co-paroissiens pour le succès de son ministère auprès des âmes, ne lui sera pas refusée. Ad multos et faustissimos annos!

**Visiteurs à Mariapolis**

Le R.P. Barsalou, de Montréal, et son frère, de St-Jean-Baptiste de Rouville, chez leur frère Arthur.

• • •

M. et Mme Breton, de Montmartre, Sask., chez M. J.-E. Deschênes.

• • •

Mme N. Bouchard et ses deux filles, Alma et Thérèse, au presbytère.

• • •

Mme A. Lavoie, de Winnipeg, chez son fils Ubald, et sa fille, Mme T. Conrad, et un grand nombre d'autres qui sont venus à l'occasion de l'ordination.

## *L'ancien général de Ste-Croix est décédé*

MONTREAL.—Un télégramme annonçait, jeudi dernier, la mort du Rév. Père James W. Donahue, de la C.S.C., survenue à Notre-Dame (Indiana), le 29 juin dernier.

Le R.Père était très connu au Canada, où il avait fait de nombreux séjours.

Il fut en effet supérieur général de sa communauté durant une période de douze ans (de 1926 à 1938).

A ce titre il s'occupa activement et avec grand zèle des oeuvres canadiennes de Sainte-Croix auxquelles il donna une grande impulsion.

Pendant son généralat, le R. Père Donahue résidait à Notre-Dame.



## M. Liguori Lacombe

(Suite de la première page)

**rapport, de rapporter tous les témoignages et le résultat de leur enquête afin que la Chambre puisse déterminer la décision à prendre."**

**Rétractations**

M. Lacombe a alors déclaré: "M. le président, avant que cette motion ne soit discutée, pour éviter des dépenses à ce propos et pour éviter de nuire à l'effort de guerre (to avoid something against the war effort), je retire complètement ce que j'ai dit en cette Chambre, comme le très honorable premier ministre me l'a demandé il y a quelques instants." Mais avant que le premier ministre ne retirât finalement sa motion, M. Lacombe a dû se rétracter quatre fois et faire des excuses à ses collègues. Le premier ministre a insisté pour qu'il en fût ainsi et le député de Laval-Deux-Montagnes a passé par les désirs de M. Mackenzie King. La dernière scène du drame mérite d'être rapportée.

**M. Mackenzie King**

Si l'affaire en était restée là, a déclaré M. King, je me demande ce que nous aurions entendu de la bouche de M. Lacombe lorsqu'il se serait adressé à la population de la province de Québec. Il aurait prétendu qu'il ne s'était rétracté que pour épargner les fonds publics et le temps du Parlement en temps de guerre. "En dépit de mon attitude, a dit M. King, on m'accuse de tenter de faire un martyr du député parce que je veux connaître le fond de cette affaire. Je n'ai rien demandé. J'ai laissé au député le soin de retirer sa déclaration complètement. Je ne veux pas qu'il dise qu'il la retire à ma demande, car il doit cette rétractation à la Chambre des communes. C'est pourquoi je lui disqu'à moins qu'il ne soit disposé à déclarer que sa rétraction est due uniquement à la Chambre, je ne suis pas disposé à retirer ma résolution. Mais si le député est prêt à dire qu'il retire sa déclaration complètement parce qu'elle porte préjudice aux députés de cette Chambre et qu'il regrette de l'avoir faite à la lumière de la discussion qui a eu lieu ici aujourd'hui, je suis disposé de mon côté à ne pas pousser l'affaire plus loin. Je dis que le député doit à cette Chambre de définir clairement sa position à ce sujet."

**Rétractation finale**

M. Lacombe a déclaré alors: "Ce n'est pas à la demande du premier ministre, non plus qu'à celle d'aucun membre du cabinet ni d'autre membre de la Chambre des communes, que je retire les paroles suivantes qui paraissent au **Hansard** du 25 juin, à la page 4128: Nous avons dans le gouvernement trois nouveaux millionnaires depuis le déclaration de guerre. Nous les dénoncerons en temps et lieu. Les fortunes s'édifient."

Le premier ministre, M. Mackenzie King: "Je crois que l'honorable député, en vue de ce qu'il vient de dire, devrait exprimer ses regrets à la Chambre s'il désire que je retire ma motion. Je m'attends à ce qu'il le fasse pour les honorables députés, parce qu'il a porté préjudice aux membres de la Chambre. Il doit cela aux députés."

M. Liguori Lacombe: "Je regrette mes paroles, si j'ai offensé mes collègues de la Chambre, ou tout membre de la Chambre des communes ou du cabinet."

**Un jugement**

Un journaliste de langue française a écrit à ce propos: "Essayons de voir clair dans la situation. En tout premier lieu, il est évident que M. Liguori Lacombe n'aurait pas dû faire sa déclaration de vendredi dernier, s'il n'était pas prêt à s'en tenir à son texte original et à se défendre jusqu'au bout. Il ne s'est pas défendu. Il n'a prononcé aucun plaidoyer. Il a passé par ce qu'on a exigé de lui. Quand on est adversaire acharné du gouvernement et du parti libéral, il est gravement imprudent de porter des accusations à la légère. Quand on est adversaire du parti libéral, il faut s'attendre à des représailles. "Ne jamais commencer une bataille, sans être sûr d'avoir le dernier mot," est l'enfance de l'art quand on fait de la politique. Il n'est pas raisonnable de s'exposer inutilement. La politique générale du gouvernement donne assez prise à la critique pour qu'on évite de lancer des accusations précises qu'on est incapable de démontrer."

**Conclusion**

Mais le journaliste ajoutait: "Pour atteindre les deux buts suivants: blanchir l'administration et porter un coup à l'accusateur imprudent, il eût suffi d'une seule rétraction. Après l'avoir obtenue, les ministériels l'eussent exploitée. Les électeurs de M. Lacombe eussent pu dire: "Notre député est allé trop loin. Il a dit quelque chose qu'il n'a pu démontrer." Pour toutes fins pratiques, une seule et bonne rétraction eût suffi. Mais on est allé plus loin. M. Lacombe a dû rétracter quatre fois et offrir, par-dessus le marché, des excuses à la Chambre. Des adversaires du gouvernement; progressistes-conservateurs et créditistes, ont averti le premier ministre qu'il y avait danger, en manifestant de l'acharnement contre le député de Laval-Deux-Montagnes, d'en faire un martyr. Le dernier discours du premier ministre à ce propos est une espèce de petit chef-d'oeuvre. Mais l'habileté du premier ministre n'empêche pas qu'il ressort de l'incident une impression qui, du point de vue humain, n'est pas favorable aux libéraux."

A cela il n'y a rien à ajouter.

OTTAWA—Depuis 1939 les forces armées du Canada, de 10,000 ont augmenté à 700,000. En même temps, la main-d'oeuvre dans l'industrie des munitions, à peu près inexistante au début, se chiffre aujourd'hui à bien au delà d'un million.



## Cartes Professionnelles

**AVOCATS ET NOTAIRES**

Noël Bernier — Alexandre Bernier
**BERNIER et BERNIER**
AVOCATS — NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice London & Western Trusts
Tél. 93 731 — 348, rue Main, Winnipeg

**J. T. BEAUBIEN, C.R.,**
AVOCAT ET NOTAIRE
No 4, Edifice Banque Canadienne Nationale
WINNIPEG
PRATIQUE GENERALE DU DROIT
Avocat de la Banque Canadienne Nationale et de plusieurs Municipalités

**MEDECINS**

**Dr G.-M. La FLECHE**
MEDECIN-CHIRURGIEN

**Dr P.-E. La FLECHE**
DENTISTE
906, édifice Boyd — Winnipeg
Téléphone 28 886

**Dr E. J. JARJOUR**
CHIRURGIEN — DENTISTE
702, Edifice Great West Permanent
356, rue Main — Tél. 94 955

**Dr B. J. GINSBURG**
Spécialiste des MALADIES VENERIENNES, genito-urinaires et maladies de la peau.
403, McArthur Bldg.
Avenue du Portage, près coin Main
WINNIPEG, MANITOBA
Téléphones: Bureau 95 025 - Rés 53 311
Heures 9 h. a.m à 6 h. p.m

**Dr E. T. ETSELL**
MEDECIN - CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux: Maladies de reins
Heures de bureau: 3 h. à 6 h. p.m. ou sur rendez-vous
312 EDIFICE MEDICAL ARTS
Tél.—Bureau: 23 243 — Rés.: 44 580
Si l'on ne répond pas, appelez le "Doctor's Registry" 42 300

VOLUME XXXI WINNIPEG, MAN., MERCREDI 7 JUILLET 1943 NUMERO 11




WINNIPEG DIEU ET MON DROIT! NOTRE FOI. NOTRE LANGUE! PRINCE ALBERT, Sask.

# Noces d'argent sacerdotales de M. l'abbé J.-A.-Lucien Senez, curé de Somerset

Le mercredi 30 juin fut célébré à Somerset le 25ème anniversaire de l'ordination sacerdotale de M. l'abbé J.-A.-Lucien Senez, curé.

Les fêtes commencèrent par une grand'messe d'action de grâces chantée par le jubilaire assisté de M. l'abbé J. Bellavance, curé de Transcona, son ancien condisciple, comme diacre et de M. l'abbé Aimé Decosse, enfant de la paroisse, comme sous-diacre.

S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface assistait au trône. M. l'abbé Boniface Diederichs, curé de Swan Lake, V.F., et le R.P. Martial Caron, S.J., recteur du collège de St-Boniface agissaient comme prêtres assistants. M. l'abbé Sylvio Caron, V.F., curé de St-Jean-Baptiste, donna le sermon de circonstance. Il fit ressortir la grandeur du sacerdoce et parla de tout le bien accompli par un prêtre pendant 25 années.


M. l'abbé J.-A.-L. Senez

La chorale de la paroisse se fit entendre dans une messe à deux voix de F. Boissière, sous l'habile direction de M. B.-J. Benoiton, admirablement secondé par Mlle Estelle Boyer, organiste. Malgré l'absence de quelques membres du choeur de chant, l'exécution de cette messe fut bien réussie et la chorale fut l'objet de nombreuses félicitations. A l'offertoire Mlle Fabiola Gozzelin, accompagnée à l'orgue par Mlle Marie-Josephe Mager, se fit entendre dans un chant approprié aux circonstances.

Le banquet anniversaire avait lieu dans la salle du soubassement de l'église. Des décorations diverses ornaient les murs et les piliers et donnaient à cette enceinte un aspect de fête. Les tables richement décorées par les dames et les jeunes filles de la paroisse annonçaient qu'un copieux repas serait servi.

Prirent place à la table d'honneur: le jubilaire, ayant à sa droite S. Exc. Mgr G. Cabana. On

(Suite à la cinquième page)

### Toutes les paroisses de l'Irlande consacrées à Marie

DUBLIN. — La hiérarchie irlandaise, lors de sa réunion annuelle tenue à Maynooth au mois de juin, a pris la décision de consacrer toutes les paroisses et tous les diocèses du pays au Coeur Immaculé de Marie, conformément au désir formel du Saint-Père.

### Les deux tiers des marins sont catholiques

LONDRES—Les deux tiers des marins du monde sont catholiques, a déclaré Mgr Richard Downey, archevêque de Liverpool.

### *Le pilote E.-E. Régis est présumé mort*

Le sergent-pilote Emile-Ernest Régis, fils de feu M. Arthur Régis et de Mme Régis (Rosa Morissette), de Fannystelle, Man., qui a été porté disparu le 15 octobre dernier à la suite d'un raid effectué en pays ennemi, est maintenant présumé mort. Il avait participé également à l'attaque sur Dieppe et à d'autres engagements.

Originaire de St-Henri, de Montréal, le sergent-pilote Régis s'enrôla dans l'Aviation royale canadienne au mois de mai 1941; il reçut ses ailes à Aylmer, Ont., le 19 décembre 1941 et s'embarqua pour outre-mer le 6 janvier 1942.

Un service solennel a été chanté pour le repos de son âme le lundi 28 juin, en l'église de Fannystelle, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le sergent-pilote Lucien Côté représentait l'aviation. Le chapelain général de l'aviation pour le Manitoba, M. l'abbé L. A. Costello, a exprimé ses regrets de ne pouvoir assister à ce service avec d'autres membres du corps de l'aviation.


Le sergent-pilote E.-E. Régis

Le sergent-pilote Régis a deux frères: Paul-Arthur, de l'aviation canadienne, et Lucien, de l'armée; une soeur, Rachel, fait partie de la marine canadienne.

### *Encyclique du Pape contre le faux mysticisme*

BERNE, Suisse—L'**Osservatore Romano** a publié, samedi dernier, le texte de la nouvelle encyclique de Sa Sainteté Pie XII, qui met les catholiques en garde contre le "faux mysticisme", et demande l'union de tous les membres de l'Eglise, en les exhortant à s'aimer les uns les autres.

Cette encyclique, publiée à l'occasion du 25e anniversaire de consécration épiscopale du Souverain Pontife, est datée du 29 juin, fête des saints apôtres Pierre et Paul. Elle sera connue sous le nom de **Mystici Corporis**. Son texte couvre soixante pages.

L'encyclique est divisée en trois parties. La première partie explique et commente les paroles par lesquelles saint Paul décrivait, pour la première fois, le "corps mystique du Christ"; la seconde traite de l'union des membres de l'Eglise entre eux et dans le sein de l'Eglise; la troisième est une exhortation pastorale à la résistance contre une série d'erreurs qui ont cours parmi les catholiques eux-mêmes.

# De Valera est réélu

DUBLIN, Irlande—Le premier ministre Eamonn de Valera, chef du plus fort parti au Dail Eireann, a été élu comme premier ministre jeudi dernier, et il a aussitôt annoncé la composition de son cabinet. M. de Valera a obtenu les 67 votes des députés de son parti, le Fianna Fail; le chef de l'opposition, M. William F. Cosgrave, chef du Fine Gael, n'a obtenu que 37 voix. Trente-trois députés, notamment tous les travaillistes et tous les représentants du parti agraire qui en compte 14, se sont abstenus de voter. Les travaillistes ont déclaré qu'ils sont hostiles à M. de Valera, les députés du parti agraire ont dit qu'ils l'appuieront aussi longtemps qu'il poursuivra une politique agricole progressive. On croit que M. de Valera est installé au pouvoir pour une période de cinq ou six ans.



Le nouveau cabinet ne compte qu'un nouveau membre, M. Sean Moylan, secrétaire parlementaire, à qui l'on a confié le ministère des Terres.

### *L'hon. M. Manning démissionne du "Labour Board"*

EDMONTON—L'hon. M. Manning, premier ministre, et M. W. D. King, sous-ministre du commerce et de l'industrie, ont respectivement offert leur démission comme président et vice-président de l'Alberta Regional War Labor Board, démissions que l'hon. Humphrey Mitchell, ministre fédéral du travail, a acceptées.

**LE R. P. GAUDREAULT, O.P., REELU PROVINCIAL DES DOMINICAINS**

QUEBEC— Le R.P. Gaudreault, O.P., a été réélu provincial des Dominicains pour un terme de quatre ans.

# M. Louis Morin élevé à la prêtrise à Mariapolis

Le 20 juin S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, élevait à la prêtrise M. Louis Morin, fils d'Ovila Morin et de Méralda Lussier, de Mariapolis. C'était la première ordination dans l'église paroissiale. Aussi la foule qui voyait se dérouler ces splendides cérémonies pour la première fois, futelle vivement impressionnée. Le R.P. Martial Caron, S.J., recteur du Collège de St-Boniface, expliqua aux paroissiens le sens des cérémonies et dirigea le chant.

A 10 h. Son Excellence faisait son entrée dans l'église. Elle commenta brièvement en français et en anglais les différents rites de l'ordination. Mgr W. Jubinville accompagnait le jeune lévite; le T.R.P. M. Lavigne, O.M.I., provincial des Oblats, et M. l'abbé B. Diederichs, curé de Swan Lake et vicaire forain, assistaient Monseigneur l'archevêque.

A midi, les membres du clergé, au nombre de 30, la famille du nouveau prêtre, ses proches parents descendirent au soubassement de l'église pour le dîner paroissial. Le repas avait été préparé à la maison et par quelques dames à la salle paroissiale; des demoiselles en assuraient le service. Au delà de 400 personnes y assistaient.

A la fin du repas, le R.P. Caron parla au nom du Collège où le jeune prêtre fit ses études, et Son Excellence au nom du clergé. Le nouveau ministre de Dieu remercia ensuite la Divine Providence, Mgr l'archevêque coadjuteur, les confrères présents et enfin la paroisse.

Le lendemain arriva le jour si longtemps attendu et si ardemment désiré: celui de la première messe. M. l'abbé O. Moquin, curé, assistait le nouveau prêtre; M. l'abbé E. Fontaine, un confrère récemment ordonné à St-Boniface, et M. A. Barnabé, ecclésiastique, agissaient comme diacre et sous-diacre.

(Suite à la deuxième page)

EN ATTENDANT L'ATTAQUE

Le général sir Harold Alexander et le maréchal de l'Air, sir Arthur Coningham, causent après un défilé des troupes victorieuses dans Tunis. Ils attendent l'heure décisive pour lancer contre la forteresse européenne de l'Axe leurs puissantes armées de terre et d'air, désireuses de s'engager sur le sol ennemi. La récente visite du roi en Afrique du Nord laisse croire que l'invasion pourrait se faire bientôt.

# La dispute Giraud-de Gaulle est d'ordre militaire

QUEBEC.— Mlle Elisabeth de Miribel, du bureau d'information de la France Combattante à Ottawa, qui doit bientôt partir pour Alger afin de se rapporter à Henri Bonnet, ministre de l'information au sein du comité De Gaulle-Giraud, a déclaré ici, la semaine dernière, que la dispute De Gaulle-Giraud n'est pas une querelle politique ni personnelle, mais qu'elle est avant tout militaire.

Mlle de Miribel, profitant de son dernier voyage avant son départ pour l'Afrique du Nord, a déclaré dans une entrevue que la raison qui divise Giraud et De Gaulle est une théorie absolument différente sur les techniques de la guerre moderne.

"Personne ne songe à prêter au général Giraud la moindre ambition politique. Il est avant tout un soldat et il demande à servir les intérêts français de la façon qu'il croit la meilleure. Il a toujours manifesté son mépris pour la politique devant les membres du comité national français.

"De Gaulle, d'autre part, a affirmé dans toutes ses déclarations sa ferme volonté de laisser les Français faire eux-mêmes le choix lorsque la France sera libérée."

Elle ajouta que, le différend Giraud-De Gaulle étant essentiellement militaire, c'était aux soldats et aux matelots français de décider quelles techniques inspirent le plus de confiance.

### *Premier évêque catholique en Islande*

WASHINGTON—Le sacre du premier évêque catholique de l'Islande a eu lieu à Washington aujourd'hui. Ce premier évêque est S. Exc. Mgr Johannes Gunnarsson. S. E. Mgr Giovanni Cicognani, délégué apostolique aux Etats-Unis, a présidé la cérémonie de consécration.

Mgr Gunnarsson est natif de Reykjavik. Depuis le 16ème siècle, il est le premier Islandais de naissance sacré évêque catholique d'Islande.

### *Accord prochain au sujet de la Martinique*

SAN-JUAN, Porto-Rico.—A son retour de la Martinique, le vice-amiral américain John H. Hoover, s'est montré optimiste sur le résultat des pourparlers qu'il a eus avec le haut-commissaire des Antilles, l'amiral français Georges Robert. Les deux marins ont étudié de concert les modalités d'un changement éventuel de régime, qui permettrait à cette colonie française de renouer des relations diplomatiques et économiques avec les Etats-Unis.

Radio-Martinique exposait le samedi 3 juillet un programme en trois points, élaboré par l'amiral Robert et qui faciliterait le transfert des Antilles à une autre autorité française. Voici ces trois points, a) demande de garantie de la souveraineté française sur les possessions françaises des Antilles; b) non-intervention de troupes étrangères et c) reprise du ravitaillement économique de la population, réduite actuellement à la gêne du fait de son isolement entre les deux belligérants.

C'est, semble-t-il, Washington qui décidera en dernier ressort, mais seulement après avoir soumis le cas au Comité français d'Alger, reconnu par les Alliés. Ce Comité aurait désigné M. Hoppenot, l'un des membres de sa mission à Washington, comme envoyé spécial à la Martinique.

### *Obsèques imposantes de M. Manion*

OTTAWA.—M. R. J. Manion a été conduit lundi dernier à sa dernière demeure, au cimetière Notre-Dame, entouré de ceux avec qui il a combattu dans la guerre et dans la politique.

Le R.P. Joseph Birch, O.M.I., a chanté la messe de requiem à l'église catholique Saint-Joseph où étaient réunis des ministres du cabinet fédéral, des anciens ministres, des députés, des fonctionnaires et des amis politiques et militaires de l'homme d'Etat brusquement emporté vendredi soir. Le premier ministre King, son adversaire aux élections de 1940, portait les cordons du poêle, avec MM. Ian Mackenzie, ministre des Pensions, le colonel Harold Dady, Dr J. R. O'Brien, G.C. Cowan et Angus Robertson.

Au cours de sa brève oraison funèbre, le R.P. Birch a déclaré, au sujet de M. Manion, que "son amour du Canada était passionné et que dès les débuts de sa carrière jusqu'à sa disparition imprévue, il s'est dévoué généreusement pour le bien-être moral et physique de ses compatriotes".

### Le Cardinal Hinsley lègue son avoir à son diocèse

LONDRES. — S. E. le cardinal Hinsley, archevêque de Westminister, décédé le 17 mars dernier, a laissé toute sa propriété, c'est-à-dire 1, 338 livres ($5,350), à son diocèse. L'argent sera déposé en fidéicommis pour l'avancement de la religion dans son diocèse.

### *Commentaires sur le bombardement des cathédrales*

LONDRES.—Le révérend William Ralph Inge, ancien recteur de la cathédrale Saint-Paul, écrit dans le journal " Church of England" qu'il croit que les Alliés "regretteront beaucoup", après la guerre, d'avoir bombardé des splendides villes telles que Cologne, Lubeck, Naples, Gênes et autres, en Allemagne et en Italie.

"Mais, dit-il, que si le bombardement des villes allemandes et italiennes est une nécessité militaire, je suppose qu'il n'y a plus rien à dire. Mais, quand je pense aux cathédrales en ruines de Lubeck et de Mainz, à telle église de Cologne, à la maison du peintre Durer, aux splendides palais de Gênes, de Naples et de Palerme, je pense que nous regretterons amèrement, au lendemain de la guerre, d'avoir fait ce que nous avons fait."

### *Sikorski tué dans un accident d'avion*

LONDRES—Le général Wladislaw Sikorski, premier ministre du gouvernement polonais à Londres, a été tué dimanche soir, alors que l'avion Liberator dans lequel il voyageait tomba peu de temps après être parti de Gibraltar, annonce le ministère de l'air.

On rapporte que l'avion est tombé dans la mer au moment où les moteurs manquèrent, peu après le départ.

Seize des dix-sept passagers et les membres de l'équipage ont perdu la vie.

Parmi les victimes se trouve la fille de Sikorski, Mme Sophia Leniowska, 26 ans, qui voyageait avec son père comme officier de liaison entre le quartier général à Londres du service territorial auxiliaire polonais (force féminine), et le Moyen-Orient. Son mari est prisonnier de guerre en Allemagne.

Le général Wladislaw Sikorski

Le seul survivant est le pilote du gros avion, qui a été grièvement blessé.

Le cabinet a désigné immédiatement le premier ministre suppléant Stanislaw Mikolajczyk, chef du parti des paysans polonais, comme premier ministre intérimaire, en attendant le successeur de Sikorski.

OTTAWA. — Le Canada a contribué $25 millions aux Etats-Unis pour l'entraînement aérien de sujets américains en ce pays, a déclaré, au comité sénatorial des finances, l'hon. C. G. Power, ministre de l'aviation.

# Giraud restera chef militaire

LONDRES—Le premier ministre Winston Churchill a révélé, la semaine dernière, à la Chambre des Communes de Londres, que le général Dwight D. Eisenhower, commandant suprême des forces alliées en Afrique du Nord, est intervenu personnellement dans la situation française, et a demandé que le général Giraud reste le commandant militaire français, afin d'éviter tout ce qui pourrait nuire à l'effort de guerre.

Le premier ministre a aussi ajouté que cette demande du général Eisenhower avait l'appui des gouvernements américain et anglais et qu'elle ne visait que le point de vue militaire et non pas politique.

Le gouvernement britannique, dit M. Churchill, n'a pas pris part dans les discussions politiques françaises. Il a ajouté toutefois qu'on espère que les membres du Comité français de la Libération nationale soumettent leurs intérêts personnels au bien commun de la France.

M. Churchill répondait ainsi au député travailliste Emmanuel Shinwell qui demandait si le général Eisenhower avait reçu une autorité absolue sur la situation française en Afrique du Nord.

On a également demandé au premier ministre si le gouvernement anglais avait toujours été consulté sur toutes les décisions prises en Afrique du Nord et M. Churchill répondit qu'il ne peut aller aussi loin, mais il a affirmé que les représentants américains et anglais travaillent en collaboration étroite.

Il y eut intervention, lorsque la poursuite des discussions entre les chefs français, semblait devoir entraîner des conséquences nuisibles à l'effort de guerre et à la sécurité des forces alliées en Afrique du Nord. Un député demanda alors s'il est essentiel que le général Henri Giraud reste à la tête des armées françaises et le premier ministre a répondu qu'il croit la chose certainement nécessaire actuellement.

**LE TOURISME A RAPPORTE $81,900,000**

OTTAWA—Le bureau fédéral des statistiques a rapporté, le 23 juin, que les étrangers voyageant au Canada en 1942 ont dépensé la somme de $81,900,000, tandis que les Canadiens ont dépensé à l'étranger une somme de $27,-700,000.

# L'immigration a diminué au pays depuis dix ans

La population immigrée du Canada était de 2,175,514 habitants au recensement de 1941 comparativement à 2,317, 497 en 1931. Le chiffre de 1941 comprend 157,612 Canadiens de naissance qui sont revenus au Canada après avoir demeuré à l'étranger pendant une période d'un an ou plus. La population immigrée constitue à peu près un cinquième de la population totale en 1941. Seulement 188,-040 immigrants, ou 8.6 p.c. de tous les immigrés au Canada en 1941, sont arrivés en notre pays pendant la décennie de 1931 à 1941, à rapprocher de 651,881 ou 30 p.c. du total de 1921 à 1931.

La distribution proportionnelle, par province, des immigrés au Canada de 1931 à 1941 est la suivante (pourcentage du total des immigrés par province entre parenthèses); provinces Maritimes, 11.7 p.c. (4.5 p.c.); Québec, 18.3 p.c.) ; Ontario, 41.3 p.c. (36.0) ; provinces des Prairies, 17.1 p.c. (32.5 p.c.) ; Colombie britannique, 11.6 p.c. (14.5 p.c.). Lors du recensement de 1941, la proportion des personnes récemment immigrées est relativement plus considérable dans les provinces de l'Est que dans celles de l'Ouest.

Le 2 juin 1941, date du recensement, 660,884 personnes se sont déclarées Canadiens naturalisés. De ce total, 208,094 personnes ou 31.5 p.c. sont naturalisés de 1931 à 1941. Il y avait 231,825 sujets britanniques au Canada en 1941, y compris les personnes naturalisées, comparativement à 9,847,647 en 1931. La population des aubains décline de 529, 139 en 1941 ou de 48.2 p.c.

Les pays qui avaient 10,000 nationaux ou plus résidant au Canada en 1941 sont les suivants: Etats-Unis 72,016; Pologne, 41,-884; Chine, 25,961; Russie (Union Soviétique), 20,799; Finlande, 11,860; Tchécoslovaquie, 11, 896; Hongrie, 10,299.

### *Exemption du service pour les hommes mariés*

WASHINGTON.—Le comité des affaires militaires du Sénat a accueilli favorablement, la semaine dernière, un projet de loi présenté par le sénateur Burton-K. Wheeler, démocrate du Montana, pour exempter du service militaire, à compter du 1er janvier 1944, les hommes mariés ayant des enfants.

Le projet de loi spécifie que chaque homme, marié avant le 8 décembre 1941, qui a un ou plusieurs enfants au-dessous de 18 ans, et qui a rempli ses devoirs de famille depuis cette date, sera exempté de la loi du service sélectif.

# M. Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes, retire ses accusations

[*Correspondance spéciale à* La Liberté et le Patriote]

**Le premier ministre exige que M. Lacombe fasse des excuses à ses collègues. Jugement d'un journaliste de langue française sur l'incident.**

OTTAWA, 7—Le principal incident de la semaine politique a été sans contredit ce qu'on appellera dorénavant l'affaire Lacombe, parce que M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes, fondateur et unique membre du Parti canadien, en a été le personnage central. Vendredi le 25 juin, M. Lacombe déclarait à la Chambre des communes: **"Nous avons dans le gouvernement trois nouveaux millionnaires depuis la déclaration de la guerre. Nous les dénonçerons en temps et lieu. Les fortunes s'édifient."** Malheureusement, le traducteur a exprimé la pensée de M. Lacombe en y ajoutant quelques mots qui donnaient à l'accusation un caractère plus précis et plus grave. Lundi, le 28 juin, le premier ministre, M. Mackenzie King, mettait M. Lacombe en demeure ou de prouver ses avancés ou de démissionner comme député.

**Devant une commission**

M. Lacombe n'ayant rien dit le lendemain, M. King proposait mercredi, le 30 juin, que la déclaration du député de Laval-Deux-Montagnes fit l'objet d'une enquête de la part de la commission parlementaire des privilèges et des élections de la Chambre des communes. La motion de M. King se lisait comme il suit: **"Que Liguori Lacombe, député du comté de Laval-Deux-Montagnes en cette Chambre, ayant déclaré de son siège: "Nous avons dans le gouvernement trois nouveaux millionnaires depuis la déclaration de la guerre. Nous les dénonçerons en temps et lieu. Les fortunes s'édifient.**

**"Que la commission des privilèges et des élections ait instruction d'enquêter complètement sur cette allégation et de faire**

(Suite à la deuxième page)

**CONVENTION COMMUNISTE LE 21 AOUT**

WINNIPEG—A une assemblée publique tenue ici, lundi dernier, Tim Buck, chef du parti communiste au Canada, a dit que "par suite de l'abolition de l'internationale communiste, l'honorable Louis St-Laurent, ministre de la Justice, n'avait plus de terrain de dispute contre le parti communiste."

### *Mme Tchiang de retour dans son pays*

CHUNGKING — Mme Tchiang Kai-Shek, femme du généralissime chinois, est de retour dans son pays, où elle est arrivée en avion, après une longue tournée de 15,-000 milles aux Etats-Unis et au Canada, voyage entrepris le 18 novembre dernier. La date et le lieu d'arrivée de Mme Tchiang avaient été tenus strictement secrets, de sorte que son mari ne s'est pas rendu à l'aéroport pour accueillir sa femme mais l'a attendue à leur foyer, dans la capitale provisoire de la Chine.

Mme Tchiang était très fatiguée de son envolée et du surmenage qu'elle s'est imposé au cours de son voyage prolongé.

# Pèlerinage diocesain à Notre-Dame d'Auvergne, Ponteix, Sask., le vendredi 16 juillet